

LOUVRE

Lens



Rapport d'activité 2021

# 2021 : ANNÉE AUX DEUX VISAGES

Les danseurs d'Anne Teresa de Keersmaeker parcourent la Galerie du temps sur une musique envoûtante de Brian Eno. Magique.



# LE LOUVRE-LENS : UN SAVOIR-FAIRE INSPIRANT

Marie Lavandier,  
Directrice du Louvre-Lens.

## Comment le Louvre-Lens et vous-même avez vécu cette deuxième année sous le signe de la pandémie ?

La période de fermeture qui s'est étirée de l'automne 2020 au printemps 2021 a été difficile, marquée par le sentiment d'être entré dans un temps interminable et incertain, sans visibilité et sans perspectives. J'en garde le souvenir d'une forme de révolte intérieure, marquée par la ferme décision de ne pas annuler un certain nombre de temps forts, pour leur donner du sens et une existence en dépit de l'absence du public. Ce n'était pas un choix facile mais cet exercice salutaire a été l'occasion d'envoyer des signes de vie à nos visiteurs et d'expérimenter des choses nouvelles. C'est pour cette raison que nous avons inauguré dès le 11 mars la fresque photographique de Pascal Convert en hommage aux Bouddhas géants de Bâmiyân détruits en 2001 par les talibans, en présence de l'ambassadeur afghan et de la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay. Ce moment, qui marque à la fois l'ouverture à l'art contemporain de la Galerie du temps et la fragilité du patrimoine culturel et naturel est un moment important de l'histoire du musée. Il a permis **d'insister sur ce rôle de conservation, de respect et de préservation des œuvres qui est le nôtre**, face aux méfaits du temps et des hommes. Plus largement, le début de l'année a été marqué par un travail de fond

considérable sur la Galerie du temps qui s'apprête à entamer sa mue à l'horizon 2024. Son ADN ne changera pas mais ce projet de rénovation est l'occasion d'une évolution de son périmètre, tant sur le plan géographique que sur le plan chronologique, en l'élargissant à des périodes plus anciennes et plus récentes ainsi qu'à d'autres régions du monde. La pandémie nous a fait prendre du retard sur cette évolution qui aurait dû coïncider avec notre dixième anniversaire mais l'arrivée en avril de dix-huit pièces venues du musée du quai Branly - Jacques Chirac en est une première concrétisation.

## Quels signaux souhaitez-vous envoyer en accueillant ainsi des œuvres d'Océanie, d'Afrique ou des Amériques du musée du quai Branly-Jacques Chirac ?

Exposer ces pièces, c'est marquer l'ouverture du Louvre-Lens à des horizons géographiques nouveaux et c'est aussi revenir à l'histoire du Louvre lui-même. Contrairement à une idée reçue tenace, ses collections ont accueilli très tôt, dès le 19<sup>e</sup> siècle, des pièces extra-occidentales et le Pavillon des Sessions au Louvre accueille depuis 2000 des œuvres du musée du quai Branly-Jacques Chirac. Cette diversité manquait à la Galerie du temps, qui est désormais le seul lieu de France à réunir des œuvres des cinq continents dans un même espace.



## Comment vos équipes ont-elles vécu cette période de fermeture, plus longue encore que lors du premier confinement ?

À quelques exceptions près, nous avons privilégié des mesures à l'échelle de chaque équipe aux habituelles réunions plénières au format un peu descendant et qui se prêtaient mal à la dématérialisation ou aux visioconférences. Chacun a mis en place ses propres rituels pour maintenir le lien et casser les distances liées aux mesures sanitaires, même si celles-ci ont été moins strictes en 2021 qu'en 2020. Nous avons eu la chance de pouvoir nous appuyer sur des structures de dialogue social qui fonctionnent bien, grâce à des rendez-vous réguliers avec les représentants du personnel. Plus globalement, cette pandémie a eu le mérite de démontrer à la fois les avantages et les limites du travail à distance : chacun avait envie de revenir pour renouer avec le collectif et personne n'a aujourd'hui envie de passer au tout télétravail, dont le principal défaut tient au fait qu'il réduit à néant des échanges informels et des conversations impromptues qui permettent de créer et d'entretenir le lien entre collègues, mais aussi la pensée transversale dans l'établissement.

## Montée pendant la période de fermeture, l'exposition *Les Tables du pouvoir* a finalement pu accueillir du public après le 18 mai. Quel souvenir en gardez-vous ?

*Les Tables du pouvoir* détient le record un peu triste de l'exposition temporaire la plus courte de l'histoire du musée mais son ouverture reste un symbole important, avec l'évocation de ces repas partagés dont nous avons collectivement perdu l'habitude, au gré des jauges et des fermetures de restaurants. Elle a surtout été marquée par un moment qui m'a profondément touché, le Banquet solidaire. Le 2 juin, devant le musée, les élèves de terminale CAP de la section hôtelière du lycée Senez d'Hénin-Beaumont ont préparé et servi un repas inspiré des menus de l'Élysée et du G7 aux bénéficiaires des centres sociaux de la ville de Lens. Ce fut l'un des premiers grands moments d'une **réouverture qui a été vécue comme une sorte de renaissance pour le musée comme pour nos visiteurs**, un temps de retour vers le plaisir, le partage et l'enthousiasme, avec une succession de temps forts pour la belle saison. Le premier week-end de l'été a lancé la saison avec la *Nuit européenne des musées*, marquée

par une visite à la torche mémorable, ainsi que la *Route du Louvre*, parcourue par 5 000 participants. *Dark Red*, la création chorégraphique d'Anne Teresa de Keersmaecker en coproduction avec l'Opéra de Lille, restera comme un moment de communion inoubliable avec le public, une performance artistique globale dans la Galerie du temps et le Pavillon de verre.

### Que cherche le Louvre-Lens en accueillant ainsi des artistes contemporains ?

Le but est à la fois de les soutenir et d'attirer nos publics dans un lieu qui s'ouvre à tous les arts pour créer un dialogue nouveau, inventif et curieux entre les œuvres exposées, parfois millénaires, et la création contemporaine. *Parc en fête* a également fait cette année la part belle aux arts vivants et à la création. Et le musée a ensuite accueilli *L'Hypothèse de la gravité*, l'installation monumentale et spectaculaire de Bernar Venet, avec ces neuf tonnes d'arcs en acier installés dans le délicat Pavillon de verre et le parc du Louvre-Lens. Le festival *Muse & Piano*, en septembre a marqué la fin d'un été exceptionnel, avec des artistes heureux de retrouver leur public.

### Mais c'est bien Picasso qui a marqué la fin de l'année...

Et pour cause ! L'exposition a bien failli ne jamais voir le jour mais le miracle a eu lieu, grâce à la solidarité de l'ensemble des prêteurs et grâce au soutien sans faille de toutes les parties, à commencer par le Louvre et le musée National Picasso-Paris qui ont accepté contre vents et marées de décaler d'un an\* les prêts d'œuvres d'une qualité et d'une originalité exceptionnelles. Non seulement *Les Louvre de Pablo Picasso* a pu ouvrir, mais elle reste comme un succès critique et populaire considérable, en frôlant la barre des 100 000 visiteurs.

\* L'exposition était initialement prévue en 2020, elle a été décalée en raison de la crise sanitaire.

### Le public est revenu après les confinements. Est-il différent ?

Il a incontestablement changé, avec beaucoup de curieux et de nouveaux visiteurs : 30 % de ceux qui sont venus nous rendre visite cette année n'étaient encore jamais entrés dans un musée. Ce qui distinguait déjà le Louvre-Lens s'est encore accentué, avec un public moins familier des institutions culturelles qu'ailleurs. **Le sillon que nous creusons ici depuis dix ans n'a pas été compromis par la crise, loin de là. Il s'est imposé comme une référence.** Nous constatons qu'une partie de nos axes de travail et de développement sont aujourd'hui repris par d'autres acteurs culturels : l'attention portée aux publics de proximité, la volonté de travailler la qualité de la relation, la promotion d'un tourisme plus durable et de pratiques culturelles attentives à nos visiteurs et à leur territoire... J'y vois la confirmation de l'identité même d'un musée qui, dès son origine, est un musée de crise et de résilience. La période récente nous a davantage confortés que fragilisés dans cette démarche qui fait école. Nous perdons sans doute une part de notre singularité, mais nous ne pouvons que nous réjouir de voir nos initiatives, jugées autrefois surprenantes voire déplacées, inspirer d'autres institutions culturelles.

### 2021 a été marquée par la réélection de Jean-Claude Leroy et de Xavier Bertrand à la Présidence du Département du Pas-de-Calais et de la Région Hauts-de-France, mais aussi par la nomination de Laurence des Cars, nouvelle présidente-directrice générale du Louvre. Quelles en sont les conséquences pour le Louvre-Lens ?

En dépit de la crise et de ces échéances électorales, les collectivités locales nous ont une fois de plus apporté un soutien précieux et témoigné de leur confiance, notamment par le maintien à l'identique de leur soutien financier, et je ne peux que saluer cette constance qui nous a permis de maintenir une activité propice à attirer un public nombreux. Vis-à-vis du Louvre, nous partageons avec Laurence des Cars l'idée fondamentale que

l'attention accordée à nos visiteurs est un point essentiel. Au-delà, Laurence des Cars est une des personnalités qui a pensé le Louvre Abu Dhabi, aux côtés de Henri Loyrette. La question de ces deux autres Louvre, à Abu Dhabi et à Lens, et de cette famille réunie sous un même nom l'inspire beaucoup. Le Louvre est capable de se réinventer sous différentes formes et dans différents lieux. **Ces deux autres Louvre sont en retour des laboratoires d'expérimentation très différents, dont les actions peuvent inspirer le Louvre parisien.**

### Le départ de Jean-Luc Martinez, Président-directeur général du Louvre de 2013 à 2021, soit pendant près de huit ans de la vie du Louvre-Lens, marque la fin d'une époque. Que retenir-vous de cette longue relation ?

Dès le départ, Jean-Luc Martinez a été l'un des grands artisans du Louvre-Lens en assurant une mission de coordination au sein du musée du



Louvre pour définir les contours de ce qui allait devenir la Galerie du temps. Comme président du Louvre et du conseil d'administration du Louvre-Lens, il a ensuite accompagné le musée après son ouverture (le Louvre-Lens a ouvert ses portes en décembre 2012 et il a pris la présidence du Louvre quelques mois plus tard). À titre plus personnel, c'est à lui que je dois d'avoir proposé ma candidature au conseil d'administration en 2016, et je ne l'en remercierai jamais assez. Ces cinq dernières années, les modes de coopération que nous avons déployés de concert ont largement contribué au développement du musée à un moment où il souhaitait que celui-ci prenne progressivement son autonomie. Son soutien a été constant et précieux et des expositions comme *Homère* ou *Picasso*, aussi inédites qu'exceptionnelles, ont pu voir le jour grâce à lui.

### À titre plus personnel, vous avez reçu la légion d'honneur le 1<sup>er</sup> janvier 2021. Quelle importance accordez-vous à cette nomination ?

C'est une nomination que j'ai accueillie avec un plaisir mêlé de reconnaissance, d'autant qu'elle ne vient pas saluer qu'un parcours personnel. À travers cet honneur, c'est aussi le travail de mes équipes et de tous ceux qui m'ont accompagnée depuis 30 ans qui est salué. Le recevoir au Louvre-Lens revêt aussi un sens particulier dans la mesure où il témoigne d'une forme de reconnaissance pour le travail original que nous menons au cœur du bassin minier, pour construire un musée proche de ses habitants et accompagner la transformation d'un territoire entier. C'est la raison pour laquelle j'ai tenu à ce que la cérémonie se déroule au cœur du musée. Recevoir cette distinction dans la Galerie du temps, des mains de Jean-Jacques Aillagon, que j'ai eu la chance de croiser tout au long de mon parcours professionnel, jusqu'au Louvre-Lens dont il est l'un des inspirateurs, était une manière de lui donner tout son sens et **d'associer l'ensemble du musée et de notre territoire à cette distinction.**

# MERCI

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN CONSTANT ET LEUR ENGAGEMENT À NOS CÔTÉS

La Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin qui financent le fonctionnement de ce Louvre autrement au service de chacun ;

Le musée du Louvre, dont les chefs-d'œuvre émerveillent chaque jour nos visiteurs.



## LES MÉCÈNES DU LOUVRE-LENS EN 2021

**AG2R LA MONDIALE** et son Pôle alimentaire, partenaire de l'exposition *les Tables du Pouvoir*

**FONDATION ANBER**, partenaire pour le projet artistique mené au centre pénitentiaire de Château-Thierry et en partenariat avec le musée Jean de la Fontaine à Château-Thierry

**FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE**, mécène exceptionnel de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*

**FONDATION LOUIS BONDUELLE**, mécène de *Parc en fête*

**FONDATION ORANGE**, mécène du festival *Muse & Piano* et partenaire pour la réalisation de livrets en français facile (pour les expositions temporaires *Les Tables du pouvoir* et *Les Louvre de Pablo Picasso*)

**LA CAISSE DES DÉPÔTS**, mécène de *Parc en fête* et membre du Cercle

**SFR**, partenaire pour la mise en place du wifi dans le musée

**YAMAHA**, mécène de *Muse & Piano*

## LES MÉCÈNES DU CERCLE LOUVRE-LENS EN 2021

### Membres Bienfaiteurs

- Fondation Crédit Mutuel Nord Europe (fondateur)
- Veolia

### Membres Associés

- Caillé associés
- EDF
- Groupe SIA
- Maisons & Cités

### Membres Partenaires

- Aequitas
- Enedis
- Imprimerie De La Centrale
- Letram
- Maison Jeanson
- Netease
- Nexans Lens

### Membres Compagnons

- Audace
- Banque Des Territoires / Caisse Des Dépôts
- Crédit Du Nord
- Credeco
- CRITT M2A
- Ec3a Deplanque
- Les Moulins Dubois
- Olivier Vandewalle Gan Assurances
- Ingredia Prospérité Fermière
- Revolice
- Monsieur Meuble Lens-Arras
- Zzytek

### Membres Amis

- Autocars Jules Benoit
- Leader Interim
- Manager's Solution
- Mariot Voyages
- Polonia-Agrona
- Prodjekt Prod. Événementielle
- Rivalis

# SOMMAIRE

## LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Page 12



## LA MÉDIATION

Page 42



## LE LIEN AVEC LES VISITEURS

Page 62



## LE MUSÉE ET SES PARTENAIRES

Page 72



## UN MUSÉE, UN TERRITOIRE

Page 78



## LES COULISSES DU MUSÉE

Page 88



## DES FEMMES ET DES HOMMES

Page 98



1.

# LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE



« Parle-moi avec respect, je vais m'accrocher au Louvre !  
[...] Tu as vu ? Quelle idée !... C'est gentil. C'est très  
gentil pour moi. Mais qu'est-ce que ça change ?... »  
(Picasso & Hélène Parmelin, 1971)

1971

Picasso célébré par le Louvre

En 1971, pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Pablo Picasso, le Louvre organise une grande exposition. L'œuvre ci-dessus est une œuvre collaborative entre Pablo Picasso et Hélène Parmelin, réalisée en 1971. Elle est une œuvre d'art contemporain qui s'inscrit dans le mouvement de l'art conceptuel. Elle est une œuvre d'art contemporain qui s'inscrit dans le mouvement de l'art conceptuel.



PANDÉMIE, SAISON 2

# RESPIRER L'ART FRAIS

192 jours d'ouverture en 2020, 196 en 2021. À première vue, les années se suivent et se ressemblent au gré d'une pandémie qui semble ne jamais vouloir finir, **imposant au fil des semaines une sorte de nouvelle normalité**. Pour les musées comme pour les autres lieux culturels, fermés du 30 octobre 2020 au 19 mai 2021 – près de sept mois! – le coup a été rude. Un lieu comme le Louvre-Lens vit par et pour son public, et cette distance imposée a sans conteste pesé sur les esprits de l'ensemble des équipes qu'elles soient ou non en contact avec les visiteurs. Pour la seconde fois, la réalité sanitaire, avec son calendrier propre, ses mesures évolutives et son triste bilan, est venue mettre un coup d'arrêt à la culture vivante telle qu'elle se vit, s'expose et se pratique au Louvre-Lens.

Et pourtant. Cette pandémie et les drames humains qu'elle provoque est évidemment une épreuve difficile – mais ce musée, ses équipes, ses voisins, ses partenaires et ses compagnons

de route sont armés pour y faire face, plus qu'ailleurs peut-être. Le découragement n'est pas dans la nature du Louvre-Lens, sans doute parce que ce musée est un musée de crise, **tourné vers la résilience, l'adaptation et la transformation d'un territoire**. Tenir bon, voir plus loin, ne pas perdre de vue l'idée que toute crise arrive tôt ou tard à son terme, ce sont des valeurs inscrites dans les murs du musée, comme dans le territoire qui l'environne.

D'ailleurs – et le recul du temps le confirmera sans doute – 2020 et 2021 resteront comme deux années bien différentes au Louvre-Lens. Pas en termes de fréquentation : à quelques nuances près, le bilan purement quantitatif des deux dernières saisons culturelles est sensiblement le même. Pas en termes de rythmique non plus : avec 196 jours d'ouverture en 2021, le Louvre-Lens n'aura ouvert ses portes que quatre jours de plus qu'en 2020.



Des visiteurs heureux de (re)découvrir les merveilles de la Galerie du temps.

Non, ce qui fait la différence, c'est que cette année a commencé sous le signe du silence et des salles désertes, mais s'est poursuivie avec le retour des visiteurs à la belle saison, symbole d'un retour à ce qui fait le sel de l'existence. Avec des limites et des précautions, bien sûr, mais tout de même. Le coup de massue de l'automne 2020, marqué par l'annonce d'une seconde fermeture et par l'absence de perspectives claires, s'est soldé en mai par **le retour du public, des équipes et des artistes, avec toute la force de la vie qui reprend**.

2021 est restée longtemps incertaine, oui – mais la lumière est revenue à l'extrémité de ce long tunnel. L'année se termine par le succès d'une exposition *Picasso* rescapée, sauvée des eaux et tenue contre vents et marées. Cela sonne comme le symbole éclatant d'un musée qui a fait le dos rond, qui a encaissé et qui s'est tenu prêt à rouvrir à la minute où la situation le permettrait, avec la même promesse et la même puissance d'attraction qu'avant.

**29 octobre 2020**  
Le Louvre-Lens ferme ses portes à la veille de l'entrée en vigueur du second confinement.

**15 décembre 2020**  
Le confinement cède la place à un couvre-feu. Comme les restaurants, les lieux culturels restent fermés.

**27 décembre 2020**  
Lancement officiel de la campagne de vaccination.

**24 février 2021**  
Le seuil des 30000 contaminations par jour est franchi. L'épidémie ne faiblit pas.

**18 mars 2021**  
Mise en place d'un confinement localisé dans les territoires les plus touchés par l'épidémie, dont les Hauts-de-France et l'Île-de-France.

**29 avril 2021**  
Le calendrier de la réouverture des commerces "non essentiels" et des lieux culturels est annoncé pour le 19 mai, assorti de jauges précises.

**12 mai 2021**  
La campagne de vaccination est ouverte à toutes les personnes de plus de 18 ans.

**19 mai 2021**  
Réouverture du Louvre-Lens à 35% de sa capacité.

**15 juin 2021**  
La campagne de vaccination est étendue aux enfants âgés de 12 ans et plus.

**21 juillet 2021**  
Face à la recrudescence de la pandémie en raison du variant delta, l'accès au musée est soumis à la présentation d'un pass sanitaire ou d'un test PCR ou antigénique négatif.

**30 août 2021**  
50 millions de Françaises et de Français ont reçu au moins une dose de vaccin. Le pass sanitaire devient obligatoire pour les personnes qui travaillent dans les espaces recevant du public, donc au Louvre-Lens.

**Décembre 2021**  
L'émergence du variant Omicron signe le début d'une cinquième vague de contaminations, atténuée par l'effet de la campagne vaccinale.

## LA GALERIE DU TEMPS

PLUS OUVERTE  
QUE JAMAIS

Neuf ans déjà que l'espace d'exposition le plus connu et le plus emblématique du Louvre-Lens s'est trouvé une place de choix dans le paysage culturel français. Entrer dans la Galerie du temps, c'est embrasser d'un seul coup d'œil 5000 ans d'histoire humaine et entamer une promenade inédite à travers les époques, les techniques, les continents et les civilisations. Après le 19 mai, et comme les centaines de milliers d'autres avant eux, les nouveaux visiteurs ont eu dans l'œil cette même étincelle de plaisir presque stupéfait que les agents du musée connaissent bien. La magie opère toujours lorsqu'on découvre pour la première fois cette perspective hors du commun, avec cette pente de 20 mètres légèrement courbée, ces hautes parois d'aluminium mat et cette proximité hors du commun que la Galerie permet avec des œuvres qu'on ne peut jamais approcher d'aussi près qu'ici. Chacun pouvant tourner librement autour d'elles et les observer sous tous les angles, sous la belle lumière qui les baigne, à demi naturelle grâce à l'éclairage zénithal du lieu.

Mais la surprise et la joie de la découverte n'est pas réservée qu'aux nouveaux venus. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, pour citer Verlaine, la Galerie du temps réserve chaque année quelques surprises à des habitués qui ont appris à repérer les œuvres nouvelles. Issues des huit départements du Louvre au gré du renouvellement des collections, ces nouveautés marquent le pouls d'un musée vivant. Et 2021 n'aura pas changé la donne – au contraire : en dépit des vicissitudes, la Galerie du temps ne s'est sans doute jamais autant ouverte que cette année.

La Galerie du temps occupe une surface de

**3 000 m<sup>2</sup>**

Plus de 200 œuvres du Louvre y sont présentées gratuitement au public chaque année, au gré des rotations.

OUVRIR LES PORTES DU TEMPS  
ET DU MONDE

L'événement marquant de l'année écoulée reste sans conteste l'entrée dans la Galerie de dix-huit nouvelles œuvres venues du musée du quai Branly-Jacques Chirac, prolongeant ainsi des liens déjà tissés de longue date avec le Louvre parisien. Venues d'Afrique, des Amériques et d'Océanie, les nouvelles pièces voisinent désormais les chefs-d'œuvre qui peuplaient déjà la Galerie du temps, ont été soigneusement choisies pour **leur grande qualité esthétique, la variété de leurs formes et des techniques employées**, mais aussi leur origine et leur valeur patrimoniale. Masque Kanak, sculpture aztèque de vieil



Les œuvres ont conservé tout leur pouvoir d'attraction pour les visiteurs.

En tout, le Louvre-Lens aura reçu

**27**

nouvelles œuvres en 2021, venues des collections de trois prêteurs : le Centre national des arts plastiques, le musée du quai Branly-Jacques Chirac et le musée du Louvre.

homme, tête funéraire M'ma de Côte d'Ivoire, flûte pūtōrino de Nouvelle-Zélande, amulette Bari, pendentif zoomorphe, masque féminin d'mba de Guinée... Supervisée par Yves Le Fur, directeur du Patrimoine et des Collections du musée du quai Branly-Jacques Chirac, les œuvres retenues sont pour certaines issues des anciennes collections de la "Salle Marine" au Louvre ou encore de prestigieuses collections privées comme celle d'Helena Rubinstein et d'André Breton.

Un choix fort : la Galerie du temps est aujourd'hui le seul espace de France qui réunisse ainsi des œuvres venues des cinq continents, et donc une histoire de l'art globalisée pour une approche universaliste, belle et riche. Et la Galerie du temps conservant bien sûr les principes qui en font ce qu'elle est, ces œuvres resituées dans leur contexte historique et chronologique entrent en résonance avec les œuvres des civilisations occidentales, pour un dialogue d'une envergure nouvelle, à l'échelle de l'humanité et de son histoire.

*"Au Louvre-Lens, le quai Branly prolonge son partenariat historique avec le Louvre en faveur de la promotion du dialogue des cultures et de l'universalité des arts. Pour que les chefs-d'œuvre restent libres et égaux."*

**Emmanuel Kasarhérou,**  
Président du musée du quai Branly -  
Jacques Chirac



Les visiteurs font connaissance avec les œuvres du musée du quai Branly - Jacques Chirac récemment installées dans la Galerie du temps.

*"Présenter aujourd'hui et pour la première fois dans la Galerie du temps des œuvres venues d'Afrique, d'Océanie ou des Amériques, c'est en toute cohérence une façon d'élargir le discours du musée et de s'inscrire dans cette quête de l'universel qui est la dynamique même du Louvre."*

**Jean-Luc Martinez,**  
ancien président-directeur du musée du  
Louvre, commissaire de la Galerie du temps

LA GALERIE DU TEMPS

## PLUS OUVERTE QUE JAMAIS

(SUITE)

### ART CONTEMPORAIN : PASCAL CONVERT, UNE PREMIÈRE ET UN SYMBOLE

2001, 2021 : vingt ans exactement après la destruction à l'explosif des Bouddhas géants de Bâmiyân par les talibans, la Galerie du temps a accueilli sa première œuvre d'art contemporain ou plutôt ses trois premières œuvres, signés Pascal Convert et issues des collections du Centre national des arts plastiques. Montée en un temps record, l'installation illustre la capacité du Louvre-Lens à s'adapter aux contraintes liées à la pandémie : quatre mois et demi seulement se sont écoulés entre l'idée d'exposer l'œuvre de Pascal Convert et son inauguration le 11 mars 2021.

Plasticien, écrivain et historien français, Pascal Convert a toujours placé la question de la mémoire et de l'oubli au cœur de son travail. Au printemps 2016, lorsque l'Ambassade de France en Afghanistan l'a invité à imaginer une œuvre destinée à commémorer le quinzième anniversaire de cette destruction, l'artiste s'est rendu sur place pour réaliser une série de captations de la falaise défigurée.

À Bâmiyân, Pascal Convert a ainsi scanné en 3D la barre rocheuse de deux kilomètres. Sur les 12 000 photos réalisées à l'aide d'un colossal téléobjectif de 800 mm articulé par un bras robotisé, 4 000 ont été sélectionnées pour reconstituer la falaise dans son ampleur. Les épreuves finales, obtenues par un procédé du 19<sup>e</sup> siècle au platine-palladium offrent un **rendu qui reproduit le relief et le moindre détail des blessures de la falaise**. Cette

œuvre photographique monumentale de près de dix-sept mètres de long, composée de quinze panneaux, restera exposée dans la Galerie du temps.

D'une technicité remarquable, ce travail singulier trouve son prolongement au Pavillon de verre avec l'exposition d'un polyptyque photographique réalisé à l'intérieur d'une grotte saccagée par les talibans, qui ont incendié les anciens sanctuaires creusés dans la roche avant de les détériorer à coups de chaussures. Enfin, la dernière œuvre de Pascal Convert retrace au travers d'un film sa rencontre avec les enfants de Bâmiyân.

### DANSER AU MILIEU DU TEMPS

Année après année, l'art vivant a trouvé sa place au cœur de la Galerie du temps et 2021 en a été une nouvelle fois la preuve. Tôt après sa réouverture, le musée a accueilli pour une semaine de résidence la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaecker ainsi que treize danseurs de la compagnie Rosas pour leur permettre de préparer trois week-ends consécutifs de représentations. Réalisé en partenariat avec l'Opéra de Lille et grâce au soutien de sa directrice Caroline Sonrier, cette chorégraphie baptisée *Dark Red* a ainsi été créée *in situ* dans la Galerie du temps et le Pavillon de verre.

Danser au milieu des 200 œuvres exposées, c'est se glisser au milieu de 5 000 ans d'histoire de l'art concentrés en un même lieu, une Galerie qui devient une immense scène de 120 mètres de long. Face à ce défi, la chorégraphe belge a choisi d'affronter cette profondeur de l'espace et du



Audrey Azoulay et Marie Lavandier, entourées de Véronique Roger-Lacan, ambassadrice déléguée permanente de la France auprès de l'UNESCO et Abdel-Ellah Sediqi, ambassadeur d'Afghanistan en France, devant l'œuvre de Pascal Convert.

temps à partir de la forme la plus élémentaire de la danse, sorte de dénominateur commun à toute l'humanité : la marche, proposée comme une invitation à ralentir pour mieux ressentir les plus légères modulations du temps. **Réflexion sur le passage du temps, sorte de résistance aussi aux injonctions contemporaines de vitesse**, le projet *Dark Red* a poussé la chorégraphe flamande, Lion d'or de la danse de la Biennale de Venise en 2015, à travailler sur l'épuration du geste des danseurs, en suivant les paroles et la musique de *Golden Hours* de Brian Eno, fil rouge constamment répété et murmuré par les danseurs.

# 3 821

visiteurs ont pu assister gratuitement à la performance conçue par Anne Teresa De Keersmaecker, les week-ends, entre le 11 et le 26 juin 2021.

*“Anéantir la culture, c'est anéantir l'identité. Protéger le patrimoine culturel en péril est une nécessité. [...] Cette émouvante fresque photographique de Pascal Convert témoigne d'un engagement fort pour la protection du patrimoine en danger.”*

Audrey Azoulay,  
directrice générale de l'Unesco (inauguration  
au Louvre-Lens le 11 mars 2021)



Les danseurs d'Anne Teresa de Keersmaecker fascinent les visiteurs dans leur traversée chorégraphique de la Galerie du temps.

LES TABLES DU POUVOIR

# PLAISIRS PARTAGÉS



Inaugurée à distance le 31 mars et visitable en ligne, *Les Tables du pouvoir* auront en quelque sorte permis de couper la poire en deux avec le retour physique du public dès la réouverture le 19 mai. Si cette coupure contrainte lui vaut le record un peu triste de l'exposition temporaire la plus courte de l'histoire du Louvre-Lens – soixante jours, deux fois moins que prévu – l'événement reste un symbole malgré tout. Première exposition temporaire ouverte après sept mois d'une fermeture interminable, *Les Tables du Pouvoir* tournait par son sujet même autour de la notion de partage, d'échange et d'accueil – celui des grands de ce monde – mais

qu'importe : le sourire retrouvé des visiteurs qui s'y sont pressés disait assez le plaisir d'être à nouveau ensemble, réunis autour d'œuvres et de hors d'œuvres d'exception.

Audacieuse et originale, l'exposition s'intéresse aux rites et aux pratiques qui entourent les repas des grands de l'Antiquité à l'époque moderne ; le repas partagé qui n'est jamais innocent, même et surtout au sommet du pouvoir. Si le temps de nos déjeuners et de nos dîners sont aujourd'hui considérés avant tout comme des moments de partage et de convivialité avec l'entourage, les familles ou les amis, accueillir des convives a pendant des siècles été l'occasion de mettre en scène le pouvoir. De la pratique antique du banquet donné en l'honneur d'un souverain victorieux à l'invention du couvert, en passant par le basculement du repas pris couché à celui donné autour d'une table, les us et coutumes des arts de la table n'ont cessé d'évoluer, à chaque fois lourds de sens et de symboles. Partout dans le monde, le repas, dans sa dimension officielle et protocolaire, a été l'occasion pour les sociétés humaines **d'inventer un langage artistique et culturel visant à mettre en représentation un système politique, un pouvoir**, voire un individu.

L'exposition, qui aura nécessité trois ans de préparation et connu les vicissitudes que l'on imagine en raison de la situation sanitaire internationale, entendait rendre ces changements palpables et mettre ainsi en lumière ce que nos comportements contemporains doivent encore aujourd'hui à cet héritage. Objets archéologiques, peintures, sculptures, vaisselle, pièces d'orfèvrerie et objets d'art prestigieux...



Le service à la Française s'expose en majesté dans *Les Tables du pouvoir*.

“C'est original d'aborder l'histoire sous cet angle.”

Un visiteur

Les œuvres présentées participaient toutes au même objectif : mettre en lumière, de manière chronologique et en cinq volets successifs l'histoire des usages, des comportements et des conventions sociales que les pratiques alimentaires sont venues cristalliser, aux tables officielles d'abord et bien souvent dans la sphère privée ensuite. Servie par une scénographie immersive qui permettait aux visiteurs de retrouver l'atmosphère de plusieurs repas de prestige, l'exposition en elle-même s'est prolongée au travers d'une riche programmation de spectacles, d'animations et d'événements parfois bouleversés par le calendrier, mais incontestablement marquants.

## LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat général :

• Zeev Gourarier, conservateur général du patrimoine

Commissaires associés :

- Michèle Bimbenet-Privat, conservatrice générale au département des Objets d'art du musée du Louvre
- Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine, cheffe du service des expositions et des éditions du Louvre-Lens
- Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur-stagiaire, Institut National du Patrimoine
- Christine Germain-Donnat, directrice du musée de la chasse et de la nature
- Marie Lavandier, conservatrice générale, directrice du Louvre-Lens

L'exposition *Les Tables du pouvoir* a bénéficié du soutien d'AG2R La Mondiale et de son Pôle alimentaire.

LES TABLES DU POUVOIR

## PLAISIRS PARTAGÉS

(SUITE)

## LE PUBLIC RETROUVÉ, LA MÉDIATION AU RENDEZ-VOUS

En temps normal, le chiffre brut des presque 24 000 visiteurs qui se sont pressés dans l'aile destinée aux expositions temporaires pourrait paraître modeste. Mais la période n'est pas habituelle et *Les Tables du Pouvoir* restera dans les mémoires comme l'exposition du retour à la vie pour des salles restées trop longtemps vides et silencieuses. 24 000 visiteurs en pleine pandémie; 24 000 visiteurs malgré les craintes encore présentes, malgré les jauges, malgré l'absence des publics scolaires et des groupes, malgré les limites de circulation aux frontières, malgré la belle saison et malgré la réouverture concomitante de l'ensemble des lieux culturels de la région, c'est un chiffre plus que respectable, l'amorce aussi d'un retour et d'une soif de culture dont les médiateurs peuvent témoigner.

Si ces derniers n'avaient pas attendu l'ouverture physique de l'exposition pour laisser libre cours à leur imagination et pour proposer d'autres formes de découvertes, la présence physique des visiteurs a permis de renouer avec un lien direct qui avait manqué à tous. En tout, l'ensemble des actions menées à destination de tous les publics – individuels, groupes, scolaires, hors-les-murs... – a permis de toucher **10 000 personnes en à peine soixante jours, dont 6 247 sur place, près d'un visiteur sur trois**. C'est un très beau résultat qui doit évidemment beaucoup à la qualité des œuvres présentées, à la scénographie et au travail des équipes du musée, mais aussi à des taux de remplissage supérieurs à ceux d'une exposition aussi emblématique que *Soleils noirs*, en 2020. **C'est aussi la preuve d'une véritable impatience chez les visiteurs**, habitués ou non, à l'instar de la *Nuit des musées*, qui a réuni 1 764 participants le 14 mai.

94 %

des visiteurs interrogés ont recommandé l'exposition *Les Tables du pouvoir* et un tiers d'entre eux l'ont jugé "incontournable"

## CONFÉRENCE À DISTANCE

Chaque exposition temporaire est l'occasion d'une série de rencontres et de conférences scientifiques. En dépit des circonstances sanitaires, les *Tables du pouvoir* n'ont pas fait exception : le samedi 17 avril, une conférence en ligne a ainsi permis de réunir 109 participants sur Teams autour de la thématique *Cuisiner, manger et boire dans l'Antiquité*.



Un repas de prestige servi à des convives peu habitués aux repas gastronomiques.

## BANQUET SOLIDAIRE : LE LIEN RETROUVÉ

Centré sur l'accueil et les arts de la table, *Les Tables du Pouvoir* offraient au Louvre-Lens un prétexte tout trouvé pour une opération qui lui tenait à cœur : l'organisation d'un temps fort autour d'un banquet solidaire, partagé avec quatre-vingts bénéficiaires des centres socioculturels Vachala, Flament et Dumas de Lens. Écho aux valeurs citoyennes et à la politique de démocratisation inclusive que porte le musée, l'événement s'est concrétisé le 1<sup>er</sup> juin grâce au concours de la section hôtelière du Lycée des métiers Henri Senez d'Hénin-Beaumont, qui a vu dans l'événement un support d'apprentissage en cours de cuisine, d'arts appliqués et de service à table. Le musée, les six enseignants et les 47 élèves de CAP et de Baccalauréat Professionnel de la section hôtelière ont conçu et proposé ensemble **un repas gastronomique inspiré des banquets de prestige de l'Élysée**.

L'équipe de médiation du musée a collaboré avec les professeurs, présenté l'exposition aux élèves et travaillé avec eux pour valoriser leur savoir-faire. Le menu, les recettes, le dressage, le décorum des tables, le service et la présentation des produits sont directement inspirés par les objets de l'exposition *Les Tables du Pouvoir*. Les mets ont été choisis d'après les menus servis à l'Élysée et les

“On est invités comme des rois et en même temps, ça se fait très simplement.”

Une convive

chefs-d'œuvre d'orfèvrerie ou de la Manufacture de Sèvres, ont inspiré des décors de table en pastillage de sucre. Par ailleurs, cette action a eu un grand impact pour les élèves, dans le contexte de la fermeture des restaurants, y compris des restaurants d'application, pendant la quasi-totalité de leur année scolaire 2020-2021.

Avec cette initiative, le Louvre-Lens continue de creuser son sillon et de concrétiser une ambition affirmée de longue date : inciter des visiteurs d'ordinaire éloignés des musées à entrer au Louvre-Lens et créer des liens solides entre le musée et les habitants des cités voisines. Pour lever des obstacles ou des idées reçues souvent invisibles, les convives ont ainsi été accompagnés par les médiateurs et les animateurs des centres socioculturels qui bénéficient de la confiance des familles. Ensemble, ils ont préparé leur visite et décrypté les codes du banquet qui les attendait sur le parvis du musée au terme d'une visite guidée de l'exposition. Pour illustrer les entremets, une série d'interludes artistiques assurés par les *Interrupteurs* du musée ont ponctué le repas d'une prestation dansée, inspirée par l'exposition.

40

institutions culturelles danoises, autrichiennes, suisses et françaises ont prêté au Louvre-Lens plus de 400 œuvres présentées dans l'exposition.

LES LOUVRE DE PABLO PICASSO

# ALCHIMIE PARTICULIÈRE

Reportée de 2020 à 2021 puis à nouveau menacée par la situation sanitaire avant d'être finalement programmée du 13 octobre 2021 au 31 janvier 2022 et prolongée jusqu'au 6 février... *Les Louvre de Pablo Picasso* restera à coup sûr dans les mémoires comme une exposition sauvée des eaux, maintenue contre vents et marées. Un symbole aussi, celui de l'acharnement et du refus de céder face à l'adversité pour **offrir aux visiteurs du Louvre-Lens un événement culturel d'envergure**, à la hauteur du patient travail

engagé par le musée pendant des années. Le sujet le mérite, l'exposition associe deux monstres sacrés de l'histoire des arts, un des plus grands artistes du 19<sup>e</sup> siècle et le musée le plus célèbre du monde. En se penchant sur le dialogue entre les collections du Louvre et l'œuvre de l'auteur des *Demoiselles d'Avignon*, l'exposition inaugurée à l'automne a permis de montrer à quel point le Louvre fut un lieu fondamental pour la compréhension de l'œuvre de Picasso (1881-1973), et ce très tôt d'ailleurs dans la carrière de l'artiste.



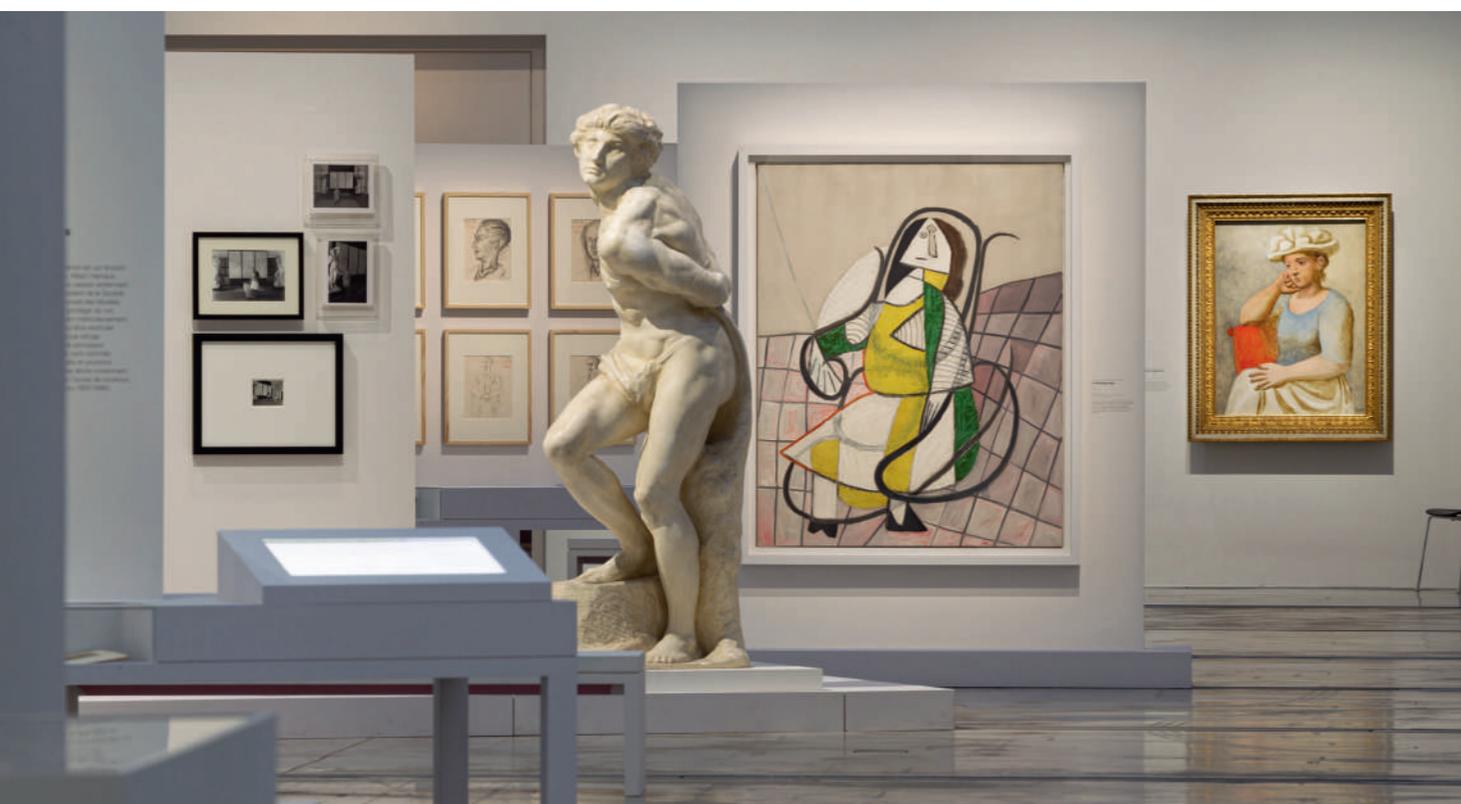
Comprendre Picasso grâce au Louvre est une vraie découverte.

Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, le jeune peintre espagnol découvre les salles du Louvre au moment où son imaginaire se forme et se structure. En 1900, son premier voyage à Paris est l'occasion d'une première visite. En 1906, c'est à nouveau dans les couloirs et dans les salles du Louvre que Picasso découvre la sculpture ibérique archaïque avec les œuvres mises au jour lors des fouilles archéologiques d'Osuna et de Cerro de Los Santos, ouvrant la voie au primitivisme picassien. En 1907, la présentation de *L'Olympia* de Manet, placée à côté de la *Grande Odalisque* d'Ingres, un des maîtres de Picasso, déclenche le processus créatif qui trouvera un premier aboutissement dans les *Demoiselles d'Avignon*. À l'âge où sa technique et son génie s'affirment, la découverte des œuvres exposées au Louvre – célèbres ou non d'ailleurs – sont autant de ruisseaux qui forment ensemble une source prodigieuse d'inspiration. Encore n'était-ce que le début d'un long voisinage de 75 ans entre le peintre et le musée.

“L'idée était de chercher le Louvre dans Picasso et Picasso dans le Louvre dans une sorte de logique en miroir.”

**Dimitri Salmon,**  
commissaire de l'exposition.

*Les Louvre de Pablo Picasso* a pu être montée grâce au soutien de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe, mécène exceptionnel de l'exposition.



Peintures et sculptures offrent une immersion exceptionnelle dans l'œuvre de Picasso.

LES LOUVRE DE PABLO PICASSO

## ALCHIMIE PARTICULIÈRE

(SUITE)

## LE JEU COMME PORTE D'ENTRÉE

Illustration de la volonté du Louvre-Lens d'explorer de nouveaux formats, le (bien nommé...) jeu d'énigme *Menace sur l'exposition!* a parié sur le format ludique pour séduire ses jeunes visiteurs à partir de sept ans. Derrière des affaires bien réelles comme le vol de la Joconde ou celui de petites statuettes du Louvre, dans lesquelles le nom de Picasso était apparu, le jeu n'est évidemment qu'un prétexte à une enquête joyeuse, véritable course contre la montre destinée à empêcher le vol d'une nouvelle œuvre en résolvant sept énigmes successives... Si les enfants et les adolescents sont les premiers concernés par ce mini jeu de rôle qui fait d'eux de vrais petits journalistes d'investigation, *Menace sur l'exposition* est aussi bien sûr le prétexte d'une découverte familiale de Picasso, du Louvre et de leurs histoires croisées.

*“Vous m'avez fait découvrir Picasso sous un autre angle et j'ai pu lire les œuvres du Louvre dans une autre perspective.”*

Hélène Charabani,  
enseignante à l'École du Louvre.

Antiquités grecques, romaines ou orientales, sculptures, arts graphiques... En mettant en évidence des parallèles éloquentes entre les objets et les œuvres que l'artiste a pu contempler et son travail ultérieur, **c'est aussi le début d'une longue et intrigante relation entre l'artiste et le musée.**

Relation ambiguë d'ailleurs, parfois tempétueuse, faite d'incompris et d'agacements mutuels autant que de fascinations réciproques et de rendez-vous manqués jusqu'à l'exposition en 1971 de plusieurs œuvres du peintre dans la grande galerie du Louvre à l'instigation directe de Georges Pompidou, grand amoureux de l'art contemporain. C'était là aussi le début d'une longue histoire : depuis, le Louvre a consacré plus d'une vingtaine d'expositions à l'œuvre d'un peintre qu'il avait pourtant longtemps ignoré, et l'un de ses escaliers porte aujourd'hui son nom.

*“Après cette longue période inédite, l'ouverture de cette exposition a une saveur particulière. C'est avec émotion qu'elle invite chacun et chacune à redécouvrir cet artiste qui n'a pas fini de nous surprendre!”*

Laurence Pavie-Cuvillier,  
déléguée générale de la Fondation Crédit  
Mutuel Nord Europe

## NOUVELLE WEBAPP : PICASSO POUR COMMENCER

*Les Louvre de Pablo Picasso* a été la première exposition temporaire à être présentée dans la nouvelle application mobile du musée (voir page 93). Enregistré par le commissaire de l'exposition, un parcours de quinze commentaires a été proposé à ses utilisateurs, prolongé par un texte de Georges Salle, lu par un comédien. 8 392 pages ont été visionnées par les 1 264 visiteurs uniques intéressés. La reprise sonore de l'ensemble des 48 textes de salles affichés sur le parcours a séduit

642 visiteurs qui ont écouté à eux tous 5 956 versions audio des textes proposés. Au-delà, quatorze autres dispositifs leur étaient proposés pour enrichir leur visite grâce au numérique et à la réalité augmentée, comme l'outil Bright Sign qui permet de rendre les œuvres “cliquables” et donc interactives. D'autres contenus étaient également disponibles via l'appli : documentaires, interviews, extraits télévisés issus de l'INA... Le tout au prix d'un travail iconographique et documentaire conséquent, avec plus de quatre-vingt images et six extraits vidéo.

Sous la houlette de la cheffe du service des expositions et des éditions, le magnifique catalogue de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* suffit à donner une idée du volume de travail que réclame la conception de certains ouvrages pour arriver à un résultat à la hauteur de l'événement. Coédité par le Louvre-Lens, les éditions Lienart, le Louvre et le Musée national Picasso-Paris, cet ouvrage de 464 pages représente un total de 1 200 000 signes, rédigés par 64 auteurs différents et accompagnés de plus de 600 images...



## PABLO EN CHIFFRES

- 462 œuvres étaient présentées dans l'exposition, dont 171 venues du Louvre, 138 du Musée national Picasso-Paris et 26 autres venues de collections étrangères.
- 49 prêteurs ont participé au succès de l'exposition, dont 6 étrangers.
- Le budget global de l'exposition s'élève à 1 140 961 euros.
- 1 517 invitations à l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* ont été adressées à des adultes en situation de précarité de Lens, Liévin et Méricourt ainsi qu'aux voisins du musée lors d'une opération de porte-à-porte des agents dans les quartiers 9-9 bis, 12-14 et Sellier-cité 4 de Lens.
- 171 retombées presse dont 76 en région et Belgique, 95 en presse nationale et internationale.
- L'exposition a accueilli 98 639 visiteurs.

LES LOUVRE DE PABLO PICASSO

## ALCHIMIE PARTICULIÈRE

(SUITE)

## UNE EXPOSITION ÉCO-CONÇUE

La totalité des cimaises et des assises ainsi que 35 % des plaques de verres utilisées dans l'exposition ont été réutilisées.

## DOUBLE PARCOURS

Pour refléter le dialogue entre l'artiste et le musée, *Les Louvre de Pablo Picasso* s'organisait en deux parcours ouverts l'un sur l'autre. Le premier raconte une succession de rencontres et d'histoires partagées, depuis la première visite de Picasso au Louvre en 1900, jusqu'au 21<sup>e</sup> siècle. Le second invite à s'immerger dans l'œuvre de l'artiste au sein de salles évoquant les départements du Louvre. La mise en regard d'œuvres du maître espagnol avec celles des collections du musée permet de découvrir une relation prolifique, construite des décennies durant par deux figures iconiques de l'histoire de l'art. Une galerie de cartes postales représentant le Louvre et quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, appartenant à Picasso, ainsi qu'une série de documents provenant des archives du musée et représentant des œuvres de l'artiste, racontent la place occupée par l'un et l'autre dans leurs histoires respectives. Publications, coupures de presse, correspondances, cartons d'invitation, photographies : de nombreux témoignages, collectés ou reçus par l'artiste et conservés tout au long de sa vie se rapportent au Louvre, à son histoire, à ses collections et aux relations entretenues avec certains de ses représentants. De la même façon, la présence de Picasso dans les centres de documentation et les bibliothèques du Louvre, révèle l'attention accordée à l'artiste au fil du temps.

## DES CONFÉRENCES POUR PABLO

Cinq conférences organisées à l'auditorium et à la Scène à l'occasion de l'exposition temporaire ont signé le retour du public pour ce type d'événements longtemps restés impossible en raison des conditions sanitaires.

*La collection personnelle de Pablo Picasso, par Juliette Pozzo, responsable de la collection personnelle, chargée de recherches au Musée national Picasso-Paris*

*Le Louvre et Picasso : une histoire pleine d'anecdotes, par Dimitri Salmon, commissaire de l'exposition Les Louvre de Pablo Picasso*

*Spoliation, destruction, échanges d'œuvres d'art durant la Seconde Guerre mondiale : le cas Picasso, par Emmanuelle Polack, historienne de l'art, spécialiste du marché de l'art sous l'Occupation et notamment de la Spoliation d'œuvres d'art par le régime nazi.*

*Les Femmes d'Alger de Picasso : à la rencontre d'une oeuvre, par Juliette Guépratte, chargée de l'art contemporain au Louvre-Lens. Picasso et le nu, par Emilia Philippot, conservatrice du patrimoine au Musée national Picasso-Paris.*

1940  
/  
1948

## Des Picasso au « séquestre » au Louvre

Entre 1940 et août 1944, plusieurs salles du Louvre, dites « à séquestre », sont réquisitionnées par les nazis. Ces derniers y amassent et regroupent les tableaux appartenant aux collectionneurs et marchands juifs réfugiés à Paris ou ailleurs. Les espaces du musée se remplissent rapidement trop vite. Le Jeu de Paume est bientôt réquisitionné comme arsenal. Lorsqu'il ne pleuvent pas des obus, du Troisième Reich, certaines de ces œuvres sont revendues, détruites, dérobées et parfois même brûlées. Une douzaine d'œuvres de Picasso transfèrent vers pendant la guerre par le séquestre du Louvre, comme le *Basin de femmes* (1900-1902, Musée national Picasso-Paris). Le reste de ses biens au grand amateur d'art Adrien Klein (1910-1948), l'œuvre, inventariée par les nazis sous le numéro « 104 152 », est restituée à la famille du collectionneur en 1945, un mois après la mort de Klein.



Une exposition inédite pour comprendre la relation entre Picasso et le Louvre.

*“Le Louvre autrement, telle est la devise du Louvre-Lens. Et on peut dire que l'objectif est atteint avec cette incroyable exposition (...) D'un genre tout à fait inédit, Les Louvre de Pablo Picasso explore tous les liens possibles et imaginables entre l'artiste et le musée (...) quasiment année après année, les rencontres au sommet, les rendez-vous manqués depuis la première visite de Picasso au Louvre en 1900 (...) Avec ses différents niveaux de lecture et ses prêts importants, l'exposition ravira le grand public amateur d'icônes picassiennes. Mais elle emballera également un public plus érudit, qui savourera les infinies ramifications du sujet.”*

Connaissance des Arts,  
19 octobre 2021

## LE COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat :

- Dimitri Salmon, collaborateur scientifique au département des Peintures du musée du Louvre

Scénographie :

- Scénographe (Valentina Dodi et Nicolas Groult)

## REMERCIEMENTS

L'ensemble des équipes du Louvre-Lens tient une nouvelle fois à remercier les 49 prêteurs. Grâce à leur solidarité et leur soutien, l'exposition finalement décalée d'un peu plus d'une année a pu se tenir, permettant ainsi la concrétisation de deux ans de travail collectif.

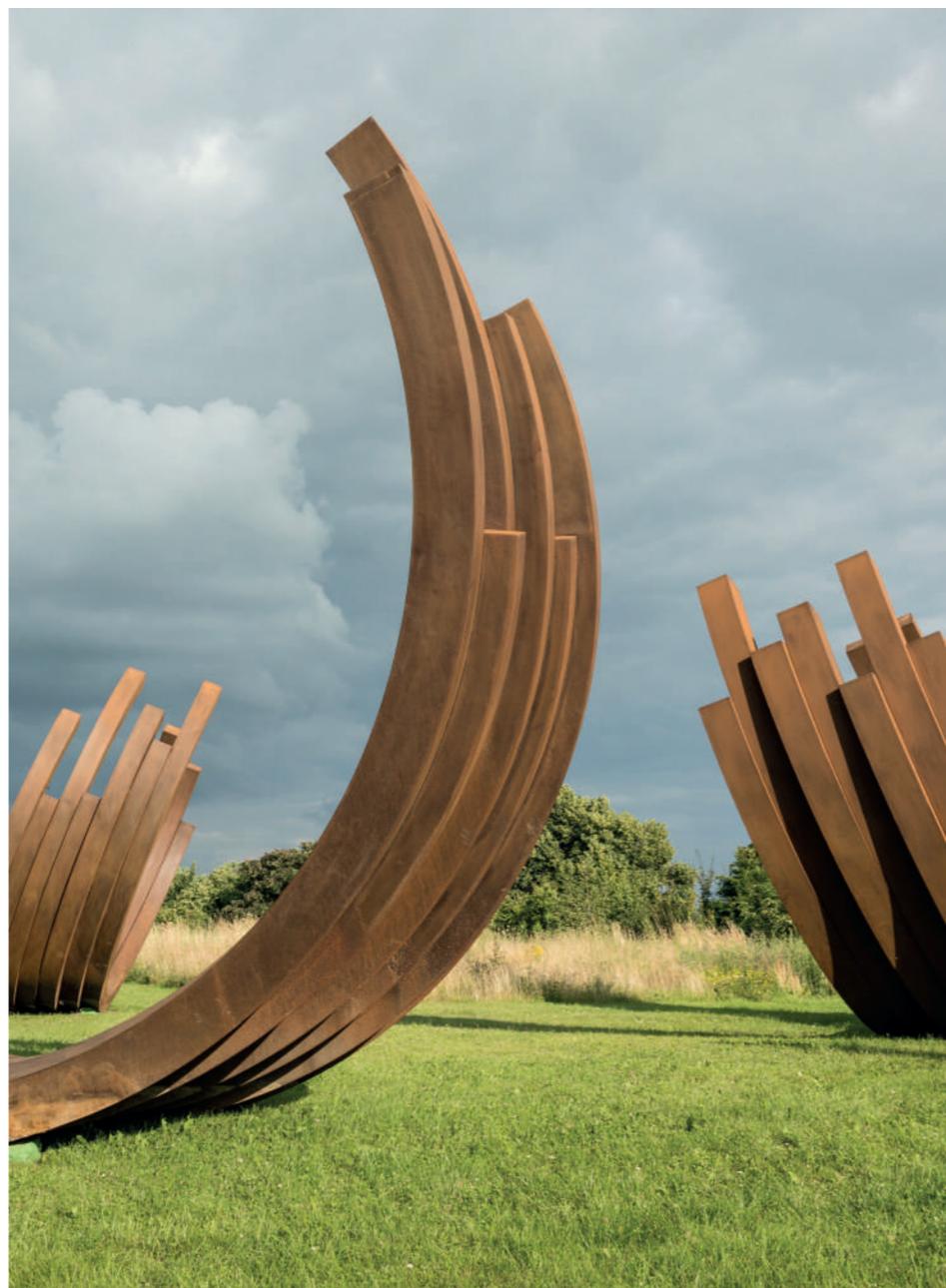
LE PAVILLON DE VERRE

## DE VERRE ET D'ACIER

Prolongeant la Galerie du temps, le Pavillon de verre accueille depuis neuf ans des expositions temporaires conçues pour étendre la découverte des collections du Louvre par des approches thématiques, en valorisant souvent la richesse du patrimoine muséal de la région Hauts-de-France. Lieu de totale liberté, il s'ouvre aussi régulièrement aux expérimentations et à l'art contemporain. 2021 restera indéniablement comme une année exceptionnelle à cet égard.

### HYPOTHÈSE DE LA GRAVITÉ, ÉTRANGE CONTRASTE

Difficile d'imaginer rapprochement plus frappant et plus évocateur que celui du verre, image même de la délicatesse et de la fragilité, et de l'acier brut, avec ses teintes de rouille et l'évocation d'une industrie de la force et de la puissance. C'est toute l'étrangeté du jeu de miroir et de contraste de l'exposition *Hypothèse de la gravité* imaginée par le plasticien Bernar Venet, dont l'œuvre monumentale a comme envahi les 1 000 m<sup>2</sup> lumineux du Pavillon de verre, ainsi que les pelouses du parc qui l'entoure. Au cœur du Pavillon, une centaine de poutres d'acier corten en forme d'arcs, de lignes droites, et d'angles d'une tonne chacune, comme entassées, accumulées et emmêlées à même le sol, effondrées sur elles-mêmes, ont soudain créé une impression d'anomalie et d'invraisemblance, avec ce chaos curieusement géométrique à la densité brute d'autant plus surréaliste qu'elle s'installe dans un espace dédié à la lumière et à la transparence. Les motifs industriels sont agencés de manière



De courbes en déséquilibres, les dialogues avec l'œuvre de Bernar Venet sont infiniment poétiques.

“Le Louvre-Lens est un lieu d'une beauté extraordinaire qui se prête magnifiquement à l'exposition que je rêvais de faire depuis longtemps. Pour m'adapter au Pavillon de verre, je propose une installation jamais présentée à un large public composée d'arcs, d'angles et de lignes droites dans une désorganisation maximale. La découverte du chaos comme proposition artistique.”

Bernar Venet

Près de

# 65 000

visiteurs ont découvert l'exposition monographique de l'artiste contemporain Bernar Venet dans le Pavillon de verre.



désordonnée au point de rappeler l'organisation spontanée du végétal. La sculpture monumentale libère une énergie et une féroce beauté, offrant ainsi aux visiteurs une expérience physique et artistique de l'espace, de la poésie, de l'imprévisible aussi. Essentielles à l'œuvre de Bernar Venet, les combinaisons aléatoires deviennent un mode de création.

### UN ÉCHO À L'ŒUVRE DE PASCAL CONVERT

Prolongeant l'immense Tryptique de Pascal Convert exposé dans la Galerie du temps (lire en page 18), deux autres œuvres ont été installées comme en écho au cœur du Pavillon de verre. *La Grotte des talibans*, un polyptyque

photographique réalisé en 2018 et prêté par le Centre national des arts plastiques, témoigne de l'acharnement des talibans lors de l'attaque menée contre le site de Bâmiyân en 2001. Le film *Les enfants de Bâmiyân*, réalisé en 2017, est de son côté l'occasion de saisir sur le vif la vie qui n'a jamais quitté cette falaise à l'histoire millénaire, au travers des silhouettes espiègles des enfants du peuple Hazâra qui jouaient à cache-cache avec Pascal Convert, entre rires et silences, en dépit des destructions. Enfin, le Pavillon a également accueilli la reproduction intégrale d'un texte du philosophe Georges Didi-Huberman, *Antres-temps (ritournelle de Bâmiyân)*, écrit en 2017 en hommage à cette falaise où “régnaient le culte, la culture sans doute”.

LES ARTS VIVANTS

## PRENDRE SOIN DES ARTISTES

Marquée elle aussi par la fermeture, la Scène a poursuivi son travail administratif d'organisation des événements, maintenu le lien avec les compagnies et su rester à l'écoute des problématiques des artistes. Le travail a également consisté à décaler la programmation au gré des reports de dates de réouverture, afin de proposer une programmation cohérente et complète dès que cela serait possible. De nombreux événements ont ainsi été annulés ou reportés : la première édition du festival *Jeune Public* en février, la première édition du festival de danse *La Beauté du geste* (déjà reporté deux fois), une représentation hors-les-murs dans un collège lensois du spectacle *La Nuit des rois* ainsi qu'une partie de la programmation autour de l'exposition *Les Tables du pouvoir*. Cette période de l'année a toutefois été propice à la mise en œuvre de nombreux



*Dans ce monde.*

projets tels que la mobilisation des acteurs du territoire afin de célébrer les dix ans du musée ou la mise en place conjointe avec les cinémas de la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin du programme *Les mioches au cinoche*.

Dès la réouverture, la Scène a présenté une programmation diverse et riche en lien avec l'exposition *Les Tables du pouvoir* : deux spectacles musicaux et gustatifs, adaptés aux contraintes sanitaires (*Balsam* et *Le banquet céramique*), du théâtre, avec l'accueil de la compagnie de Clément Hervieu-Léger de la Comédie Française ainsi que deux ciné-conférences. Le spectacle *Dans ce monde*, destiné au jeune public initialement prévu en février, a pu aussi être présenté.

*“Nous avons placé des choses métalliques à l'intérieur du piano, des chaînes, des boulons, pour donner une sonorité plus métallique à l'instrument.”*

Bertrand Chamayou,  
à propos de *Gravity*



*Le talent des Sœurs Labèque a conquis les festivaliers.*

L'événement majeur de la réouverture fut l'accueil en résidence pendant une semaine de la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker et de la compagnie Rosas, suivi de trois week-ends consécutifs de représentations. Réalisé en partenariat avec l'Opéra de Lille, cette chorégraphie pour treize danseurs intitulée *Dark Red* a été créée *in situ* dans la Galerie du temps et le Pavillon de verre.

### MUSE & PIANO L'ANNÉE AMÉRICAINE

Rendez-vous désormais régulier, le festival *Muse & Piano* est bien installé dans la saison culturelle nordiste, en s'imposant comme un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de piano des Hauts-de-France et d'ailleurs. Plébiscité par un public qui se presse toujours plus nombreux d'année en année, l'événement a porté le regard vers l'autre côté de l'Atlantique pour sa sixième édition, consacrée à l'Amérique.

À la clé, un programme particulièrement riche dès la soirée de lancement, le 24 septembre, avec

Le festival a réuni  
**1 900**  
spectateurs  
(1 425 en 2020).

cinq femmes pianistes pour deux concerts et une immersion dans le répertoire de dix compositeurs. Le Quatuor Face à Face, qui a pour la première fois dans l'histoire du festival amené les percussions au cœur du musée, a interprété des œuvres de légende signées Gershwin (*Un Américain à Paris*) ou Bernstein (*West side story*), entre autres, tandis que la pianiste Vanessa Wagner a donné dans la Galerie du temps un récital pensé comme une traversée à travers la musique américaine contemporaine. Le samedi, après une matinée marquée par un concert pour les enfants donné par Mara Dobresco à la médiathèque, le Pavillon de verre a accueilli une création mondiale de Matteo Franceschini, interprétée par le prodige

Bertrand Chamayou (double lauréat des Victoires de la musique classique) au sein du Pavillon de verre. Baptisée *Gravity*, mêlant piano classique et musique électronique, elle fait écho à l'installation monumentale de Bernar Venet, *L'Hypothèse de la Gravitité*. Le soir, ce sont les Sœurs Labèque, muses et égéries des compositeurs américains, qui ont donné un récital rare en France, *Nos enfants terribles*, à nouveau au cœur de la Galerie du temps. Le dimanche enfin, la Médiathèque accueillait les coups de cœur musicaux américains des pianistes de cette édition : Joseph Moog, Vincent Mussat, Mara Dobresco et Géraldine Dutroncy.

### LA JEUNE GÉNÉRATION À L'HONNEUR

Les étudiants de l'École Supérieure Musique et Danse des Hauts-de-France (ESMD) ont été invités à participer à la sixième édition de

*Muse & Piano*. Le 26 septembre et après avoir assisté à une master class de Joseph Moog, cinq d'entre eux ont interprété gratuitement pour les visiteurs des œuvres de Bach, Beethoven, Chopin... au cœur de la Galerie du temps.

### UNE CONFÉRENCE DESSINÉE POUR LES PLUS JEUNES

Dans l'idée de proposer un format original aux enfants de plus de huit ans, le Louvre-Lens a imaginé cette année un dispositif nouveau : une conférence dessinée autour d'un sujet qui fascine les enfants depuis toujours : les monstres. Assurée par Hélène Bouillon, conservatrice du patrimoine et cheffe du service des expositions et des éditions du Louvre-Lens, spécialiste de l'Égypte et du Proche-Orient, avec la complicité de la dessinatrice Lucie Castel, de la metteuse en scène Aude Denis et d'Elif Bleda à la création musicale,

la conférence permettait pendant une trentaine de minutes de plonger les enfants au cœur de vieilles questions : les monstres qui nous effraient aujourd'hui sont-ils les mêmes que ceux d'hier ? Leurs formes, leurs couleurs, leurs caractères ont-ils évolué depuis l'Antiquité ? En explorant les plus anciennes civilisations pour faire surgir les créatures du passé, peut-on les réveiller ? Et si les monstres nous voulaient du bien ? Sorte de "conférence augmentée", l'initiative a rencontré un grand succès auprès du public.



Monstres de la nuit des temps.



### LA DANSE POUR FÉDÉRER LES ÉQUIPES

La scène a réalisé et monté une vidéo dansée avec la complicité des agents du musée et de la chorégraphe Christina Santucci. 43 agents (permanents et prestataires) ont participé à cette vidéo réalisée sur deux jours. Les participants ont appris les pas de danse de la célèbre chorégraphie *Rosas danst rosas* d'Anne Teresa de Keersmaeker. Un événement interne fédérateur et plébiscité par les agents.

## LE PARC

UNE BOUFFÉE  
D'ART FRAIS

Se promener, courir, faire du vélo, lire et se détendre, écouter de la musique ou le chant des oiseaux ou se contenter de ne rien faire en observant l'herbe pousser... En 2020, le parc du Louvre-Lens, avec sa vingtaine d'hectares de nature qui relie le musée et le centre de Lens, avait occupé une place toute particulière dans le quotidien des habitants qui y avaient trouvé un havre de paix et de sérénité précieux au cours des premières vagues – d'autant qu'il était cette fois-ci resté constamment accessible. En 2021, au milieu d'une année à nouveau rythmée par les restrictions, les confinements et les couvre-feux, riverains, voisins et visiteurs ont pu à nouveau retrouver dans le parc un lieu de liberté et de pure détente.

Si les habitués et les curieux s'y sont donc à nouveau pressés, le parc a aussi réaffirmé la place centrale qu'il occupe dans la démarche du musée. Œuvre d'art à part entière, ce maillon de la chaîne des Parcs qui relie les cités minières, dessiné par la paysagiste Catherine Mosbach, s'est une fois de plus dévoilé comme un site pluriel, heureux et vivant, un lieu hors du commun à la frontière entre l'art, le bien-être et la nature.

PARC EN FÊTE S'INSTALLE  
DANS LE PAYSAGE

Lancé voici cinq ans, *Parc en fête* fait partie des opérations destinées à mettre à l'honneur le parc et ses richesses pendant les deux mois d'été, grâce à une programmation festive et conviviale. Après un pic de 25 000 participants en 2019, l'édition

avait évidemment été marquée par la pandémie et par son lot d'annulations.

En 2021, le musée a tiré les leçons des éditions précédentes en faisant de l'axe artistique le cœur de l'événement, toujours entièrement gratuit pour toucher tous les publics. Pour soutenir la création contemporaine, un appel à projets a été lancé afin de déterminer un parcours d'installations artistiques, accompagné par les médiateurs du musée. Les propositions autour du sport et du bien-être ont été développées, et un terrain de pétanque semi-pérenne a vu le jour du côté de la Scène. Enfin et pour la première fois, *Parc en fête* a étendu sa saison sur trois mois, de juillet à septembre.



La fabrique de paysages de Bruno Desplanques invite à une déambulation au cœur de l'œuvre.

## SIX INSTALLATIONS ARTISTIQUES

Au terme de l'appel à projets lancé en février 2021, six installations artistiques ont été sélectionnées parmi les 148 dossiers de candidatures déposés.

- **Heap islands**, imaginé par Hermine Anthoine et Maura du Passage, évoque sous une forme flottante, les terrils qui marquent le paysage du Bassin minier. Les structures coniques colorées répondent aux deux imposants terrils de Loos-en-Gohelle, visibles depuis le parc, et nous invitent, d'une manière poétique, à remonter le temps.
- **Broderies vagabondes**, de Cécile Belmont, est né des déambulations de l'artiste dans le parc, captant une atmosphère, un souffle de vent, une impression colorée, quelques silhouettes de promeneurs. Le geste de la main qui tient l'aiguille et le fil, rappelle celui, instantané, du croquis.
- **La fabrique de paysages** de Bruno Desplanques, évoque les "fabriques" et les "folies" qui jalonnaient les jardins paysagers aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Une fois entré à l'intérieur, le promeneur se trouve immergé au cœur de la peinture qui se substitue alors de manière troublante à l'environnement.

- **Nos cabanes** de Anne Houel forme un ensemble de trois sculptures-refuges composées de tissus colorés et de bois de bouleaux, arbres de la flore pionnière des terrils. Leur forme évoque celle des anciens chevalements du territoire et entre en écho avec le passé industriel du parc, ancien carreau minier reconquis par la nature.
- **Mano à Mano** de Pedro Marzorati, évoque la relation complexe que l'homme entretient avec son environnement, d'une manière ludique et poétique. Sa main monumentale, articulée, incarne toutes les mains qui ont façonné l'identité du paysage du Bassin minier.
- **Partition sismique** de Anne Poivilliers, est une installation tactile faite de bandes de lin enduites de résine, formant un réseau vibratoire de racines, un rhizome aérien. Entre les arbres, les fibres se propagent de façon aléatoire, et résonnent avec l'énergie du sol, des arbres, du ciel, dans une connexion globale du vivant.

BALADE NOCTURNE À TRAVERS  
LE PARC

Décalée en raison de la situation sanitaire, la *Nuit des musées* s'est tenue le week-end du lancement de *Parc en fête*. L'occasion d'un format inédit de découverte du parcours d'installations artistiques, à la tombée de la nuit et au rythme d'une balade nocturne à la lampe torche qui a permis aux visiteurs d'approcher les œuvres sous l'angle du détail, de jeux d'ombres, du fantastique et du mystère.

## UNE BOUFFÉE D'ART FRAIS

(SUITE)

Afin d'améliorer l'appropriation du parcours artistique par les visiteurs, plusieurs formats inédits de médiation ont été spécialement conçus. Pour scénariser le parcours d'installations artistiques, le Louvre-Lens a fait appel à Thomas Piasecki, metteur en scène, auteur et membre de la Sputnik Theater Compagnie. **Ses six histoires oniriques et fantastiques**, librement inspirées des œuvres de *Parc en fête* et écrites pour les visiteurs à partir de huit ans, ont été enregistrées par des comédiens et proposées gratuitement comme un parcours sonore, accessible par un système de

QR Code et disponibles également sur le compte Soundcloud du musée. Un format de "balade contée", menée par un comédien professionnel, a permis de proposer ces mêmes histoires lors d'une déambulation d'une heure dans le parc.

### ROLLING DESIGN HOUSE, SAISON 2

Déjà là en 2020, la Rolling Design House a repris ses quartiers pendant toute la saison estivale. Cette année, la décoration de cet objet étonnant faisait le pont entre le parc et les œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac, tout juste arrivées dans la Galerie du temps. Des temps de médiation spontanés ont permis aux visiteurs de trouver des réponses à des questions concernant le parc et le musée, d'être aiguillés vers les installations du parcours artistiques, mais aussi de susciter l'envie d'aller voir les dernières nouveautés des espaces d'exposition.



### RENDEZ-VOUS AU JARDIN

Le musée du Louvre-Lens participe depuis plusieurs années à la manifestation des *Rendez-vous aux jardins*, organisée depuis 2003 par le ministère de la Culture dans l'intention de valoriser la richesse et la variété des parcs et des jardins de France et d'Europe, tout en favorisant les échanges entre les acteurs du jardin (propriétaires, jardiniers, horticulteurs, paysagistes...) et le public, néophyte ou connaisseur. À Lens, l'événement offre l'occasion de mettre en valeur la création paysagère de Catherine Mosbach mais aussi le travail quotidien des quatre jardiniers du Louvre-Lens, qui dévoilent les coulisses de leurs activités lors des visites du parc. Malgré l'épidémie et le temps maussade qui a marqué l'édition 2021, les 4, 5 et 6 juin, la programmation a permis de toucher 240 personnes, sans compter les visiteurs en rencontre avec les jardiniers pendant leur permanence dans le parc. Visites guidées par les jardiniers et les médiateurs, permanences dans le parc, visites ateliers... Les retours des visiteurs étaient très positifs et leur intérêt pour le parc apprécié des jardiniers.

*Mano à Mano de Pedro Marzorati, une œuvre monumentale au cœur du parc.*

### UN BLOG POUR SE METTRE AU VERT

Animé par les quatre jardiniers du musée, le blog ouvert en 2019 par ceux qui prennent soin tous les jours et par tous les temps du vaste parc du musée (et de ses petits habitants !) regorge de renseignements utiles. Des conseils de gestion du potager aux astuces de jardinier en passant par des focus consacrés à la petite faune du parc, insectes compris, le blog a continué en 2021 sur le même rythme de croisière qu'en 2020 : 28 articles en tout se sont égrenés au fil des saisons et de la météo. Orchidées facétieuses, conseil de bricolage pour fabriquer son propre hôtel à insectes, zoom sur le scarabée rhinocéros ou découverte des oyas, ces jarres de terre cuite qui permettent de conserver l'humidité des sous-sols, conseils bien-être et relaxation... Véritable lien entre un public curieux et des jardiniers ravis de partager leurs savoirs ou leurs coups de cœur, le blog est une belle manière de prolonger sa visite du parc, une fois chez soi. À retrouver sur [louvrelens.fr](http://louvrelens.fr).

## LE PARC

## UNE BOUFFÉE D'ART FRAIS

(SUITE)

## ART, RELAXATION ET POÉSIE

La programmation estivale a été pensée de manière à constituer une offre ludique, attractive, reposante et artistique, en lien avec différents partenaires présents sur le territoire. De la même manière (afin de favoriser l'autonomie des visiteurs et d'éviter les rassemblements), **petits et grands ont pu avoir accès à différents dispositifs et installations gratuites**, librement accessibles dans le musée ou dans le parc : grainothèque, transats, boîte à livres, parcours de quinze panneaux ludiques sur la faune du parc, terrain de pétanque et miroirs déformants.

## LE PUBLIC AU RENDEZ-VOUS MALGRÉ LA PLUIE

Froid et pluvieux, l'été le plus humide dans les Hauts-de-France depuis 2014 n'a pas aidé cette édition de *Parc en Fête*, et pourtant : **11 696 personnes ont participé aux animations** proposées par le musée, soit 38 % de plus qu'en 2020 et **2 277 visiteurs ont profité des événements** propres aux prestataires du musée, soit près de **14 000 personnes en tout**. Les groupes reçus en juillet-août représentent 3 465 personnes, plus du double de l'année 2020.



Prendre soin de soi au cœur du parc, c'est aussi ça Parc en fête.

## LE PARC À LA LOUPE ET AUX JUMELLES

Spécialement créé pour les 4-7 ans et les 8-12 ans, *Le parc à la loupe et aux jumelles* proposait cette année des visites-ateliers en lien avec le parc, qui pouvaient également s'appuyer sur les œuvres du parcours de *Parc en Fête*. Ainsi, les œuvres de Bruno Desplanques, Anne Poivilliers et Anne Houel ont pu être abordées avec les enfants. Leur curiosité naturelle et sens de l'observation permettaient également d'aborder l'œuvre de Pedro Marzorati ou celle d'Hermine Anthoine et Maura du Passage au cours des pérégrinations. Ainsi, art et nature étaient des notions abordées ensemble et restituées dans les ateliers de pratique artistique : peinture, encre et nouages.

Pour la première fois et afin d'éviter de gros rassemblements de public sur quelques week-ends seulement, **la programmation des week-ends de Parc en fête a été ponctuée par trois cycles thématiques** : le bien-manger et l'alimentation (3-23 juillet) en lien avec l'exposition *Les Tables du pouvoir*, puis l'écologie et la biodiversité (24 juillet-27 août) et enfin le corps et le mouvement (28 août-16 septembre).

Pensé en résonnance avec l'exposition *Les Tables du Pouvoir*, le premier cycle a permis d'aborder les thèmes de l'alimentation et du bien-manger grâce à plusieurs événements. Un show cooking de cuisine végétale par la Fondation Bonduelle, pour apprendre à réaliser avec un cuisinier professionnel une recette végétale saine, équilibrée et facile à reproduire à la maison, un rallye ludique *Qui a volé les tomates du Louvre-Lens?* organisé avec les bénévoles de Médecins du Monde, un atelier *Sucré or not sucré* par Planète Sciences pour aborder avec les enfants le thème du sucre et de ses effets sur le corps et la santé, une initiation au graff avec l'association de supporters lennois Red Tigers, en appui sur l'exposition *Les Tables du Pouvoir*...

Le deuxième cycle, autour de l'écologie et de la biodiversité, a permis de mettre en lumière le travail de ceux qui prennent soin de la nature sous de nouvelles facettes, avec de multiples partenaires. Les participants ont pu découvrir un atelier compostage et lombricompostage par Jardin Nature Environnement, des stands de l'UFC Que choisir, de la Ligue de Protection des Oiseaux 62 (LPO), du CPIE Chaîne des terils, de Bio'tiful Nature de Lens, de la CALL (Communauté d'Agglomération Lens-Liévin) autour du zéro déchet, du Conservatoire botanique de Bailleul...

Enfin, la thématique du bien-être et du sport a donné lieu à toute une série d'activités destinées à découvrir en petit groupe et toujours gratuitement des pratiques favorisant le bien-être : Qi Gong, yoga, méditation de pleine conscience, sophrologie, yoga enfants-parents... Des activités sportives ont été mises en place afin de favoriser une reprise en douceur à la rentrée, là encore grâce à des partenaires de proximité, comme l'association *Première compagnie de Tir à l'arc de Lens* ou *Droit au Vélo 62*.

## MERCİ À NOS MÉCÈNES

*Parc en fête* a bénéficié d'un soutien de la Caisse des Dépôts et du Cercle du Louvre-Lens.

2.

LA  
MÉDIATION



## LA MÉDIATHÈQUE

LA MÉDIATHÈQUE,  
L'ŒUR D'ESPOIR

Seul espace du musée à n'avoir jamais fermé ses portes en 2021, la médiathèque du Centre de ressources a fait pendant de longs mois figure de refuge, voire de lieu de résistance dans un musée fermé au public. Du 1<sup>er</sup> janvier au 18 mai, elle a pu ouvrir ses portes, ainsi que la Librairie-Boutique, sur des horaires au demeurant réduits, de 14h à 17h, mais le fait est là : dans une saison tronquée, **la médiathèque a pu accueillir ses publics 298 jours** – 102 de plus que le musée – pour un volume de 1 784 heures d'ouverture. **Ouvert 122 jours, le Centre de ressources a de son côté pu accueillir 621 usagers**, dont 455 visiteurs individuels et 166 personnes en groupes, essentiellement dans le cadre de ses différents partenariats. 159 ateliers en autonomie ont été réalisés. Les ateliers à emporter ont été fabriqués et proposés aux voisins, et à différents partenaires (écoles, centres sociaux...) à diverses occasions, comme pour les vœux du musée, la fin de *Soleils Noirs* ou l'ouverture des *Tables du Pouvoir*.

Conçue pour donner à tous les publics des clés d'accès aux œuvres et aux expositions du Louvre-Lens, la médiathèque est dédiée au plaisir de la découverte et du savoir. Située au cœur du musée, elle se déploie sur deux niveaux dont les enjeux sont complémentaires, et s'adresse autant aux amateurs et aux plus jeunes qu'aux

professionnels chevronnés. La médiathèque met à la disposition de ses visiteurs une importante collection d'ouvrages et de périodiques sur l'art, l'archéologie, les métiers du musée, l'histoire et le patrimoine du bassin minier, qui s'enrichit en permanence, en lien notamment avec les expositions temporaires du musée. Outre la consultation des ouvrages, la médiathèque a proposé pendant la fermeture du musée des ateliers en autonomie et des ateliers créatifs à emporter, présentés sous forme de kits. 616 de ces derniers ont été remis par le musée auprès des voisins, des usagers de la médiathèque, des partenaires et des élèves de la Cité éducative de Lens.

**LE RITUEL DU SALON DES LECTEURS**

Rendez-vous mensuel d'une heure et demie, le *Salon des lecteurs* se tient un dimanche matin par mois à 10h15 au Centre de ressources. Destiné à réunir des passionnés de lecture au musée et à faire du Centre un lieu de rencontres et d'échanges entre les visiteurs, il permet de découvrir les expositions et l'histoire de l'art autrement, grâce à la lecture : romans, biographies, bandes-dessinées, romans graphiques... Au fil du temps, le *Salon des lecteurs* a fédéré un noyau dur d'une dizaine d'habitues, renforcé cette année par l'arrivée de quatre nouveaux venus.

1 063

personnes se sont rendues à la médiathèque à l'occasion d'un atelier en autonomie lié aux expositions temporaires.

1 736

visiteurs ont bénéficié d'une activité de médiation au sein du Centre de ressources.

1 029

prêts de "documents" (ouvrages et matériels multimédia, outils de médiation...) ont été recensés.

**PARTENARIATS LOCAUX**

Depuis 2015, le Louvre-Lens mène une politique de partenariats gratuits, hors-les-murs et *in situ* avec les médiathèques et les Espaces Publics Numériques (EPN ou cyberbases) du territoire et plus précisément des Communautés d'Agglomérations de Lens-Liévin et Hénin-Carvin. Ces actions permettent aux médiathèques de diversifier leur programmation, tout en donnant de la visibilité aux expositions et à la programmation du musée.



Vue de la médiathèque à travers les parois de verre.  
Accessible à tous grâce à son mobilier modulaire, la médiathèque invite à la découverte et à la création.

## MÉDIATION À DISTANCE

# EXPÉRIENCE ET INVENTIVITÉ

2020 avait été l'année de l'urgence : dès l'annonce du premier confinement, la quarantaine d'agents réunis au sein du service Médiation s'étaient mis en quatre pour inventer de nouvelles manières d'aller vers tous les publics, en imaginant d'autres rencontres et d'autres émotions, même à distance. Mêmes causes, mêmes effets : à nouveau fermé à l'automne 2020, le musée a retrouvé les réflexes du début d'année pour renouer avec les outils déjà mis en place au début de la pandémie, quitte à les faire évoluer sur la base de l'expérience acquise. Tout en se concentrant sur l'indispensable travail de l'ombre, celui qui se fait pour offrir aux visiteurs la meilleure visite possible, fluide, claire et adaptée à chacun.

## RÉORGANISATION DU SERVICE

C'est la suite logique d'une longue série de mois au cours de laquelle le numérique a pris une part prépondérante dans la relation entre le musée et ses publics, relation qu'il a fallu entretenir de loin pour mieux préparer le retour à la normale. En octobre 2021, les fonctions de médiation numérique des expositions et du cinéma ont intégré le service de la médiation. Les deux membres de l'équipe concernés ont donc rejoint l'équipe des chargés de projets. Au 31 décembre 2021, l'équipe comptait ainsi 42 agents : onze chargés de projet donc, mais aussi un chef de service, trois assistantes, une intendante, un médiathécaire, treize

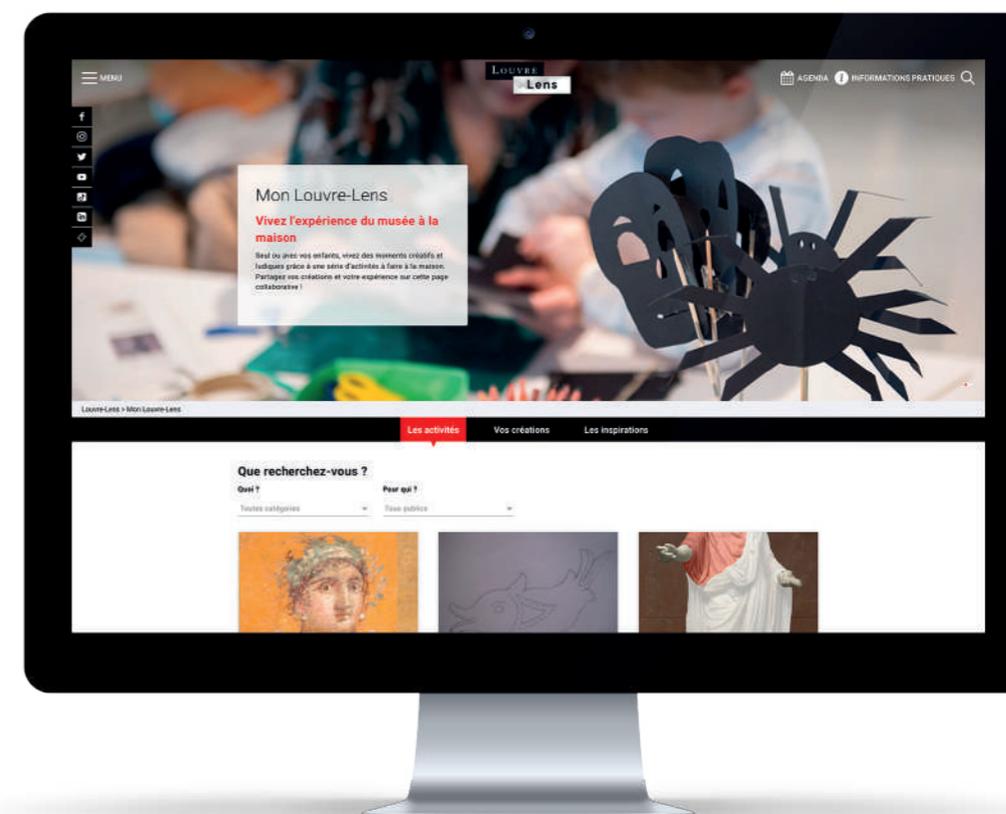
médiateurs, douze guides conférenciers et quatre enseignants missionnés et détachés au musée. À distance comme auprès des visiteurs, ils contribuent à faire vivre les œuvres.

## MON LOUVRE-LENS, LE BLOG DEVENU SITE

Pensé à l'origine comme le blog du service médiation, en quelques jours à peine au tout début du premier confinement, *Mon Louvre-Lens* s'est vite imposé comme l'un des outils clé de la relation numérique entre le musée et ses publics, avec une périodicité remarquable et réglée comme une horloge : un article tous les samedis, rédigé par l'un des agents du service Médiation. Encore n'est-ce que la partie émergée de l'iceberg, avec des publications ponctuelles autour de sujets d'actualité. Lancé sur Tumblr, le blog a été rapidement intégré au site du musée lui-même, où il s'est imposé à compter de septembre 2020 comme un rendez-vous régulier d'une part, comme un outil idéal pour maintenir le contact d'autre part. Présentations d'œuvres, tutoriels, suivi de l'actualité de l'établissement, le blog s'est ancré dans les activités du service, où il a rapidement trouvé sa place tout en proposant une activité appréciée de l'équipe, nécessairement frustrée par l'absence de visiteurs. Il a donc été décidé de le maintenir à la réouverture, sur un rythme allégé.

En 2021, l'activité s'est maintenue à un rythme soutenu avec 77 publications signées de 24 agents, 7 guides et 3 intervenants. Preuve de l'implication des agents, cette diversité se retrouve dans les thèmes abordés : assez logiquement, les sujets liés à des activités artistiques dominent avec 24 articles, mais d'autres thématiques figurent en bonne place : bien-être, nature, challenges et petits jeux, histoire de l'art, lectures audio-descriptives, aperçus sur les métiers du musée, partage d'expérience – et même cuisine, une nouveauté appréciée avec sept publications. Tous les publics sont concernés, des bébés et des tout-petits aux adultes et aux professionnels.

Le succès de ce qui n'était au départ qu'un simple blog temporaire ne s'est pas démenti, **en 2021, la page *Mon Louvre-Lens* a été vue 48 138 fois, dont 9 820 fois pour la seule page d'accueil.**



MÉDIATION À DISTANCE

## EXPÉRIENCE ET INVENTIVITÉ

(SUITE)

### LE WELL 21 : UNE ÉDITION À DISTANCE, MAIS BIEN RÉELLE

Depuis 2016, le Louvre-Lens s'ouvre aux étudiants de la région pour leur offrir une carte-blanche, pendant un weekend entier, le temps d'un WELL<sup>1</sup>. Préparé en amont avec eux et leurs enseignants, le musée devient un lieu où ils peuvent laisser libre-cours à leur inventivité dans le cadre de leur choix : productions plastiques, formats originaux de médiation, art vivant... C'est leur vision des expositions du Louvre-Lens qui prend le pouvoir pendant deux jours sous l'angle qu'ils préfèrent : personnel, artistique, ludique, poétique... La jeune génération a des choses à dire, et le Louvre-Lens se fait leur porte-voix – une manière d'entretenir des liens avec les établissements d'enseignement supérieur du territoire, mais aussi de tisser des connexions dans la durée avec la génération Louvre-Lens qui émerge et gagne en puissance, année après année. C'est aussi une manière enfin de réaffirmer le rôle de laboratoire du musée en imaginant de nouvelles formes et de nouveaux engagements, inexistantes ailleurs.

Reporté en 2020 pour des raisons sanitaires évidentes, le WELL 21 avait été reprogrammé les 16 et 17 janvier 2021. La mauvaise nouvelle de l'automne, avec l'annonce d'une deuxième période de fermeture pour les lieux culturels, est venue bouleverser le programme – pour autant, le musée a rapidement décidé qu'il était hors de question d'annuler l'événement, pour deux raisons. D'abord, les 44 étudiants impliqués avaient déjà commencé à travailler sur leurs projets; ensuite, eux comme leurs camarades faisaient partie des publics les plus durement touchés par

1. Week-end étudiant au Louvre-Lens.

*“Cette expérience nous a permis de redécouvrir l'exposition sous plusieurs angles et d'investir un lieu inhabituel pour nous, danseuses. Mettre nos corps en mouvement auprès de toutes ces œuvres nous a permis de prendre conscience d'un espace très particulier et de communiquer d'une autre manière avec elles, à travers la danse. Nous sommes très contentes d'avoir pu partager cette expérience avec le caméraman et le photographe, et heureuses de cette collaboration avec le musée qui a été d'une grande écoute et d'un grand soutien dans notre projet.”*

Emma Saint-Pol et Alexia Delamonica, Université de Lille.

### LES ÉTABLISSEMENTS ET LES FILIÈRES ENGAGÉES DANS LE WELL 21

- IUT de Lens / DUT Techniques de Commercialisation et Licence Professionnelle
- Université de Lille / Master, Filière Arts, Parcours Exposition/Production d'œuvres d'art contemporain
- École Supérieure d'Art (ESA) de Tourcoing et de Dunkerque
- École Supérieure Arts Appliqués et Textile (ESAAT) de Lille



La créativité des étudiants n'a pas été entamée par la pandémie.

une épidémie qui est venue bouleverser leur existence, leurs études et souvent leur bien-être.

Alors ? Alors le WELL s'est tenu contre vents et marées en format numérique, bien sûr avec leur accord et celui de leurs établissements et de leurs enseignants. Bouleversée, déplacée, repensée, l'édition 2021 s'est bel et bien tenue, et a répondu aux attentes des uns et des autres, avec une belle visibilité. Facebook, Instagram... Diffusées sur les réseaux sociaux, relayées sur le site du musée et sur l'ensemble de ses comptes, les initiatives des étudiants ont bénéficié d'une mise en avant et d'un soutien remarqué du public, avec des performances, des lectures ou des stories variées, inspirées et inspirantes. Sur le site du musée, la page dédiée au WELL a comptabilisé 1 133 vues et accueilli 779 visiteurs uniques. Les huit publications diffusées sur Facebook ont permis d'atteindre 27 083 personnes, avec leur lot de réactions et de partages. Sur Instagram, les publications et les stories ont aussi trouvé leur public, avec 3 950 personnes atteintes et plus de 533 réactions, likes, commentaires, partages, enregistrements...

Née d'une contrainte, l'édition 2021 du WELL s'est soldée par un succès en ligne, soutenue par la qualité des œuvres et des formats proposés. Et si les prochaines éditions permettront de

retrouver le lien irremplaçable avec des publics en chair et en os, le numérique ne sera pas oublié en complément des formats *in situ*.

*“Malgré les conditions particulières de cette édition, je suis ravi d'avoir eu l'opportunité de prendre part à cette manifestation. Je suis également heureux de la visibilité qu'a pu obtenir ma création en réalité augmentée : sur les différents réseaux sociaux, mon filtre a été vu plus de 3 000 fois et partagé une centaine de fois, grâce au rayonnement du Louvre-Lens.”*

Alexis Bens (École Supérieure d'Art)

## MÉDIATION À DISTANCE

## EXPÉRIENCE ET INVENTIVITÉ

(SUITE)

**ACTIVITÉS À DISTANCE : LE LOUVRE-LENS À PORTÉE DE CLIC**

Lancées sur fond de second confinement en novembre 2020, les activités à distance ont été conçues pour maintenir le lien entre le public et les œuvres exposées au musée grâce à la diffusion en direct de visites guidées de la Galerie du temps, des expositions temporaires, des réserves et des espaces voués à la restauration des œuvres, des ateliers pour tous les âges, des impromptus, des lectures pour enfants...

Limitées à cinq connexions simultanées pour garantir la fluidité du flux et des échanges, ces rendez-vous à distance se sont constamment appuyés sur les temps forts du premier semestre, comme la Saint-Valentin ou la Journée des droits des femmes qui a servi de point de départ à une visite de la Galerie du temps autour du thème des "femmes puissantes". Le groupe-action Femmes (rebaptisé depuis "Groupe Égalité Femmes-Hommes") a proposé de travailler cette thématique en la croisant avec l'art, le

*"Je tenais à vous remercier chaleureusement pour les ateliers numériques qui nous ont été proposés au long de cette période de confinement. Cela a été un pur moment de bonheur dans le partage et la création. Et toujours avec une équipe sympathique! Merci également pour les visites virtuelles proposées, riches et toujours bien expliquées. C'est vraiment très agréable quand on ne peut pas se rendre sur place."*

Noëlle Dubiquet

**UN PROJET AVEC DÉCATHLON**

À la demande de Décathlon France, le musée a imaginé un atelier virtuel de team building ludique et à distance pour animer un séminaire destiné à 90 managers RH localisés partout en France. Objectif : stimuler l'esprit d'équipe, créer du lien, divertir, susciter la curiosité pour les œuvres, mais aussi mettre les équipes en compétition dans le cadre de petits défis organisés en lien avec les œuvres présentées.

*Partiellement ouvert du 21 décembre au 17 mai, le Centre de ressources a permis à 159 personnes de profiter d'un atelier en autonomie pendant la période de fermeture du musée.*

patrimoine, le territoire et les équipes du musée : activités artistiques, teasing au sujet de l'exposition *Les Tables du pouvoir*, mise en valeur du leadership féminin du Louvre-Lens... *La journée mondiale de l'accessibilité et des mobilités*, le 30 avril, a de son côté permis la création d'un format de goûter à distance autour du service à dessert de Madame Geoffrin, exposé au musée dans le cadre de l'exposition *Les Tables du pouvoir*. Il a constamment fallu jouer avec les incertitudes de la situation sanitaire. Lors du Week-end de la photographie, deux programmations ont ainsi été travaillées, l'une virtuelle et l'autre à distance – la seule qui a finalement pu se tenir en raison du confinement local décidé le 18 mars pour l'ensemble du Pas-de-Calais.

**DES ATELIERS À EMPORTER**

Seul lieu du musée à être resté ouvert de janvier à mai, le Centre de ressources a tenu à servir d'interface avec les visiteurs tenus à distance du Louvre-Lens. À la consultation des ouvrages s'est ainsi ajoutée la possibilité de participer à des ateliers en autonomie ainsi que des "ateliers à emporter" à retirer sur place et à réaliser chez soi. Ils étaient proposés sous forme de kits aux voisins et aux partenaires (écoles, centres sociaux, etc.) à diverses occasions : pour les vœux du musée, avec une invitation à venir orner le bouquet d'arbres du puits de mine, juste devant l'entrée principale, pour la fin de *Soleils Noirs*, le 25 janvier, autour de l'idée de réaliser des compositions en confettis noirs, ou à l'occasion de l'ouverture de *Tables du Pouvoir*. **En tout, 616 ateliers à emporter ont ainsi été diffusés par le musée auprès des habitants du quartier**, des visiteurs de la médiathèque et des élèves de la Cité éducative de Lens.

**LES ACTIVITÉS À DISTANCE EN CHIFFRES**

De janvier 2021 à la réouverture du mois de mai, 471 activités à distance ont réuni 1 474 visiteurs virtuels à l'occasion de 106 ateliers, 203 visites en ligne, 73 impromptus, 23 lectures et 18 rendez-vous destinés aux partenaires et aux publics scolaires.

## MÉDIATION À DISTANCE

## EXPÉRIENCE ET INVENTIVITÉ

(SUITE)

## DANS L'OMBRE, UN TRAVAIL INDISPENSABLE

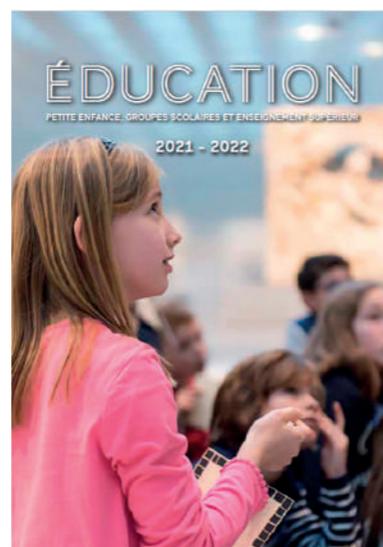
À leur arrivée au Louvre-Lens, les visiteurs peuvent choisir de visiter le musée de bien des manières : avec un guide conférencier, en groupe, seuls, avec l'aide de la Web application du musée... Mais derrière la fluidité des différents dispositifs d'accueil se cache un patient travail de rédaction et de préparation de l'ensemble des supports destinés à accompagner la visite, des guides et des plans en passant aux textes des cartels ou à l'édition de tous les contenus qui permettent d'en apprendre davantage sur telle ou telle œuvre, dans les espaces destinés aux expositions temporaires comme dans la Galerie du temps. La fermeture du musée, à l'hiver et au printemps, a aussi permis de faire porter l'effort des équipes de médiation sur ce travail aussi indispensable que minutieux.

## ÉDITIONS EN SÉRIE

Chaque installation, chaque exposition du musée s'accompagne de la conception et de l'édition d'une série de guides, de dossiers et de supports divers, destinés à accompagner les visiteurs du musée, à prolonger leur découverte ou à sensibiliser d'autres publics, par exemple dans le cadre des projets menés par les enseignants du territoire auprès de leurs élèves. Dossiers pédagogiques, livrets ludiques pour les jeunes publics, signalétique, plans, catalogue de l'exposition... Chaque support, quelle que soit son importance ou son public, suppose un travail de fourmi de la part des agents du musée, invisible et nécessaire : documentation, rédaction, conception, maquette, impression, distribution...

*“Nous avons participé à un projet avec le musée du Louvre-Lens avec la rédaction d'un livret d'aide à la visite, rédigé en français facile pour la nouvelle exposition Les Tables du Pouvoir. La présentation et la visite virtuelle du musée nous ont plongés instantanément dans l'Histoire et nous avons présenté six œuvres de l'exposition. Nous avons appris beaucoup de choses sur les traditions, les cultures, les périodes de l'histoire. Ça nous donne envie d'aller au musée. C'est une belle découverte, une autre façon d'apprendre le français. C'est très motivant : on a vu des vidéos, des images, des photos... Ça fait plaisir d'avoir participé à ce projet et nous sommes fiers de ce que l'on a fait pour les gens qui viendront voir l'exposition.”*

Stagiaires en formation Léa  
(Lire, Écrire, Agir) à l'Afp2i d'Arras.



## UN CARTEL SINON RIEN

Musée évolutif, le Louvre-Lens renouvelle chaque année une partie des œuvres exposées dans la Galerie du temps en puisant dans les collections du Louvre, et depuis cette année dans celles du musée du Quai Branly – Jacques Chirac. En tout, 25 nouvelles œuvres ont rejoint la Galerie du temps, dont 7 venues du Louvre et 18 du Quai Branly. Pour les médiateurs, cela implique un patient travail de préparation avec le scénographe et les chargés d'exposition. Pour chaque œuvre, il s'agit de rédiger le cartel correspondant en gardant constamment à l'idée que son texte doit s'adresser à tous les visiteurs, quel que soit leur âge ou leur rapport à l'art. Le bon cartel, c'est celui qui présente clairement l'œuvre et son auteur lorsqu'il est connu, la replace dans son contexte, explique les procédés techniques employés pour sa réalisation et fait toucher du doigt la démarche de l'artiste ou du créateur. Tout ça en quelques lignes à chaque fois, mais pour un total conséquent : une exposition comme *Les Tables du Pouvoir* nécessite ainsi la rédaction de 25 textes de salles (48 pour *Picasso*) et de 200 cartels environ. Et à peine l'exposition est-elle installée qu'il faut déjà préparer la suivante : en 2021, le pôle documentation commençait déjà à travailler sur la première grande exposition temporaire de 2022, *Rome. La Cité et l'Empire*.

## LES LIVRETS EN FRANÇAIS FACILE : S'OUVRIR À TOUS

L'édition de livres rédigés en français facile s'inscrit précisément dans cette démarche ancrée autour d'une idée consubstantielle de l'histoire du Louvre-Lens et de ses valeurs : s'ouvrir à tous les publics sans distinction. Réaffirmée dans le projet scientifique présenté en 2020, cette ambition se traduit entre autres par la volonté du musée d'engager des actions en faveur de l'accessibilité scientifique des expositions pour ses publics fragilisés, touchés notamment par l'illettrisme et les difficultés de compréhension des contenus écrits.



Chacun des deux livrets en français facile a été tiré à

**7 000**  
exemplaires.

## MÉDIATION À DISTANCE

## EXPÉRIENCE ET INVENTIVITÉ

(SUITE)

Financés pour moitié grâce au mécénat de la Fondation Orange, deux livrets ont pu être édités en 2021 à l'occasion des deux principales expositions temporaires organisées au cours de l'année, *Les Tables du Pouvoir* et *Les Louvre de Pablo Picasso*. Conçus en partenariat avec une douzaine d'apprenants de l'association AFP2i d'Arras, engagée dans la lutte contre l'illettrisme et l'apprentissage du français comme langue étrangère, ces fascicules maquetés par un graphiste-illustrateur spécialisé sont destinés à présenter un choix d'œuvres incontournables à des publics en situation d'illettrisme. Si les séances de travail ont dû se tenir non pas au musée mais dans les locaux de l'association en raison du contexte sanitaire, elles ont permis aux apprenants en formation de base de découvrir les deux expositions concernées, mais aussi de s'approprier le propos défendu par les commissaires

pour rédiger le texte qui accompagne l'illustration des œuvres mises en évidence dans chacun des deux livrets.

**MOBILISER TOUS LES SENS**

Si la vue est pour la plupart des visiteurs le premier des sens mobilisés lors de leur visite, les autres sens ne sont pas loin : au gré des ateliers et des dispositifs de médiation, l'ouïe mais aussi le goût et le toucher sont régulièrement sollicités. Restait l'odorat : en lien avec l'exposition *Les Tables du Pouvoir*, des dispositifs de médiation sensorielle ont été co-conçus par l'ébéniste Monsieur César et la parfumeuse Caroline Caron, qui ont créé ensemble deux sets d'objets en bois et en résine, contenant chacun trois vases à boire, un cratère, une nef, une chocolatière et deux assiettes pour humer cinq parfums gourmands : la bière, le vin, le pain, le chocolat et la



La parfumeuse Caroline Caron a créé un parcours olfactif de la Galerie du temps et de l'exposition *Les Tables du pouvoir*.



Comprendre en famille le site sur lequel repose le musée.

truffe. Initialement prévus pour être librement accessibles dans l'exposition, ces parfums ont été exploités lors de visites dédiées et d'actions hors-murs en raison de la crise sanitaire.

**UNE PUBLICATION POUR LA FOSSE 9/9BIS**

Installée au musée en 2015, la maquette de la fosse 9/9bis réalisée par Jean Latosi rappelle aux visiteurs que le musée se tient sur le site d'un ancien puits de mine. Prévue en 2020, la réalisation d'une publication autour de cette œuvre qui suscite inévitablement la curiosité des visiteurs avait été programmée avant d'être repoussée en raison des conditions sanitaires. Ce travail a finalement pu être engagé en 2021 grâce au dialogue entre Jean Latosi et Martine Dreux, ancienne habitante et témoin de l'histoire du site. Chaque chapitre s'est ainsi construit autour d'une image à partir de laquelle Jean Latosi a fait le récit d'un souvenir dans une des trois catégories déjà définies (Habiter, Travailler et Vivre). En réponse, Martine Dreux a réalisé à son tour le récit d'un souvenir en lien avec celui

de Jean Latosi, à une époque plus récente. Elle a illustré chacun de ses récits d'une aquarelle. Le témoignage des enfants du quartier est venu prolonger ce récit par des dessins préparatoires de la fresque de l'école élémentaire Curie de Lens, évoquant leur vision du quartier. En dialogue, une page a aussi présenté une mosaïque des photos réalisées par les élèves du collège Jean Jaurès de Lens au début du CLEA avec Maxime Brygo. Cette partie visait à tisser des liens intergénérationnels. Baptisé *Souvenirs au 1/160<sup>e</sup>, de la cité minière à la cité culturelle* l'ouvrage présente des souvenirs à hauteur d'hommes et de femmes à partir de la maquette de la fosse 9/9bis : le travail à la mine, l'enfance, la jeunesse, le labeur des hommes et des femmes, l'immigration et l'intégration, l'école et la vie dans les cités minières, les jardins, l'église et la fermeture des mines... Tiré à 500 exemplaires, il souligne également l'engagement du musée auprès de son territoire et de ses habitants, avec la volonté de conserver cette mémoire à hauteur d'homme et de femme, au-delà d'une histoire du bassin minier et du site déjà connue.

## MÉDIATION À DISTANCE

# RETROUVER LES VISITEURS

## LES BONS CHIFFRES DE LA MÉDIATION

Mesures sanitaires moins contraignantes, jauges aménagées ou supprimées... En dépit d'une période de fermeture sensiblement équivalente à celle de 2020, l'année écoulée a permis de retrouver un élan particulièrement marqué en matière de médiation. **Les médiateurs du musée ont ainsi accompagné plus de 60 000 personnes** : visiteurs individuels, scolaires, groupes, partenariats, opérations hors-les-murs... Si cette hausse de 52 % n'a évidemment pas permis de retrouver les niveaux d'avant la pandémie (plus de 95 000 personnes touchées), elle marque le retour d'une véritable dynamique, nourrie par la soif d'échange des visiteurs et bien servie par l'inventivité et l'adaptation constante des équipes.

Le public individuel – 33 199 personnes contre 39 788 en 2019, + 30 % par rapport à 2020 – reste majoritaire parmi les publics touchés. 5 833 rendez-vous tous formats confondus au public individuel, soit 5,6 participants par rendez-vous. Le public scolaire accompagné, pour qui le retour au musée a été plus simple à sa réouverture qu'en 2020, représente 16 391 personnes. Le public touché hors-les-murs est également plus nombreux, avec plus de 3 000 personnes concernées. Ce résultat est lié à la plus grande facilité à organiser des opérations en hors-les-murs en 2021, aussi bien avec des partenaires institutionnels qu'associatifs. L'opération Aushopping à Noyelles-Godault, marquée par une fréquentation record, a fortement contribué au redressement de ces rencontres mises à mal en 2020. La fréquentation

des adultes en groupes accompagnés augmente à nouveau fortement (plus de 5 000 personnes) grâce à l'abandon des jauges : + 140 % par rapport à 2020. Enfin, les publics accompagnés dans le cadre de partenariats ou de projets représentent un peu moins d'un millier de personnes (29 % par rapport à 2020), une hausse relative liée aux difficultés rencontrées par des nombreuses structures partenaires, qui ont perdu des bénéficiaires avec la crise sanitaire (ATD, Restos du cœur). Le musée reste néanmoins très présent dans le champ de la solidarité et multiplie ses actions vis-à-vis des plus fragiles.

## LE RETOUR DES SCOLAIRES

Dès sa création, le Louvre-Lens s'est rapproché des écoles du Bassin minier pour construire avec elles des visites vivantes, en autonomie ou en compagnie des médiateurs. Accompagnées, ces visites cherchent à éduquer le regard des plus jeunes en leur fournissant des clés d'entrée adaptées à leur âge pour apprendre à regarder une œuvre sous l'angle historique, technique ou plastique. Mais tout est dans le ton : le rapport que les médiateurs tissent avec leurs jeunes visiteurs repose sur un jeu constant d'échanges et de rebonds, autour de leurs remarques, de leurs questions et de leurs étonnements.

Les visites-ateliers permettent de leur côté d'engager une autre approche. Grands personnages de l'histoire, mythologie, animaux... Grâce à une série de thématiques variées, l'expérience repose sur un va-et-vient entre les salles d'exposition et des initiations aux pratiques artistiques,

sous différentes formes : modelage, dessin, calligraphie, gravure, danse, maquettes... En expérimentant par la main et par le corps les gestes de l'artiste, un rapport direct et démystifié à l'art s'ouvre aux enfants.

## DISPOSITIF CLASSE AU MUSÉE

Nouveauté de la rentrée 2021, le dispositif *Faire classe au musée* propose aux élèves et à leurs enseignants de passer une journée entière au Louvre-Lens, en immersion totale. L'organisation se fait à la discrétion des professeurs, qui composent eux-mêmes leur programme en piochant dans la large gamme d'activités disponibles dans le musée et dans son parc. Cours, ateliers de pratiques artistiques, projections, visites, rencontres avec les agents, lectures, spectacles...

Alors que de nombreuses autres classes se sont déjà inscrites pour 2022, le dispositif *Faire classe au musée* a été testé à la rentrée de septembre 2021 avec des élèves de différents niveaux, venus de deux établissements : l'école Sacré Cœur de Lambersart et le lycée Chérioux de Vitry-sur-Seine.

Le 19 novembre 2021, 43 écoliers de moyenne et de grande section de Lambersart ont commencé leur journée à Lens par une découverte de l'exposition *Picasso*, avant que leurs enseignants ne prennent le relais en toute autonomie dans les deux salles du Pavillon de verre mises à disposition, pour un atelier préparé en amont avec l'enseignante missionnée au musée par

l'Éducation nationale. L'après-midi un temps de lecture a été proposé aux élèves avec des ouvrages du Centre de ressources.

Le 29 novembre, 22 lycéens de Vitry-sur-Seine en DN MADE' Design d'espace ont découvert le parc et ses aménagements avec le responsable du parc.

L'après-midi a été l'occasion d'une rencontre avec le scénographe du musée pour une présentation de son travail sur l'exposition *Rome. La cité et l'empire*. Les élèves ont ensuite pu découvrir en autonomie la Galerie du temps et sa scénographie et faire des recherches documentaires au Centre de ressources. Ces deux premières expérimentations ont prouvé que *Faire classe au musée* est accessible à des classes de tous niveaux et que les enseignants s'approprient parfaitement le musée et ses différents espaces.

## DES PROJETS AVEC LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Mais tisser des liens avec les enfants, c'est aussi sortir du musée pour aller à leur rencontre là où ils se sentent bien : dans les classes. En intervenant directement dans les écoles, les médiateurs du musée veulent bien sûr porter la culture hors les murs, mais surtout construire une autre relation avec les élèves. Plus qu'un cours d'art, c'est l'échange, le débat et le dialogue qui priment autour des œuvres, en s'adaptant à chaque fois aux élèves présents.

\* Diplôme National des Métiers d'Art et du Design.

# 44 %

des opérations de médiation recensées sont assurées gratuitement.

Des élèves masqués mais heureux de retrouver le chemin du musée.



## MÉDIATION À DISTANCE

## RETRouver LES VISITEURS

(SUITE)

Là encore, c'est le pari du sur mesure qui est fait, comme lors de l'opération menée avec l'association *Concerts de Poche* pour une série d'événements proposés aux CM2 de l'école Lapière à Lens et aux élèves d'une classe de sixième du collège Jean Zay de Lens : ateliers musicaux participatifs, concerts... Un parcours musical autour de l'écriture de chansons et du chant choral a été réalisé avec les deux classes autour de la mythologie et des œuvres de la Galerie du temps. Les élèves ont pu visiter à distance la Galerie du temps pendant la période de fermeture du musée. La restitution a eu lieu en première partie d'un concert donné le 29 mai à La Scène par le Quatuor Béla. Un surgissement a également été programmé dans l'exposition *Les Tables du pouvoir* le 10 juin en présence de la classe orchestre du collège Jean Zay.

Avec le collège Pierre et Marie Curie de Liévin, le projet *Arts et Sciences* illustre une autre facette de l'action du musée. En octobre, douze élèves de troisième y ont été accompagnés dans le cadre du Parcours d'excellence et des Cordées de la réussite. Pour leur permettre de découvrir les règles de conservation et de présentation des œuvres d'art, une journée d'immersion au musée a été organisée. Les élèves ont pu rencontrer la régisseuse du musée, découvrir son métier et les réserves du musée et échanger avec une restauratrice d'œuvres d'art.

## ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS

Pour accompagner les enseignants, le Louvre-Lens conçoit à l'occasion de chaque exposition

300

élèves ont été sensibilisés aux métiers du musée dans leurs établissements.

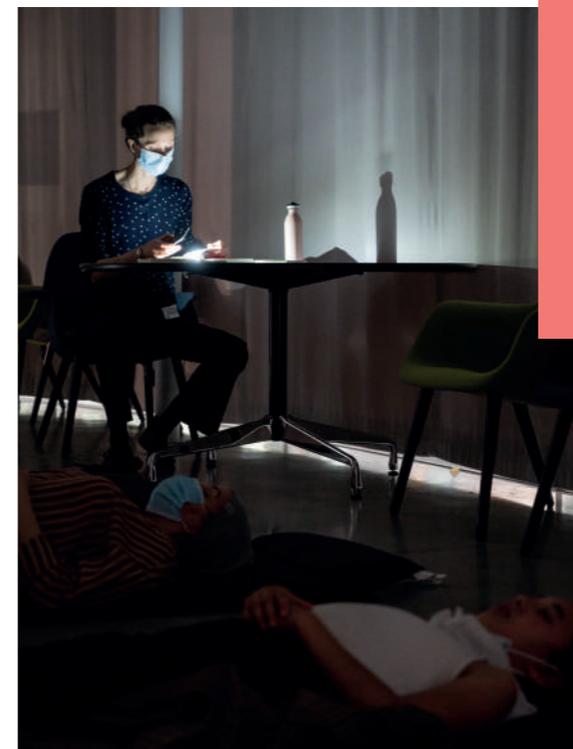
temporaire de riches dossiers pédagogiques "clés en mains", qui viennent s'ajouter à ceux de la Galerie du Temps et du parc. Disponibles gratuitement, ces documents regorgent d'informations et de ressources utiles aux professeurs qui souhaitent préparer en amont et tranquillement la visite de leurs classes. Deux dossiers ont été conçus, le premier pour *Les Tables du pouvoir* et le second pour *Les Louvre de Pablo Picasso*.

L'accueil des enseignants passe aussi par des journées portes ouvertes et des visites d'initiation, parfois perturbées cette année en raison de la crise sanitaire dans le cadre de l'exposition *Les Tables du pouvoir*. Pour l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*, les portes ouvertes le mercredi 13 octobre ont permis d'accueillir 29 enseignants. Deux autres visites d'initiation, le 24 novembre et le 15 décembre, ont permis de recevoir en tout plus de 125 enseignants pour ces temps de découverte des grandes expositions temporaires, en dépit de la pandémie.

D'autres dispositifs ont également été testés, comme une journée en immersion destinée aux 35 enseignants du premier degré de l'école Saint-Christophe, à Marcq-en-Barœul. Les enseignants ont eu l'occasion de tester un atelier proposé aux élèves de cycle 2 et 3 dans le cadre de l'exposition

*Picasso*. En compagnie de l'enseignante missionnée pour le premier degré, ils ont pu réfléchir à la mise en place d'ateliers de pratiques artistiques au sein de l'école. La découverte du musée, de ses espaces d'expositions, sa médiathèque ou encore ses réserves ont permis de montrer la diversité des approches possibles avec les élèves de primaire. Cette formule pourrait être pérennisée dans le cadre des journées pédagogiques prévues pour les équipes éducatives.

Enfin, le musée a pu s'appuyer sur le travail de l'enseignante du premier degré missionnée au musée pour assurer 26 formations (dont 17 en distanciel au premier semestre) autour de la Galerie du temps et des différentes expositions temporaires. En tout, 969 enseignants du territoire ont pu profiter de ces animations pédagogiques autour du musée et de sa programmation.



## UNE JOURNÉE CONTRE L'ILLETTRISME

Engagée au quotidien dans la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme, le Louvre-Lens a accueilli en novembre à la Scène, l'une des trois journées organisées par l'AROFESSEP dans le cadre des Assises consacrées à l'Éducation permanente en Hauts-de-France et à la Formation tout au long de la vie. Tables rondes, échanges, rencontres entre professionnels... 170 personnes ont participé à cette première qui est venue rappeler l'importance de la formation continue et de base (lire, écrire, compter) sur un sujet où le Louvre-Lens s'implique fortement : partenariats avec les structures de formation, accueil des publics, nouveaux formats de médiation...

Lecture de nuit à l'occasion de la Nuit des musées. La lutte contre l'illettrisme est au cœur du Projet scientifique et culturel du Louvre-Lens.

## MÉDIATION À DISTANCE

## RETRouver LES VISITEURS

(SUITE)

## TEMPS FORTS ET GRANDS RENDEZ-VOUS LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE ET DU MATRIMOINE

Rendez-vous récurrent mais annulé en 2020 pour des raisons sanitaires, la 38<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine s'est déroulée les 18 et 19 septembre 2021 autour du thème *Patrimoine pour tous*, commun à tous les pays d'Europe, et enrichi d'un sous-titre *Ensemble faisons vivre le patrimoine*. Organisé en pleine rentrée, l'événement prenait cette année un tour particulier en se positionnant comme un temps de reconnexion entre le monde de la culture et ses publics. Visites inédites des coulisses au cœur du Centre de conservation du Louvre à Liévin, parcours *Bien être* dans la Galerie du temps avec un coach, ateliers créatifs autour des œuvres du musée du quai Branly-Jacques Chirac, lectures pour les tout-petits, découverte des installations monumentales de Bernar Venet, des œuvres du parc ou de l'histoire du musée, étaient au programme, dans l'idée de partager l'art et la culture avec le plus grand nombre.

Portée par le groupe de travail Égalité Femmes-Hommes du Louvre-Lens, l'idée de mettre en avant les artistes femmes a par ailleurs conduit le Louvre-Lens à compléter la notion de patrimoine par celle de matrimoine. La notion de matrimoine s'est illustrée par de nombreuses activités autour de cette thématique, dont six visites de la Galerie du Temps centrées sur la place des femmes dans l'art et des *impromptus de visiteurs*, partagés par des visiteurs qui se sont fait guides d'un jour pour évoquer leurs coups de



Ukulélé au féminin dans la Galerie du temps par les Ukunés.

## LES PARTENAIRES DU LOUVRE-LENS S'INVITENT DANS L'ATRIUM

Porté par le Louvre-Lens et le centre social Vachala de Lens en étroite collaboration avec le Pays d'Art et d'Histoire de Lens-Liévin et la Mission Bassin Minier, le projet *Patrimoine : on va promener le regard!* a pu s'exposer dans le hall du musée à l'occasion des Journées du patrimoine. Ateliers ludiques et artistiques, visites et promenades pédestres urbaines... L'initiative a permis de proposer à quinze jeunes de Lens de découvrir autrement le patrimoine minier de proximité inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO : cités minières, fosses, terrils, paysages... Leurs créations – modelages, sténopés et cyanotypies – ont ainsi pu trouver leur public.

1 793

entrées ont été comptabilisées, soit une chute de 39% par rapport à 2019, dernière année de référence en raison de l'annulation de 2020. 1 315 d'entre elles ont bénéficié d'une des activités de médiation proposées.

cœur pour des œuvres. L'atelier de sérigraphie de t-shirts, qui permettait aux visiteurs de floquer leurs vêtements en y imprimant la reproduction d'une femme – œuvre ou artiste – exposée dans la Galerie du temps a été un succès. Le groupe de travail Égalité Femmes-Hommes a par ailleurs animé un stand d'informations et d'échanges tout au long du week-end, dans le hall du musée. Lectures, concerts, ateliers thématiques ont complété une programmation appréciée : **91% des personnes interrogées se sont dit satisfaites ou très satisfaites de voir la notion de matrimoine ainsi mise en avant.** Le Louvre-Lens réaffirme ainsi sa volonté d'être un musée inclusif et engagé au service de l'égalité des genres.

## LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Organisée le 3 juillet, *la Nuit européenne des musées* a lancé un temps particulièrement riche sur le plan culturel et sportif dans le Bassin minier, avec un week-end qui était aussi celui du début de l'été pour les enfants, de l'ouverture de *Parc en fête* et de la *Route du Louvre*. L'édition s'est largement organisée autour de l'exposition *Les Tables du Pouvoir*, avec une soirée articulée de manière à se dérouler sur des séquences horaires qui évoquaient à la fois le menu d'une grande réception royale et les différentes sections de l'exposition : Mise en bouche de 18 à 20 heures, Entrées de 20 à 21 heures, Plats de résistance de 21 à 22 heures 30 et Farandole de desserts de 22 heures 30 à une heure. Ateliers, visites guides thématiques, formats et activités pour les tout-petits ou les familles, lectures, jeux pour enfants et adolescents, danse, le tout conclu par une mémorable visite à la torche du parc : cette édition a une fois encore renforcé l'idée d'un musée ouvert à tous.



Le Louvre-autrement c'est aussi découvrir la muséothérapie avec des art-thérapeutes.

## LOUVRE-THÉRAPIE : RETOUR SUR UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE

Offrir une expérience et des activités muséales autour de la notion de bien-être : c'est le pari de l'initiative *Louvre-Thérapie*, organisée pour la première fois le 6 novembre 2021. Pour cette première, le Louvre-Lens a proposé aux personnes intéressées un cycle de six séances-test de muséothérapie coconçues par deux art-thérapeutes, Florence Christoffel et Karine Leroy Bauchant, de l'association l'Art&Fact, accompagnées par deux médiatrices du musée. Cette formule inédite, qui associe le contenu scientifique muséal à l'expertise des praticiennes en art-thérapie, s'appuie sur des œuvres sources pour affirmer une intention créative et mesurer le bien-être et l'épanouissement des participants. Le musée continue ainsi d'explorer des outils de médiation nouveaux, afin d'entrer en relation avec chaque visiteur potentiel en empruntant des chemins variés. Inspirées du yoga, les approches corporelles d'observation des ressentis ont été bien accueillies : l'expérience s'est traduite par un taux de remplissage élevé (82%) lors de quatre séances programmées. Le public, composé d'hommes et de femmes de 16 à 75 ans dont un tiers connaît déjà l'art-thérapie, a été conquis, ce qui a conduit à programmer un second cycle de huit séances désormais payantes en 2022.

3.

LE LIEN  
AVEC LES VISITEURS



## LE LIEN AVEC LES VISITEURS

LES PUBLICS,  
TOUS LES PUBLICS

Malgré les 118 jours de fermeture au public imposés par la crise sanitaire, le Louvre-Lens a pu accueillir dans ses murs 216 345 personnes en 2021 – un chiffre qui ne prend pas en compte les publics touchés au cours des opérations à distance ou hors les murs, pas plus que les visiteurs du parc ou les clients de la cafétéria et du restaurant l'Atelier de Marc Meurin.

En moyenne, 1 127 personnes ont poussé chaque jour les portes du Louvre-Lens pour visiter la Galerie du temps ou une exposition temporaire, du 19 mai au 31 décembre. Comparé à celui de 2020, le chiffre est en légère hausse (+ 3,5 %) alors que les durées de fermeture sont quasi identiques (192 jours d'ouverture en 2020 pour 196 jours cette année).

LA SCÈNE, INSTALLÉE  
DANS LE PAYSAGE

Spectacles, conférences... En tout, 5 126 personnes ont été accueillies à la Scène ou au musée lors des spectacles ou conférences (5 432 en 2020) en 2021, dont 51,67 % ont payé leur place pour un volume d'environ 20 000 euros de recettes. 988 billets (près de 20 %) ont été commandés par internet. Le Conseil d'administration a par ailleurs décidé de créer un nouveau tarif pour certains spectacles exceptionnels accueillis à la Scène, dont les coûts de production s'avèrent plus conséquents que la moyenne, à hauteur de 20 € (tarif plein), avec un tarif réduit à 14 € et un tarif moins de 18 ans et étudiants à 5 €. Les autres tarifs de la Scène restent inchangés.

ACCESSIBILITÉ : UNE LABELLISATION QUI  
RÉCOMPENSE LES EFFORTS DÉPLOYÉS

Fin novembre, le musée a obtenu le label de la grande marque nationale "Tourisme et Handicap" dont la commission a validé 100 % des catégories présentées dans la candidature du Louvre-Lens, pour les handicaps moteurs, auditifs et mentaux. Un volet de formation et de sensibilisation sera enclenché au premier trimestre 2022 pour les nouveaux agents arrivés (Musea, Luxant et Médiation). L'année 2022 doit permettre de relancer le comité de pilotage et envisager l'obtention d'un nouveau label ("Tourisme Autrement"), ainsi que l'étude de faisabilité pour viser à terme l'obtention du quatrième item couvert par le label, lié aux handicaps visuels.

## LES PUBLICS VUS DE PROFIL

Le Louvre-Lens a continué de creuser le sillon qui fait sa spécificité dans le sillage culturel régional et français en cherchant une nouvelle fois à s'ouvrir à tous les publics, y compris les plus éloignés du monde des arts. Avec succès : en 2021, 35 % des visiteurs du musée s'y rendaient pour la première fois (+ 4 % par rapport à 2020) en rassemblant des publics aux profils très différents, venus de milieux socio-économiques plus diversifiés que partout ailleurs. Ainsi, **23 % des visiteurs du Louvre-Lens sont employés ou ouvriers, soit une proportion bien supérieure aux 13 % recensés au niveau national** dans le cadre de l'enquête *À l'écoute des visiteurs*.

\* Enquête du Ministère de la Culture, 2020.

Autre leçon de l'année écoulée, l'ancrage territorial du musée s'est confirmé. Si la pandémie et les limites qui l'ont accompagnée ont pu jouer sur le profil des visiteurs en limitant notamment les échanges internationaux (92 % des visiteurs sont français), il reste que 72 % de visiteurs du Louvre-Lens sont venus des Hauts-de-France, une personne sur quatre résidant même à proximité du musée, dans le pôle métropolitain de l'Artois.

*“Nous sommes sur un territoire parmi les plus riches humainement. Ce désir de musée, appelé et rêvé par les habitants, fondé sur le pari que la culture peut transformer la vie, nous rend responsables. Notre pari à nous est que les habitants s'approprient ce musée et le partagent.”*

Marie Lavandier

LES ADOLESCENTS, PUBLICS  
PARTICULIERS

Public délicat à séduire, les adolescents se rendent peu au musée de façon spontanée. Si le Louvre-Lens explore largement les voies qui permettent de toucher ce public complexe en adoptant à l'occasion ses codes, ses médias et son langage, il est également conscient des limites de ces approches qui peinent parfois à séduire les 13-18 ans. Or, faire du musée un lieu familier est essentiel à un âge où les habitudes culturelles se forment et se fixent souvent pour longtemps. Depuis plusieurs années, le Louvre-Lens adopte donc une approche qui laisse la part belle à une démarche plus participative et plus inclusive, en déployant des initiatives et des projets élaborés par et pour les adolescents, avec le soutien des équipes du musée. En leur permettant de s'appropriier l'espace et le temps du musée, d'imaginer et d'organiser leur propre manière de visiter le lieu et d'y vivre, le Louvre-Lens souhaite affirmer son rôle d'espace culturel au sens large, en dédramatisant et en démythifiant un lieu que chacun d'entre eux peut questionner et explorer à sa manière, en lien avec ses pairs.



# 1 319

personnes ont acheté une carte d'abonnement au musée en 2021, contre 1 112 en 2020. L'ensemble représente 28 266 € de recettes

Atelier Graffiti avec les Red Tigers pour des ados voisins.

LE LIEN AVEC LES VISITEURS

# MÉDIAS ET COMMUNICATION

## MIEUX CIBLER POUR MIEUX COMMUNIQUER

Le but d'une campagne de communication a toujours consisté à aller chercher le bon public au bon endroit et au bon moment pour lui donner la bonne information sur le support adéquat. Avec l'évolution des pratiques et des habitudes, cette quête constante s'est affinée au gré de la multiplication des publics et de la diversité des outils qu'ils utilisent pour s'informer. En 2021, le Louvre-Lens a mené un travail préparatoire, dans l'objectif d'atteindre ses publics cibles avec une meilleure efficacité. Le projet ne s'est pas monté seul mais en lien avec ses partenaires pour préparer le dixième anniversaire du musée. Un groupe consacré à la thématique du tourisme était co-piloté par le musée et par l'Office de Tourisme de Lens-Liévin pour imaginer l'offre touristique des dix ans. Un atelier a été créé avec Pas-de-Calais Tourisme en lien avec le CRTC (Centre Régional Tourisme et Congrès) des Hauts-de-France destiné à un meilleur ciblage des publics.

Deux cibles particulières ont été identifiées au terme de ce travail : les **Explorateurs passionnés**, âgés de cinquante à soixante-cinq ans et en fin de carrière ou à peine à la retraite. Toujours dynamiques et actifs, ils ont aussi de grandes marges de manœuvre dans leurs pratiques culturelles : leurs enfants sont adultes et ont quitté le foyer, et eux ont un besoin perpétuel de s'enrichir et d'apprendre. Rigoureux, exigeants, ils apprécient la découverte et cherchent à aller au bout des choses sur les sujets qui les passionnent, ils

veulent éveiller leur esprit. Ils sont en attente de conseils pour préparer leurs séjours, puis d'être accompagnés une fois sur place par des guides dynamiques, pointus, professionnels et experts. En termes d'aire géographique, le musée cherche à attirer ces profils du Benelux, des Hauts-de-France, Normandie, Île de France, Metz, Lyon, Marseille...

Le second groupe identifié, baptisé **Happy family**, concerne des familles dont les parents ont entre trente et quarante-cinq ans qui cherchent à concilier leur vie professionnelle et leur vie privée avec des enfants encore jeunes. S'ils ont peu de temps disponible au quotidien, ils cherchent à se détendre et créer des souvenirs avec les enfants. Les vacances et les week-ends sont donc des temps de retrouvailles en famille, des moments dédiés au plaisir et à la décompression dans des lieux accueillants pour les enfants. Ce ciblage a concerné les habitants des Hauts-de-France, d'Île de France, Normandie et Wallonie Bruxelles ainsi que les visiteurs occasionnels pendant les vacances scolaires.

Testées dès 2021, ces cibles ont été plus particulièrement recherchées à l'occasion de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* avec des contenus dédiés et des publications sponsorisées sur les réseaux sociaux et sur le Web, autour de contenus spécialement pensés à leur attention. Au total, **la campagne e-marketing Les Louvre de Pablo Picasso a permis de toucher 3,5 millions de socionauts** contre 1,2 million pour la campagne *Homère* en 2019, soit + 195 %.



Le Louvre-Lens est toujours très sollicité par les médias. Ici, Gautier Verbeke, directeur de la médiation.

## DES MÉDIAS FIDÈLES AU RENDEZ-VOUS

Grand public, habitués, nouveaux visiteurs, partenaires, la surface médiatique du Louvre-Lens est un levier important de notoriété et de visibilité. Presse nationale et internationale, presse régionale, presse spécialisée, radios, télévisions, sites web... Quelle que soit leur nature, leur public ou leur ligne éditoriale, ces différents canaux permettent de toucher un auditoire large et varié. La présence du musée et de ses porte-paroles dans les titres régionaux, nationaux et internationaux est donc un axe constant d'une stratégie de communication qui se place au service des objectifs du musée. Marquée par le début de la pandémie, 2020 avait été à cet égard une année particulière, caractérisée par le bouleversement des approches traditionnelles et des sujets classiques au service d'une couverture médiatique largement tournée vers ce que le monde culturel avait mis en place pour garder le contact avec ses publics. En 2021,

le rythme ne s'est pas ralenti, au contraire, tout en se concentrant à nouveau sur le cœur de l'activité du musée : les expositions. Accompagné par une agence spécialisée basée à Paris, le travail du chargé des relations presse du musée a permis de tenir un rythme soutenu en termes de retombées, sur tous les supports confondus.

## RETOMBÉES PRESSE : DES CHIFFRES STABLES

Sans surprise dans le cadre d'une deuxième année bouleversée par la crise sanitaire et une sursollicitation des médias à l'échelle régionale et nationale, le volume des retombées presse est en léger recul par rapport à 2020. La baisse du nombre de sujets publiés en presse régionale (508 contre 674 en 2020) reflète assez logiquement les perturbations d'une année de crise, notamment l'exposition *Les Tables du pouvoir*, amputée de deux mois. La fermeture au public du musée pendant les cinq premiers

LE LIEN AVEC LES VISITEURS

## MÉDIAS ET COMMUNICATION

(SUITE)

mois de l'année a nécessairement conduit à une baisse du volume de sujets potentiels pour les journalistes régionaux. Toutefois, la presse régionale représente toujours 60% du total des retombées, avec une relative équivalence entre les médias purement locaux (36%) et les médias régionaux (24%). Avec 297 retombées et 32% du volume total, la couverture par la presse nationale reste en équilibre par rapport à 2020 (346 retombées). Enfin, les limites de déplacement imposées aux frontières, réduisant la présence du public international, se traduit logiquement par une couverture dans les médias internationaux qui reste stable par rapport à 2020 avec 28 retombées.

### UN AN DANS LES MÉDIAS

La pandémie n'étant plus un sujet nouveau en tant que tel, les journalistes se sont à nouveau concentrés sur les grands rendez-vous d'une saison, certes, véritablement entamée en mai, mais servie par une programmation riche et variée. Avec 277 visites de journalistes et/ou interviews en 2021 contre 258 en 2020, cette année se rapproche des chiffres d'une période standard, malgré une année perturbée par près de cinq mois de fermeture, de janvier à mai. En tout, 50 tournages ont eu lieu cette année, soit au musée soit lors d'opérations hors les murs.

"Visage" du Louvre-Lens, sa directrice, Marie Lavandier, est restée très sollicitée cette année avec 67 interviews (hors visite presse) qui ont été autant d'occasions d'incarner la stratégie d'ouverture sociale et culturelle portée par le musée depuis sa création, tout en évoquant les impacts de la pandémie pour le monde de la culture et la gestion. Vingt-cinq de ces interviews ont été

### ÇA TOURNE

Après le film *Effacer l'historique* de Gustave Kervern et Benoit Delépine en 2019 puis la saison 2 de la web série *STALK* de Simon Bouisson en 2020, le Louvre-Lens s'est à nouveau mué en plateau en 2021 en accueillant les équipes du film *Flashback le temps d'un tournage* – celui du *teaser*. Signé de Caroline Vigneaux, ancienne avocate et humoriste, et produit par la plate-forme Amazon Prime Video, le long-métrage aborde l'évolution du féminisme à travers le temps sous l'angle de la comédie historique, avec un casting prestigieux : Gad Elmaleh, Sylvie Testud, Suzanne Clément, Sophia Aram...

accordées à des titres de la presse nationale mais Marie Lavandier n'est pas la seule porte-parole du musée. D'autres membres de l'équipe muséale ont eu l'occasion de s'exprimer auprès des médias, traduisant ainsi la diversité éditoriale de la couverture médiatique. Gautier Verbeke, chef de la médiation, a ainsi donné 24 interviews en lien avec la politique de médiation du musée et la programmation, Hélène Bouillon, cheffe des expositions et des éditions, s'est exprimée à 45 reprises dans le cadre de l'exposition *Les Tables du pouvoir* et Virginie Labroche, responsable du pôle Arts vivants, a été sollicitée à

### RADIO MONOBLOC : ONDES LIBRES AU LOUVRE-LENS

Composé d'une dizaine d'artistes, le collectif Monobloc, spécialisé dans les émissions de radio itinérantes, a été sollicité par les équipes de médiation du musée à l'occasion de *Parc en fête* dans le cadre d'une résidence d'un mois.

À la frontière entre média sonore et médiation, l'opération s'est centrée sur l'idée de donner la parole aux habitants du quartier autour de formats sonores inédits, liés aux activités accessibles au musée. Avec cette édition *Radio Monobloc au Louvre-Lens*, les habitants et les membres du collectif ont pu inventer, réaliser et diffuser en ligne leurs propres productions sonores. Collecte de souvenirs, réalisation de podcasts, balades sonores, émissions en direct, ateliers d'initiation à la pratique radiophonique et à l'utilisation du matériel radio, jeux en tous genres... Artistes et habitants ont collaboré pendant plusieurs jours pour créer des émissions en lien avec le Louvre-Lens mais aussi avec son parc et son territoire.

Anecdotes, histoires, souvenirs ont ainsi été collectés au cours des rencontres et des discussions, souvent portées par le hasard, tout en permettant une approche décomplexée et novatrice des œuvres du musée, dans un jeu constant de réalisations décalées et originales.

- Neuf jours d'ateliers d'initiation à la pratique de la radio.
- Douze jours d'ateliers d'initiation à la création musicale.
- Quatre jours de jeux radiophoniques dans le parc avec un studio mobile d'enregistrement.
- Dix jours d'itinérance avec un studio mobile d'enregistrement dans les quartiers ciblés.
- Deux plateaux radio live de trois heures dans le parc, écoutables en direct sur internet.



douze reprises, en lien avec la programmation Arts vivants. Enfin, les équipes ont également été mises à l'honneur avec 45 interviews consacrées à des sujets liés à la nature de leurs métiers, à la programmation culturelle ou aux différentes expositions : médiateurs, régisseurs, jardiniers...

### TEMPS FORTS

La réouverture du musée, le 19 mai, a été l'occasion pour Marie Lavandier de prendre la parole en amont dans plusieurs médias régionaux et nationaux de premier plan : *France Bleu*, *France Inter*, *M6*, *Télématin*, *RTL*, *Radio Classique*... Le jour J, *France 3 Hauts-de-France* a couvert l'arrivée des premiers visiteurs couplée à une interview en duplex dans le JT 12/13. Le podcasteur Jérémie Thomas a de son côté suivi la

journée auprès des visiteurs et des équipes du musée, pour une émission spéciale *Une journée au Louvre-Lens*.

Assez classiquement, les expositions correspondent à autant de temps forts médiatiques et la programmation particulièrement riche de la réouverture a nourri la couverture presse du musée. On peut lister, entre autres, l'arrivée des nouvelles œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac, la performance dansée *Dark Red* d'Anne Teresa de Keersmaecker et l'installation des œuvres de Bernar Venet dans le Pavillon de verre et le parc du musée... Inédit, *Dark Red-Louvre-Lens* a ainsi généré une quinzaine de sujets dédiés en presse nationale et belge (dépêches AFP, *Le Figaro*, *La Libre Belgique*, *Le Soir*) ainsi que dans les médias régionaux.

LE LIEN AVEC LES VISITEURS

## MÉDIAS ET COMMUNICATION

(SUITE)

L'exposition *L'hypothèse de la gravité* par Bernar Venet, avec 44 retombées presse dont 28 en médias nationaux et 16 dans les médias régionaux et belges, a fait l'objet d'une belle couverture dans les principaux titres de la presse spécialisée arts : *Connaissance des Arts*, *Le Journal des Arts*, *The Art Newspaper*, *Le Quotidien de l'Art*, *Numéro*, *AD Magazine*, *Point de Vue...*

*Les Tables du pouvoir* a de son côté conduit à 161 retombées presse dont 64 en médias régionaux, 97 en médias nationaux et internationaux. Il reste que l'exposition a pâti d'un temps d'ouverture au public plus court qu'à l'habitude (deux mois contre quatre habituellement) au cours d'une période extrêmement dense pour les médias, très sollicités par la réouverture simultanée de tous les lieux culturels le 19 mai. L'exposition a néanmoins fait l'objet d'une couverture qualitative notable avec plusieurs sujets de fond, en mobilisant de grands titres nationaux (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*), la presse audiovisuelle (*RTL*, *Europe 1*, *Télématin*), la presse spécialisée arts ainsi que de nouvelles cibles médiatiques en "art de vivre".

Exposition phare de l'année, *Les Louvre de Pablo Picasso* a généré 171 retombées presse dont 76 en médias régionaux et belges, 95 en médias nationaux et internationaux. L'exposition a pourtant ouvert ses portes dans un contexte très dense en actualités culturelles nationales et internationales, en raison notamment des reports des événements de l'année 2020. Malgré tout, l'angle inédit traité par l'exposition a permis à cette dernière de faire l'objet d'une couverture de qualité, avec plusieurs sujets de fond. Cette exposition a

mobilisé de grands titres nationaux (*Le Figaro*, *L'Express*, *Les Échos*, *M le Magazine du Monde*), la presse audiovisuelle (*RTL*, *TF1*, *Télématin*) et la presse spécialisée arts – pourtant de plus en plus délicate à convaincre en raison de la multiplication des expositions autour de Pablo Picasso. Ces dernières années, la presse belge s'est de son côté montrée particulièrement fidèle au rendez-vous (*Le Soir*, *La Libre Belgique*, *L'Écho*, *RTBF*).

### CAMPAGNES PUBLICITAIRES : CALENDRIER BOUSCULÉ

La stratégie de communication publicitaire telle qu'elle avait initialement été envisagée pour 2021 a bien sûr été bousculée par une période de fermeture qui a conduit à un redéploiement des investissements médias. Ceux-ci se sont concentrés sur les deux grandes expositions annuelles, *Les Tables du Pouvoir* puis *Les Louvre de Pablo Picasso*, avec des campagnes d'affichage urbain dans la région, principalement sur les secteurs de Lens, Arras, Douai, Béthune et Lille. Des investissements publicitaires dans les médias sont venus compléter le dispositif, entre médias généralistes et presse spécialisée, en région et au plan national. Ils sont pour partie réalisés dans le cadre de partenariats qui permettent d'échanger de la visibilité pour les médias sur les supports de communication de l'exposition contre des tarifs publicitaires très avantageux pour le musée. Ces achats d'espaces ont essentiellement concerné les deux expositions mais aussi les animations estivales dans le parc, la performance d'Anne Teresa de Keersmaecker et le festival *Muse & Piano*. Ils se répartissent entre presse écrite (*La Voix du Nord*, *Croix du Nord*, *Avenir de l'Artois*, *Observateur du Douaisis*, *Le Petit Mag*, *Let's Motiv*, *Sortir*

*Hauts-de-France et Wallonie*, *Le Figaro*, *Le Soir*, *L'Œil*), presse web (*La Voix du Nord*, *Sortir*, *Let's Motiv*, *Le Journal des femmes*, *Connaissance des arts*, *Quotidien de l'art...*), radios (*France Bleu Nord*, *RTL*, *France Musique*) et audiovisuel (*Arte*).

Afin de maintenir un lien avec ses publics non connectés, le Louvre-Lens a également poursuivi la série d'insertions publicitaires programmées dans les principaux journaux régionaux (*La Voix du Nord*, *Avenir de l'Artois*, *Croix du Nord*, *Observateur du Douaisis*, *Le Petit Mag*) durant la fermeture du musée.

### RÉSEAUX SOCIAUX : LE LOUVRE-LENS À PLEIN RÉGIME

Déjà présent depuis des années sur Twitter, Instagram, Facebook, LinkedIn et YouTube, le Louvre-Lens s'est tourné cette année vers la nouvelle star des réseaux sociaux, particulièrement populaire auprès des jeunes : TikTok, avec un compte qui a trouvé son public dès sa première journée : au 31 décembre, 6 367 fidèles s'étaient déjà abonnés au compte du musée pour un premier bilan d'1 147 643 vues et de 21 200 "J'aime". Décollage réussi!

De manière générale, tous les signaux sont au vert avec des hausses toujours sensibles du nombre d'abonnés sur tous les comptes sociaux du musée : **Instagram réunit 25 108 abonnés** (+ 30,56% par rapport à 2020) **Twitter 27 191 abonnés** (+ 5%), **Facebook : 58 875 abonnés** (+ 16%) et **YouTube : 1 495 abonnés** (+ 43%). Au 31 décembre 2021 et en mettant de côté LinkedIn, qui cible un public de professionnels, **les cinq réseaux sociaux grand public sur lesquels le musée est présent réunissent 118 759 abonnés.**

Le rythme des publications a été intense : 358 sur Facebook, soit presque une par jour, 494 sur Instagram, 219 sur Twitter et 32 sur TikTok, où la vidéo tournée à l'occasion du déplacement d'un immense vase de plus d'une tonne a connu un gros succès ( plus de 319 000 vues ).

### LE SITE WEB, PLUS ACTIF QUE JAMAIS

Si les réseaux sociaux se sont imposés pour devenir un moyen d'échange privilégié entre le Louvre-Lens et ses publics, le site Internet connaît toujours un beau succès : 1 787 241 pages vues en 2021 pour 1 417 274 en 2020 et 1 901 316 en 2019, dernière année de référence véritable. En moyenne, les internautes passent 54 secondes sur le site et les "stars" du site sont assez logiquement la page d'accueil, la très utile page "Préparer sa visite" et les pages liées aux grandes expositions temporaires comme *Les Louvre de Pablo Picasso*, qui a attiré plus de 100 000 internautes ou *Les Tables du pouvoir* (43 000 vues). Point intéressant : 61% des 392 092 visiteurs du site ont consulté l'adresse [www.louvre-lens.fr](http://www.louvre-lens.fr) depuis leur mobile, une nouvelle preuve que les smartphones deviennent, pour les visiteurs, le principal moyen de s'informer.

# 46 073

personnes ont réagi aux 494 stories publiées par le Louvre-Lens sur Instagram.

4.

# LE MUSÉE ET SES PARTENAIRES

« Le repas était d'une magnificence extraordinaire,  
servi dans une argenterie immense et des plus superbes. »  
Jean-Georges Villeta (1715-1808)



LE MUSÉE ET SES PARTENAIRES

## PARTENAIRES ET MÉCÈNES

### DES PARTENAIRES PUBLICS TOUJOURS PRÉSENTS

Sans le précieux soutien des collectivités territoriales investies dès le début du projet d'implantation du Louvre à Lens en 2004, le Louvre-Lens ne serait évidemment pas ce qu'il est aujourd'hui. Alors que le monde de la culture a connu une seconde année sous le signe de l'épidémie aussi éprouvante et incertaine que la précédente, le musée a une nouvelle fois pu compter sur la fidélité réaffirmée et sur l'aide financière de ses collectivités fondatrices: le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. En dépit du contexte sanitaire, ce soutien sans faille a permis de conserver les fondamentaux d'un musée qui s'ouvre à tous les publics, en particulier aux plus démunis et aux plus éloignés de la culture. La gratuité de la Galerie du temps et les nombreux dispositifs qui permettent au Louvre-Lens d'accueillir ses visiteurs – tous ses visiteurs – dans les meilleures conditions en témoigne: le pari des débuts est tenu année après année.

### MÉCÈNES: LA FIDÉLITÉ ET LA REPRISE

Dès l'annonce de son implantation à Lens, le mécénat a joué un rôle essentiel dans le dialogue entre le musée et les acteurs économiques de son territoire, en permettant à des entreprises de taille et de profil variés d'apporter un soutien qui peut être d'ordre financier, ou prendre la forme d'un mécénat de compétences ou en nature. En s'associant à un équipement culturel emblématique, les acteurs économiques sont invités à partager des valeurs d'excellence et de citoyenneté qui sont au cœur des politiques de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et de leurs fondations.

Tout au long de cette année pourtant incertaine, les mécènes ont maintenu leurs engagements et fait preuve d'une fidélité et d'une présence précieuses. En dehors des expositions soutenues par les grands mécènes, comme l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*, soutenue par la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe, ou *Les Tables du pouvoir*, avec le GIE La Mondiale-AG2R, le mécénat tel que le conçoit le Louvre-Lens se caractérise par sa variété et par une volonté d'ouverture à chacun, en fonction de ses moyens et de ses possibilités. Qu'il vienne des grands groupes, des PME, TPE, des commerçants ou des artisans, ce soutien du secteur privé contribue au rayonnement d'un territoire, à la transformation de son image et à son attractivité.



Dès que possible, les entreprises sont revenues organiser leurs événements au Louvre-Lens.

### LE MÉCÉNAT À PORTÉE DE TOUS

En nature, par compétences ou par projet, le mécénat moderne permet à chaque acteur d'apporter son soutien. Une fois encore, celui-ci s'est traduit cette année par de belles initiatives, variées et souvent créatrices. Ainsi, la Fondation Bonduelle a soutenu l'opération *Parc en fête*: au-delà de son soutien financier, ses équipes ont animé un *show cooking* destiné à sensibiliser les visiteurs au bien manger. Les agences Caillé associés et Caillé associés Digital, au travers du rapport d'activité, des newsletters et du Mag adressé aux entreprises, ont également mis leurs compétences au service du musée, tandis que la société Letram a fourni un bel exemple de mécénat en nature grâce à des éléments de signalétique installés dans le parc. La Maison Jeanson, elle, a choisi de mettre des repas à la disposition des artistes invités à la Scène.

### LE RETOUR DES PRIVATISATIONS

Directement touchée par la crise sanitaire en 2020 comme tout le secteur de l'événementiel, l'activité liée à la privatisation des différents espaces du musée a connu un très net rebond cette année, en dépit des conditions sanitaires du premier semestre. Preuve d'une attente forte de la part de ses partenaires, le Louvre-Lens a ainsi réalisé le meilleur résultat de son histoire en matière de privatisation en un temps record, renouant avec la dynamique identifiée jusqu'en 2019. En sept mois et demi d'ouverture, **le Louvre-Lens a récolté 235 283 euros au titre de la privatisation de ses espaces**, contre 253 509 euros en 2019.

LE MUSÉE ET SES PARTENAIRES

## PARTENAIRES ET MÉCÈNES

(SUITE)

### LE CERCLE LOUVRE-LENS, PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

Formé pour réunir des entreprises de toute tailles venues de secteurs variés, le Cercle Louvre-Lens est aujourd'hui un réseau dynamique et vivant qui regroupe des dirigeants et des équipes qui partagent avec le musée un certain sens de l'engagement sur leur territoire, doublé d'une même

# 527 550 €

ont été versés au musée au titre du mécénat.

# 7 776

Le nombre d'abonnés à la page LinkedIn du Louvre-Lens au 31 décembre. Lancée en 2019, cette initiative alors originale pour une institution culturelle s'est imposée depuis comme une nouvelle habitude pour beaucoup d'internautes, contribuant à la richesse des liens entre le musée et ses partenaires du monde professionnel. Cette relation s'est encore approfondie avec le lancement d'un webzine dédié, le Mag, et de newsletters spécialement dédiées au monde professionnel.

attention accordée aux valeurs d'ouverture, de dynamisme et de créativité. Ses 34 membres s'engagent pleinement auprès du musée, en l'accompagnant de différentes manières et par différents types de mécénat : numéraire, compétences, par projet... Par leurs dons et par leurs actions, ils s'associent à la concrétisation des grandes missions de démocratisation culturelle du Louvre-Lens et au développement de projets culturels, artistiques, sociaux ou éducatifs, organisés au musée ou hors les murs. C'est tout particulièrement en direction du projet mené avec Pôle Emploi (voir page 80) et de *Parc en fête* (voir pages 36 à 41) que les membres du Cercle ont souhaité s'engager ; deux projets emblématiques de l'action que mène le musée au service des populations de son territoire. Malgré une année encore incertaine sur le plan économique, leur soutien s'est nettement intensifié, avec 159 450 euros récoltés contre 150 600 euros en 2020.

### DONS PRIVÉS : TROIS FOIS PLUS QU'EN 2020

L'affection et le soutien des visiteurs passent aussi par les dons que chacun peut faire au musée à titre personnel. Malgré la fermeture du Louvre-Lens entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 19 mai, la collecte affiche le meilleur résultat depuis le lancement du billet donateur en 2016 avec 34 595 € collectés au travers des différents dispositifs mis en place : en caisse, dans les urnes et les distributeurs automatiques sur place et sur la plateforme de dons en ligne. À titre de comparaison, la collecte de l'année 2020 s'élevait à 10 629 €. La seule collecte *in situ* a rapporté 28 729 € en sept mois et demi d'ouverture grâce à l'implication des agents d'accueil.

*“Au-delà des avantages économiques c'est une véritable fierté de pouvoir travailler pour le Louvre-Lens. On prend part à notre niveau aux missions du musée.”*

Sébastien Hennebique,  
Business developer, Caillé Associés Digital.



Visite de l'exposition *Les Tables du pouvoir* pour les membres du Cercle Louvre-Lens.

5.

UN MUSÉE,  
UN TERRITOIRE



UN MUSÉE, UN TERRITOIRE

# LE LOUVRE-LENS ET SON TERRITOIRE

Prendre sa place dans l'ensemble des dispositifs qui amènent patiemment et progressivement le Bassin minier vers une forme de résilience après les années de crise de l'après-charbon est une des raisons d'être du musée. Réaffirmée dans son Projet Scientifique et Culturel (PSC) en 2019, cette volonté se traduit par une série d'actions, toutes pensées comme une contribution à la construction d'une nouvelle voie pour les territoires les plus touchés des Hauts-de-France. Réduire les inégalités culturelles, retrouver du lien social, vitaliser et unifier un tissu de coopération et de collaboration avec des acteurs locaux publics, semi-publics ou privés... À l'échelle du département, de la région et du pays, le Louvre-Lens s'engage pleinement dans une dynamique sociale et solidaire, avec l'ambition de tisser une relation bienveillante avec chaque partenaire en donnant aux publics leur place dans la construction des projets.

## PÔLE EMPLOI : UN PARTENARIAT QUI FAIT ÉCOLE APRÈS AVOIR FAIT SES PREUVES

Aider les demandeurs d'emploi les plus vulnérables en les amenant au musée ou dans d'autres lieux culturels : c'est depuis six ans le principe du partenariat construit entre le musée et *Pôle Emploi*, sur un territoire particulièrement touché par un chômage qui reste élevé, malgré le recul progressif constaté ces dernières années. Auprès des médiateurs, les demandeurs d'emploi travaillent leur posture, leurs motivations, leurs qualités, leurs compétences... dans des ateliers

construits sur plusieurs mois à partir des œuvres exposées et du travail des artistes. L'expérience, baptisée *L'Art d'accéder à l'emploi*, s'est d'ailleurs étendue depuis au musée de La Piscine, à Roubaix, avec des écrivains en résidence à la Villa Marguerite Yourcenar dans les Flandres, au musée Matisse au Cateau-Cambrésis, au Centre régional des arts du cirque à Lomme, au MusVerre de Sars-Poteries...

### UN PROJET AVEC LA MISSION LOCALE

Déclinée du partenariat conduit avec *Pôle Emploi*, une session destinée aux jeunes de 17 à 23 ans a été menée avec la Mission locale de Lens-Liévin en décembre 2021 dans l'idée de favoriser la découverte du musée et des métiers. La dizaine de participants a travaillé à la réalisation d'une fiche métier autour d'un personnage de la Galerie du temps, l'occasion pour eux de se poser des questions sur les qualités et compétences nécessaires pour exercer un emploi "exceptionnel" tel que celui... d'empereur, de déesse ou de shah d'Iran. Une fois les recherches faites et le tout maqueté, les jeunes sont allés présenter aux visiteurs du musée les fiches métiers réalisées. Un bel exercice de prise de parole en public, la plupart des jeunes qui avaient une certaine appréhension face à cet exercice se sont pris au jeu et ont tous réussi à dépasser leurs craintes. Trois autres sessions sont d'ores et déjà programmées au premier trimestre 2022.

*“Quand Pôle Emploi nous a proposé ça, on s'est posé la question : le travail, le musée ? On s'est vraiment demandé le rapport. Aujourd'hui, c'est tellement évident ! L'exercice consistait à créer le CV (curriculum vitae) de personnages. On devait rechercher leurs qualités. Mais à mesure qu'on recherchait leurs qualités, on découvrait les nôtres.”*

Cathy, en recherche d'emploi

La Voix du Nord, 7 décembre 2021

À l'occasion d'une conférence commune organisée le 7 décembre dernier dans la Galerie du temps, Marie Lavandier et Frédéric Danel, directeur régional *Pôle emploi Hauts-de-France*, ont dressé le bilan d'un dispositif qui a fait ses preuves et qui a su s'élargir. Quelle que soit sa forme, l'Art constitue un véritable levier de développement personnel au service du retour à l'emploi. Il permet à chacun de s'exprimer sans risque et d'apprendre à valoriser ses qualités afin de répondre aux besoins des entreprises. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, *Pôle emploi Hauts-de-France* initie des partenariats avec des musées (dont le Louvre-Lens, le Palais des Beaux-Arts de Lille...), des structures et associations culturelles de la région pour réaliser des actions en faveur des demandeurs d'emploi. Depuis 2017, *Pôle emploi Hauts-de-France* et le Louvre-Lens élaborent et créent des ateliers, en lien avec les œuvres de la Galerie du temps animées par des médiateurs culturels du Louvre-Lens et des conseillers *Pôle Emploi*. Aujourd'hui, le partenariat se poursuit et s'étoffe pour lutter contre les tensions du marché du travail en proposant de nouvelles pratiques de recrutement au sein d'un lieu culturel en facilitant la rencontre entre demandeurs d'emploi et entreprises. **Grâce aux actions impulsées avec les équipes du Louvre-Lens, Pôle emploi Hauts-de-France lance, aujourd'hui, le dispositif *L'Art d'accéder à l'emploi*.**

### FORUM DES MÉTIERS : UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

Le 18 novembre, plus de 50 agents du musée se sont mobilisés pour animer les stands du *Forum des Métiers* organisé au cœur du Louvre-Lens et pour échanger avec près de 370 élèves : collégiens, lycéens, étudiants, décrocheurs accompagnés par l'E2C et la Mission Locale. Cette première a été un succès, marqué par un véritable enthousiasme de la part des professeurs et chefs d'établissements du territoire, nombreux à avoir répondu à l'invitation, mais aussi de la part des élèves. Souvent inquiets sur leur orientation, parfois sans réseau professionnel et démunis face à la méconnaissance des métiers possibles, ils ont pu trouver des réponses à leurs interrogations au musée grâce à l'implication des agents, très engagés dans une démarche qui relève pleinement d'une mission de service public.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE

## LE LOUVRE-LENS ET SON TERRITOIRE

(SUITE)

### AUSHOPPING : TRADITION ATTENDUE, SUCCÈS POPULAIRE

Aushopping, 7<sup>e</sup> édition ! Après une opération perturbée en 2020 par les restrictions sanitaires, le Louvre-Lens a pu renouer de manière presque normale avec les visiteurs du centre commercial Aushopping de Noyelles-Godault, en s'installant à nouveau au cœur de sa galerie commerçante. Du 1<sup>er</sup> au 6 novembre, six à sept médiateurs accompagnés de trois agents d'accueil Muséa étaient présents tous les après-midi dans l'allée centrale du centre commercial. Répartis sur trois stands différents, ils se sont constamment relayés pour aller à la rencontre des usagers de la galerie – familles, adolescents et adultes – en proposant des séances d'ateliers créatifs gratuits et liés à l'exposition temporaire *Les Louvre de Pablo Picasso*.



Créations "picassiennes" pour ces jeunes visiteurs du Centre commercial Aushopping de Noyelles-Godault.

Créés avec *La Boîte de Scène*, le prestataire chargé de la réalisation des décors scéniques, chacun des trois stands (*Tuileries*, *Atelier d'artiste* et *Photos et cartes postales*) a pris le parti d'évoquer le Paris des années 1900, époque à laquelle l'artiste Pablo Picasso découvre la capitale et le musée du Louvre. Entièrement gratuites, les activités proposées évoquaient la Belle Époque par le biais de l'image et de la photographie : impressions sur tote-bag, sérigraphie sur textile, création de cartes postales à l'ancienne, portraits et réinterprétations modernes des monuments parisiens... L'atelier *Louvre 1900 en sérigraphie* a ainsi été animé par un artiste sérigraphe de l'association *La Macule Mutante*, assisté par un médiateur du musée.

L'opération restera comme un record : avec **1 689 participants cumulés aux activités**, la semaine a permis de toucher le plus grand nombre de personnes depuis le début du partenariat, avec 500 personnes approchées de plus qu'en 2020, une année impactée par la pandémie.

Le Louvre-Lens a par ailleurs renouvelé son partenariat avec le réseau de bus de l'agglomération

## 67 %

des participants rencontrés par les médiateurs du musée dans le centre commercial étaient issus du Pas-de-Calais et 27 % du département du Nord. 74 % d'entre eux participaient pour la première fois à cette opération, 16 % y avaient participé au moins une fois et 7 % plusieurs fois.

Lens-Béthune, Tadao. Plus de 580 billets collecteurs ont été distribués par le stand Tadao au cours de la semaine, contre 500 l'an dernier, soit autant d'entrées gratuites à l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* dans les quinze jours suivant l'opération sur présentation du titre de transport. Au 17 novembre, 73 billets ont été validés au musée, soit un taux de transformation de 14,6 % (contre 11 % en 2020).

### JOURNÉES DU NUMÉRIQUE : UN HACKATHON AU MUSÉE

À l'occasion des *Journées du numérique*, du 7 au 18 juin, le Louvre-Lens s'est impliqué en accueillant le "hackathon" organisé par le GRETA Grand Littoral avec le soutien financier de la Région Hauts-de-France pour promouvoir les formations et les métiers en lien avec le numérique auprès du grand public. Dix-sept jeunes ont ainsi pu travailler sur la création d'un dispositif numérique innovant mis à disposition du public dans la borne de médiation de la Galerie du temps. Après la découverte du musée et des dispositifs numériques, ils ont réalisé un prototype de leur application numérique.

### RESTOS DU CŒUR : LA SOLIDARITÉ AU LOUVRE-LENS

Partenaire de longue date, les *Restos du Cœur* et l'antenne lennoise en particulier ont construit avec le musée de nombreuses actions destinées à leurs bénéficiaires. 2021 a permis d'élargir le champ de ces opérations, en accueillant notamment les antennes de Loos-en-Gohelle, Wingles et Hulluch. Les objectifs restent les mêmes : permettre la découverte et l'appropriation du

## 92 %

des personnes interrogées se disent très satisfaites de l'activité à laquelle elles ont participé.

musée par les usagers et les bénévoles des *Restos du cœur*, favoriser l'accès à la culture pour chacun et – nouveauté 2021 – ouvrir un accès élargi au numérique. A chaque séance, les groupes accueillis vers midi déjeunent au musée avant de suivre le programme qu'ils ont eux-mêmes défini en amont : visite des coulisses, présentation des possibilités offertes gratuitement au public, maquette et passé du territoire, visite du parc et de la Galerie du temps...

### LE 22 DÉCEMBRE : LE SECOURS POPULAIRE AU MUSÉE

Dans le cadre d'une journée organisée avec les habitants bénéficiaires du *Secours Populaire* le 22 décembre et les forains installés au stade Bollaert-Delelis, le Louvre-Lens a organisé, en partenariat avec la direction générale de la fédération du Pas-de-Calais, leur venue au musée et leur découverte des *Louvre de Pablo Picasso*. Pour la majorité d'entre eux, résidents des quartiers Politique de la Ville de Lens, Sallaumines, Grenay et de onze autres communes du Bassin minier, 168 visiteurs ont pu bénéficier d'une visite guidée de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*. Tous ou presque découvraient le musée pour la première fois au cours d'une journée unanimement considérée comme humaine et chaleureuse. Jusque-là ponctuel, ce rendez-vous est appelé à devenir un partenariat régulier.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE

## LE LOUVRE-LENS ET SON TERRITOIRE

(SUITE)

### MAISON DU 9 : LE LOUVRE-LENS IMPLIQUÉ DANS SON QUARTIER

Imaginée en 2018 dans le cadre de la réhabilitation de l'îlot Parmentier de la Cité 9 à proximité immédiate du Louvre-Lens, la *Maison du 9* s'est implantée rue de la Rochefoucauld. Partenaire de la première heure de ce projet qui implique d'autres acteurs de proximité comme l'Agence Archia, la Centre socioculturel Vachala et la Maison des projets, ce lieu d'échanges et de rencontres autour du projet de réfection de l'îlot Parmentier se veut le cœur d'une dynamique de quartier partagée entre les habitants et les structures de proximité. Le projet vise à améliorer le cadre de vie, favoriser la convivialité, s'approprier

#### DONNER SON SANG AU MUSÉE

Le phénomène est connu : chaque année, les réserves de produits sanguins de l'Établissement Français du Sang (EFS) tendent à se réduire à l'approche de l'été. Pour aider les équipes chargées du recueil des dons, le Louvre-Lens leur a ouvert ses portes le 16 juin en mettant une salle à leur disposition et en communiquant autour d'une opération inédite dans le cadre de la campagne #PrenezLeRelais. Avec succès : **78 donneurs** se sont mobilisés au cours de la journée, dont seize donnaient leur sang pour la première fois.



son environnement et lutter contre des phénomènes d'isolement, à tous les âges. Dans cette programmation, des ateliers initient à l'amélioration de la vie quotidienne : potager, fabrication de produits ménagers, zéro déchet, cuisine, tricot, couture, etc. Dès l'été, les équipes du musée ont participé à plusieurs initiatives, dont un atelier de gravure sur gomme suivi d'un goûter dans le parc ou la réalisation à l'automne d'une fresque murale réalisée par les artistes lillois Jeanne Smith et Frédéric Tourard, alias "Chicken", en lien avec les habitants. En trois jours et grâce à la technique de projection des motifs à l'aide de rétroprojecteurs, les habitants ont pu peindre la fresque collectivement. D'autres opérations sont prévues dans les prochains mois : ateliers, rencontres, mise à disposition de ressources prêtées par la Médiathèque, expositions, remise de sachets de graines venues du parc...

### UN TIERS-LIEU ÉDUCATIF ET ENGAGÉ CONTRE LE DÉCROCHAGE

Point essentiel du Projet Scientifique et Culturel (PSC) du musée, la lutte contre le décrochage et pour l'accès aux diplômes et à l'emploi est une préoccupation majeure pour le Louvre-Lens. Depuis sa création, il multiplie les initiatives destinées à présenter les métiers du musée, de l'art de la culture pour inciter les élèves de son territoire à explorer des pistes d'orientation dont ils ne connaissaient pas toujours l'existence, en lien étroit avec les acteurs de l'éducation et de la formation de la région. Cité culturelle et tiers lieu éducatif, le Louvre-Lens participe aussi à la lutte contre le décrochage scolaire, grâce aux partenariats et aux initiatives qu'il développe avec l'Éducation nationale, le tissu associatif et acteurs de l'éducation populaire. À l'occasion de l'exposition temporaire *Les Louvre de Pablo Picasso*, le Louvre-Lens s'est associé à l'École de la 2<sup>e</sup> chance de Liévin pour construire le projet *Squatte le Musée*. Accompagnés par les médiateurs et les enseignants, des jeunes de 16 à 25 ans ont eux-mêmes conçu et organisé un parcours de visite destiné à leur classe d'âge, en se projetant sur l'expérience qu'eux-mêmes souhaiteraient vivre au Louvre-Lens. Idéal pour découvrir et

valoriser leurs propres compétences. Depuis 2018, le Louvre-Lens s'associe par ailleurs chaque année avec l'antenne Lens-Arras de l'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV), dont les étudiants bénévoles accompagnent des élèves décrocheurs de tous âges. Découverte du musée, orientation professionnelle, pratique artistique... Ils accompagnent les élèves au musée dans une démarche ludique et active : jeu de piste, visite en autonomie, déambulation photographique...

### L'ART AU SERVICE DES DÉTENUS

Depuis son inauguration et dans le cadre d'un partenariat avec la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires des Hauts-de-France, le Louvre-Lens intervient dans des établissements pénitentiaires et des maisons d'arrêt de la région, conformément à l'esprit des règles pénitentiaires européennes qui autorisent l'accès à la culture.



Bulle artistique pour les détenus du centre pénitentiaire de Château-Thierry.

UN MUSÉE, UN TERRITOIRE

## LE LOUVRE-LENS ET SON TERRITOIRE

(SUITE)

En 2021, cette stratégie s'est concrétisée avec le travail de grande envergure conduit par le musée au sein du centre pénitentiaire de Château-Thierry, seul établissement de France à accueillir des publics souffrant de troubles psychiatriques et psychologiques. Mené avec le soutien de la Fondation AnBer, il a permis de prendre le relais de l'atelier d'arts plastiques (acrylique, tissage, poterie...) installé pendant 25 ans au sein de l'établissement jusqu'au départ de son responsable début 2021. Conçu autour de la thématique des animaux, très appréciée des détenus, le projet d'exposition s'est construit avec le musée Jean de La Fontaine de Château-Thierry et la plasticienne Simone Découpe, spécialisée dans la conception de "dentelles de papier" parfois dans de très grands formats.

À l'automne, une chargée de projet et une médiatrice référente du Louvre-Lens ont travaillé avec Simone Découpe sur la réalisation de grands lavis de toile de jute de 3,50 mètres de long sur lesquels sont imprimés, au pochoir et par sérigraphie, les animaux dessinés par les détenus à partir d'œuvres de la Galerie du temps. En novembre, les œuvres des détenus ont été exposées dans la rotonde de la prison, l'accrochage et les dispositifs de médiation étant réalisés par les détenus et l'équipe technique de la prison. Le 2 décembre, un véritable vernissage a permis de rassembler le maire de la ville et son adjoint à la culture, les directions des institutions concernées, ainsi que les hauts responsables judiciaires des Hauts-de-France.

Réussie, l'expérience a permis la valorisation des participants en créant une atmosphère de créativité régie par la confiance. Au fil des séances, les

détenus se sont affirmés et ont acquis la certitude de pouvoir créer eux-mêmes quelque chose de beau. Ces séances ont confirmé le besoin d'apporter la culture et le musée dans l'univers carcéral, permettant de développer curiosité, créativité, mais aussi l'art comme vecteur d'échanges. Au-delà du projet, la volonté s'est faite sentir, tant des acteurs du centre pénitentiaire que de celui des médiatrices, de poursuivre, à une échelle plus petite avec les SPIP\*, cette découverte du musée.

### "C'EST MON PATRIMOINE" : UN PROJET PARTAGÉ ENTRE LE LOUVRE-LENS ET LE CENTRE SOCIAL VACHALA

Porté par le service Médiation du Louvre-Lens et le centre social Vachala de la ville de Lens (cité n°4), le projet *Patrimoines : on va promener le regard!* est un vrai projet de territoire, monté en lien avec le Pays d'art et d'Histoire de Lens-Liévin, la Mission Bassin Minier et grâce au financement de l'État et de la Communauté d'Agglomération Lens-Liévin. Ateliers ludiques et artistiques, visites patrimoniales, promenades urbaines... Grâce à des activités variées, quinze jeunes Lensois ont ainsi pu découvrir d'une autre manière le patrimoine familier qui les entoure, (des cités minières, aux fosses en passant par les terrils et les paysages), la notion de patrimoine mondial de l'UNESCO, avec les valeurs qu'elle implique, et comprendre pourquoi leur territoire de vie en fait partie, tout en y associant l'architecture et les œuvres du musée du Louvre-Lens.



Le RC Lens et le Louvre-Lens : un partenariat fidèle, constamment réinventé.

Le projet s'est concrétisé par l'organisation de six journées positionnées début juillet et fin août. Accompagnés d'artistes photographes et d'une plasticienne, les quinze jeunes engagés dans le projet ont arpenté la ville de Lens et le Bassin minier plus éloigné avec des smartphones et appareils photo, dans l'idée de regarder et d'observer autrement leur environnement. Le projet s'est conclu par une restitution lors des *Journées Européennes du Patrimoine*, samedi 18 septembre au sein du musée. Les tirages photographiques et les réalisations en argile du groupe ont été exposés. Parmi les retours des participants – tous positifs et enthousiastes – certains ouvrent des pistes intéressantes pour une future édition, comme la possibilité d'organiser des balades à vélo pour élargir le périmètre de la zone à découvrir.

### LE RC LENS, UN VOISIN EN LIGUE 1

À la fin de la saison 2020-2021, le RC Lens retrouvait la Ligue 1 après cinq ans d'absence. Pour marquer le coup, le RC Lens a tenu à procéder, en août, au tournage d'une courte vidéo d'une minute, dans la Galerie du temps, en compagnie de Yannick Cahuzac et de Seko Fofana, deux milieux du RC Lens, ainsi que de l'entraîneur Franck Haise et du directeur général du club, Arnaud Pouille. Une occasion idéale pour le Louvre-Lens de manifester son soutien à son voisin immédiat et à ses supporters. Diffusée ensuite sur les réseaux sociaux du club et en amont de chaque rencontre sur les écrans géants du stade Bollaert, à deux pas du musée, elle témoigne une nouvelle fois de la fidélité et de l'amitié qui unit le Louvre-Lens et les Sang et Or depuis l'ouverture du musée.

6.

# LES COULISSES DU MUSÉE



LES COULISSES DU MUSÉE

## PETITS TRAVAUX ET GRANDES MANŒUVRES

Fermé pendant près de sept mois consécutifs entre l'automne 2020 et le printemps 2021, le Louvre-Lens n'est évidemment pas resté inactif en l'absence des visiteurs. Si un lieu culturel comme le musée est avant tout pensé pour permettre un rapport direct aux œuvres exposées, le travail de l'ombre s'est poursuivi, toujours aussi indispensable. Et quitte à faire d'une contrainte une opportunité, le Louvre-Lens a mis cette longue fermeture à profit pour mener à bien toute une série de chantiers, l'absence de visiteurs permettant même d'aboutir plus rapidement que prévu dans certains cas.

### DES RÉSERVES SUR LE FRONT

2021 restera comme une année d'hyperactivité du côté des réserves du Louvre-Lens, avec un premier trimestre marqué par le déménagement de l'ensemble des œuvres abritées dans la partie visible et visitable du sous-sol du musée vers le Centre de Conservation du Louvre (CCL) de Liévin, à quelques centaines de mètres de là. 5 200 œuvres ont ainsi été déménagées, soit un peu plus d'une trentaine de rotations de camions entre le musée et le CCL.

Les équipes de la Maintenance et de la Conservation ont pu profiter de cet espace rarement vide depuis 2015 pour effectuer plusieurs opérations, mais cette réserve, baptisée Giorgi Vasari, n'est bien sûr pas restée vide longtemps. L'arrivée du printemps a également été celle d'une partie des collections du Service de

l'Histoire du Louvre, qui conserve près de 110 000 œuvres et objets rattachés à l'histoire du domaine du Louvre et des Tuileries depuis la forteresse du 13<sup>e</sup> siècle jusqu'au musée du 21<sup>e</sup> siècle. Parti de Paris, le premier camion est arrivé le 12 avril pour une longue noria qui s'est étirée sur quatre mois. Au terme de cette fermeture temporaire, qui se confond pour l'essentiel avec celle du musée aux visiteurs, les visites de médiation ont pu reprendre dès le 1<sup>er</sup> novembre. **Le public peut désormais y admirer plus de 700 œuvres issues du Service de l'Histoire du Louvre.**

### RÉORGANISATION EN PROFONDEUR

Le laps de temps qui s'est écoulé entre le départ des œuvres abritées jusque-là et l'arrivée de celles du Service de l'Histoire du Louvre a été utilement mis à profit par les équipes du musée, qui en ont profité pour réorganiser certaines salles et procéder à des opérations de maintenance. Dans la réserve Giorgi Vasari – visible et visitable – le mobilier scénographique a été revu et modifié pour s'adapter aux nouvelles œuvres désormais montrées au public. Plus d'une vingtaine de racks ont été installés, pour un total de 95 niveaux. Une zone de médiation constituée d'une matériathèque ainsi que des exemples de caisse de transport ont été mises en place à l'attention des visiteurs – de quoi faire toucher du doigt à ces derniers la complexité de ce type d'opérations et rendre ainsi plus vivante une des faces cachées les plus essentielles des musées. Pour rendre certaines œuvres plus visibles encore depuis l'espace

mezzanine, six d'entre elles – particulièrement lourdes – ont été installées sur des supports, spécialement conçus pour supporter leur poids. Un meuble destiné à accueillir de futures maquettes du Louvre a également été installé.

### RESTAURATIONS VISIBLES : RENDRE AUX ŒUVRES LEUR INTÉGRITÉ

La mission des conservateurs-restaurateurs consiste à rendre aux œuvres leur apparence d'origine, sans trahir l'acte de création des artistes ou artisans qui les ont conçues. 2021 a été marquée à cet égard par plusieurs opérations significatives, notamment suite à l'arrivée des œuvres du Service d'Histoire du Louvre dans les locaux du musée. Plusieurs campagnes de restaurations ont été organisées avant que les objets puissent être présentés en réserve visible et visitable.

Venu du département des Antiquités égyptiennes du Louvre dans le cadre de l'exposition *Les Tables du Pouvoir, le relief de Djadjaemankh* a de son côté fait l'objet d'une restauration aussi visible que nécessaire, la stèle ayant subi de nombreuses altérations qui la rendaient illisible. Les interventions menées par Lucie Courtiade, spécialisée dans la restauration des œuvres sculptées, se sont traduites par un nettoyage superficiel, des retouches ponctuelles et une révision des accidents de surface. Le résultat de la restauration a pu être apprécié lors de l'exposition.

## 5 200

œuvres ont quitté le Louvre-Lens pour rejoindre le Centre de Conservation de Liévin. Plus de 700 œuvres venues du Service de l'Histoire du Louvre ont rejoint la réserve visible et visitable Giorgio Vasari.

2021 a aussi été l'occasion de se pencher sur des œuvres appelées à être exposées en 2022. Dans le cadre de la préparation de *Rome. La cité et l'Empire*, les équipes du Louvre-Lens se sont associées à celle du Louvre pour une campagne de restauration visible de grande envergure. Au total, 27 œuvres appartenant au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ont pu être restaurées dans les ateliers du Louvre-Lens qui a reçu et accompagné six restauratrices pour mener à bien ces opérations pendant quatre mois. De même, la perspective de la future exposition *Champollion. La voie des hiéroglyphes*, programmée pour septembre 2022, a été l'occasion de mener un travail de restauration autour d'un *sphinx Borghèse* datant de la Basse Époque. Objet de nombreuses restaurations difficilement datables qui en altéraient le rendu esthétique global, l'œuvre a fait l'objet d'un nettoyage superficiel de la surface, assorti de retouches ponctuelles ainsi que d'une étude approfondie des précédents travaux de restauration pratiqués, utiles pour mieux comprendre le parcours de ce sphinx.



Au Louvre-Lens, l'atelier de restauration est ouvert au public qui découvre ainsi un métier souvent méconnu.

LES COULISSES DU MUSÉE

## PETITS TRAVAUX ET GRANDES MANŒUVRES

(SUITE)

### PLAN DE SAUVEGARDE DES ŒUVRES (PSO) : PRÊTS AU PIRE

2021 a permis de voir la fin d'un projet de longue haleine initié en avril 2019 par le pôle Régie des oeuvres : la refonte du plan de sauvegarde des œuvres (PSO) du musée du Louvre-Lens. Essentielle en cas de catastrophe majeure, cette mise à jour a permis la rédaction d'un nouveau plan ainsi que d'un manuel de gestion de crise, accompagnés d'outils méthodologiques : fiches réflexes, fiches actions... Le nouveau PSO, qui a également permis l'actualisation des plans d'évacuations des différents espaces d'expositions temporaires, s'est aussi traduit par un effort important de formation de 150 sapeurs-pompiers postés dans les casernes de Lens, Liévin, et alentour.

Premier test réalisé sur le terrain au musée, l'exercice grandeur nature mené en janvier 2021 s'inscrit dans le cadre de cette refonte. Basé sur un scénario en deux volets - un début d'incendie à la Scène suivi de plusieurs fuites dans la Galerie du temps - la démarche a permis de tester les nouvelles procédures d'évacuation et de mise en protection des œuvres ainsi que les techniques de confinement et de résorption d'un sinistre en cours. L'objectif était d'évaluer l'impact des formations dispensées aux sapeurs-pompiers, appelés à se déployer dans un environnement non habituel, ainsi que l'efficacité des sessions de sensibilisation destinées au personnel et aux prestataires du musée. Pour s'exercer, l'ensemble des personnes impliquées se sont attachées à évacuer des fac-similés d'œuvres de natures

### CHERCHER LA PETITE BÊTE

La protection des objets exposés au Louvre-Lens suppose aussi de veiller à bannir des salles un certain nombre de petits habitants tout à fait respectables, mais qu'il s'agit de tenir à distance des œuvres : insectes, rongeurs, petits nuisibles... En tout, **280 pièges** sont ainsi installés dans les espaces de réserve et d'exposition. Dans le cadre du marché de veille sanitaire concernant les locaux muséographiques attribué à la société Entomaux Logique, neuf agents du musée ont bénéficié d'une formation destinée à les sensibiliser aux bases de la lutte contre les invasions biologiques, pour les aider à mieux les identifier et à comprendre les conséquences d'une infestation sur les collections muséales.



La formation des forces vives du territoire au service de la sauvegarde des œuvres d'art.

différentes par leurs poids, leur taille ou leur fragilité : tableaux, sculptures, objets d'art... Deux fourgons et une vingtaine de soldats du feu ont procédé aux mises en sécurité et opérations d'évacuation et de protection pour un exercice qui s'est globalement bien déroulé, tout en permettant d'identifier des marges de progrès. Mais l'essentiel est acquis : il aura fallu 45 minutes seulement pour évacuer les œuvres prioritaires.

### BASE DE DONNÉES DES EXPOSITIONS : TRYPHON SUCCÈDE À ARTÉMIS

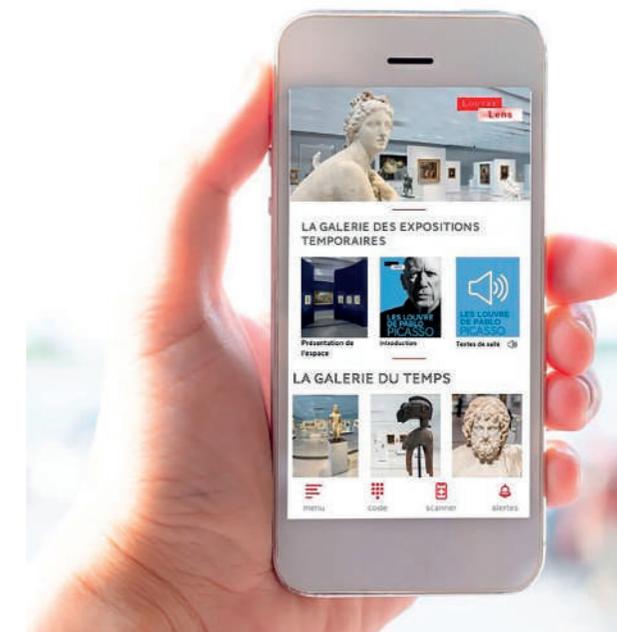
Depuis 2018, le Louvre-Lens s'appuie, pour assurer la bonne organisation des expositions, sur une base de gestion produite par la société Skinsoft, Legacy, renommée Artémis par les équipes du musée - un outil bien caché mais absolument essentiel au quotidien. Une nouvelle mise à jour du socle technique de la base, baptisée Tryphon, a été déployée en 2021. Si Tryphon n'a pas changé la structure fondamentale de la base, la solution permet en revanche davantage de souplesse dans le paramétrage et la gestion des droits, et offre surtout une interface plus ergonomique assortie d'une amélioration des fonctionnalités de gestion et de régie. La phase de reprise des données a commencé début mai avec la migration de la quasi-totalité des données précédemment abritées par Artémis, soit plus de 6 000 notices d'objets, 500 notices de projets, 2 200 autorités, 49 fiches usagers et 90 thésaurus.

### ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE : LE MÉNAGE DE PRINTEMPS

Du nouveau au bout du fil : au printemps, le standard et l'équipe chargée de la réservation des groupes ont été réunis pour gagner en efficacité. En semaine, l'agent chargé du standard par le délégataire Muséa a ainsi rejoint le bâtiment

### UNE WEBAPP POUR LE LOUVRE-LENS

Inaugurée à l'occasion de l'ouverture bien réelle au public de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*, la nouvelle Web Application du Louvre-Lens était en développement en coulisse depuis des mois. Objectif : proposer aux visiteurs une interface web applicative disponible uniquement sur le web et accessible via les navigateurs internet des smartphones ou des tablettes des visiteurs. Plus légère qu'une énième application à télécharger, ce choix est aussi plus respectueux des données personnelles des visiteurs, puisqu'il n'impose aucun recueil de renseignements. Il permet aussi d'accueillir des formats variés : commentaires audio et vidéo, système de repérage des œuvres, dispositifs tactiles pour accéder aux informations sur les œuvres, alertes pour assister aux ateliers du jour... Cerise sur le gâteau, le dispositif n'épuise pas les forfaits des visiteurs, grâce au Wi-Fi gratuit accessible dans le musée et mis en place par SFR dans le cadre d'une opération de mécénat.



## PETITS TRAVAUX ET GRANDES MANŒUVRES

(SUITE)

administratif avec deux de ses collègues, venus renforcer l'équipe administrative du musée en prenant également en charge le relevé des mails via la Boîte Info du musée. Pour les visiteurs, c'est plus de simplicité et de réactivité : la cellule phoning gère désormais les ventes par téléphone (billetterie des expositions, spectacles...) et les appels de visiteurs à la recherche d'informations pratiques. Le 03.21.18.62.62 devient ainsi le point d'entrée téléphonique unique pour le public, qui peut joindre le musée sept jours sur sept, de 9 h 30 à 17 h 30. Et les appels sont nombreux : en 2021, le standard du musée a décroché 10 485 fois, pour un flux logiquement concentré sur le second semestre, après la réouverture du 19 mai – seuls 817 appels avaient été traités auparavant. Côté messagerie, la réorganisation de la Boîte Info en début d'année, avec l'élaboration de réponses type conçues pour faciliter la qualité des réponses apportées et harmoniser la qualité rédactionnelle d'ensemble, s'est révélée précieuse pour traiter 6 368 mails adressés au musée cette année.

### WI-FI : UNE COUVERTURE AMÉLIORÉE

La possibilité d'avoir accès à une couverture web de bonne qualité via un réseau Wi-Fi gratuit et de qualité fait désormais partie des attendus standards dans les grands lieux culturels. Le Louvre-Lens a par conséquent souhaité moderniser et améliorer l'accès à son réseau à l'intérieur du musée comme dans ses alentours immédiats, notamment pour faciliter l'accès à sa nouvelle WebApp (voir page 93). Si le résultat est

par nature immatériel pour les visiteurs qui s'y connectent, l'opération a nécessité des travaux importants ainsi que cinq jours de paramétrage, soit le temps nécessaire aux six techniciens déployés pour installer les 126 antennes et les... neuf kilomètres de câbles nécessaires au bon fonctionnement du nouveau réseau. L'opération, qui représente un investissement de 90 000 euros et a bénéficié du mécénat de SFR, permet jusqu'à 500 connexions simultanées.

### SÉCURITÉ ET SURVEILLANCE

La protection et la sécurité des œuvres et des visiteurs passe aussi par l'installation d'un réseau de vidéoprotection performant. L'ensemble des 155 caméras intérieures du Louvre-Lens ont été remplacées par des modèles plus récents dans le cadre d'une opération entièrement financée par la Région. 684 heures de travail ont été nécessaires aux techniciens qui ont profité de ce chantier d'envergure pour installer douze nouvelles caméras dans l'aile réservée aux expositions temporaires, afin de ne laisser aucun angle sans couverture vidéo dans un espace souvent cloisonné par des cimaises. Enfin, l'acquisition de la dernière gamme d'alarme de protection rapprochée des œuvres permet désormais une protection optimale. À titre d'exemple, une exposition comme *Picasso* suppose la mise en place et la configuration d'une soixantaine d'alarmes.



### MOINS D'EAU, MOINS D'ÉNERGIE

Comme en 2020, le Louvre-Lens a sensiblement vu sa consommation d'eau et d'électricité réduite par rapport à une année classique, en raison de la fermeture du musée du 1<sup>er</sup> janvier au 19 mai. Il reste que la baisse s'est encore accentuée, preuve d'une meilleure maîtrise des dépenses énergétiques. Alors que les périodes de fermeture sont sensiblement identiques d'une année sur l'autre, le Louvre-Lens n'a consommé que 4 274 MWh en 2021, contre 5020 MWh en 2020, soit 746 MWh de moins. La même tendance se retrouve du côté des consommations d'eau, avec une baisse qui reflète à la fois la mise en place du télétravail et la fermeture des espaces d'exposition. En 2021, le Louvre-Lens a consommé 6 830 m<sup>3</sup> d'eau.

### PRÉCIEUSES DONNÉES

Accident, panne, piratage... La protection des données contre tous les aléas possibles est de plus en plus essentielle au regard de la place qu'occupe le numérique dans le fonctionnement du musée. Pour la garantir, l'ensemble du système de sauvegarde a été remplacé. Mené à bien par la le pôle Systèmes d'information, ce vaste chantier permet désormais de sauvegarder l'ensemble des données quotidiennes de fonctionnement du Louvre-Lens, soit 10 To – l'équivalent de 15 000 CD.

LES COULISSES DU MUSÉE

# PRÉPARER LES DIX ANS

## LOUVRE-LENS ET BASSIN MINIER : PRÉPARER NOS DIX ANS, ENSEMBLE

Le 4 décembre 2022, le Louvre-Lens célébrera son dixième anniversaire – un chiffre symbolique qui appelle évidemment à l'organisation d'un ensemble d'événements destinés à célébrer cette première décennie d'autant plus marquante qu'elle correspond à un autre dixième anniversaire, celui de l'inscription du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le 30 juin 2012. La décision de célébrer ensemble ce double anniversaire est apparue naturellement, d'autant que le Louvre-Lens n'a jamais oublié que sa date de naissance, le 4 décembre 2012, correspond à la Sainte-Barbe, patronne des mineurs. L'accueil d'expositions emblématiques, le déploiement d'une programmation exceptionnelle à l'échelle du territoire et la médiatisation attendue de ce double anniversaire constituent une opportunité formidable de rayonnement du Bassin minier dans la Région des Hauts-de-France, en France et à l'international.

Dans le cadre d'une démarche partenariale, le Louvre-Lens et la Mission Bassin Minier souhaitent au travers de cet événement marquer un engagement et des valeurs communes, les deux structures constituant de merveilleux outils au service d'un pari généreux et visionnaire et d'une même logique, au service d'un élan commun : le rayonnement culturel ainsi que le développement touristique, économique et social de la région.

Grâce à l'esprit d'entreprise de ses acteurs et à l'engouement des habitants, le Bassin minier est devenu en dix ans une destination touristique, culturelle et mémorielle incontournable. Loin d'être seulement un bilan des actions passées, le musée et le Bassin minier souhaitent insister sur cette démarche fédératrice et toujours plus ambitieuse. Plus qu'une célébration, ce double anniversaire est l'occasion rêvée de marquer les esprits, en offrant à toutes et tous des moments d'exception.

Raconter ensemble l'avenir de ce territoire en pleine mutation : ce dixième anniversaire a donc pour ambition de fédérer les structures culturelles, patrimoniales, touristiques et sociales ainsi que les collectivités locales autour d'un projet commun. Il s'agit de mettre en lumière son dynamisme touristique, culturel et économique mais aussi de donner une voix aux rêves d'avenir des habitants et de porter une ambition partagée à l'échelle de toute une région.

Événement médiatique propre à attirer les regards, la programmation de ces dix ans démontrera une nouvelle fois l'engagement toujours vif et innovant du musée et des collectivités qui l'entourent. Le Louvre-Lens participe à la Plateforme d'Intelligence Collective d'Euralens afin de rendre compte des mutations décennales mesurées et analysées par des experts. Une publication rigoureuse mise à disposition des journalistes, universitaires et experts rassemble les chiffres-clés et conclusions saillantes.

Mais le musée reste avant tout un musée et cette célébration suppose bien sûr une programmation artistique ambitieuse, levier de l'appropriation de cette dynamique territoriale par la création. La programmation relie, dans une démarche inédite, les nombreuses structures du territoire autour d'une année culturelle et festive. Celle-ci est articulée autour de temps forts participatifs

et conviviaux, colloques d'envergure internationale, occupation artistique de l'espace public... Tous les arts sont mobilisés, du cinéma à la photographie, de la musique à la danse. Plus encore, artistes et habitants seront invités à interroger leur rapport au territoire et à ses mutations.

### LES PARTENAIRES ENGAGÉS DANS DES GROUPES DE TRAVAIL

- Le Musée du Louvre
- L'UNESCO
- La Mission Bassin Minier
- L'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France
- La Préfecture des Hauts-de-France
- La Région Hauts-de-France
- Le Département du Pas-de-Calais
- La Communauté d'Agglomération Lens-Liévin
- Les Villes de Lens et de Liévin
- L'Éducation Nationale
- L'Université d'Artois
- L'École de la Deuxième Chance
- L'Envol Centre d'Art et de Transformation Sociale
- Les Scènes nationales Culture commune, à Loos-en-Gohelle (le Phénix) Valenciennes (le Tandem), Douai Arras, la Comédie de Béthune
- Le 9/9 Bis
- Le Centre Arc-en-Ciel de Liévin
- Le Colisée de Lens
- Le Poche Béthune
- Droit de Cité Le Boulon
- La Cité des Électriciens
- Le Centre Historique Minier de Lewarde
- Le CRTC des Hauts-de-France
- L'UMIH Pas-de-Calais
- L'ADRT Pas-de-Calais
- L'OCDE
- La DIRECCTE
- Les Offices de Tourisme de Lens-Liévin et Valenciennes
- La CCI Hauts-de-France.

7.

# DES FEMMES ET DES HOMMES



DES FEMMES ET DES HOMMES

# LA GOUVERNANCE

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS : UNE ANNÉE D'ÉVOLUTION

À la suite des élections régionales et départementales des 20 et 27 juin, de changements à la gouvernance du Louvre et de l'élection de nouveaux représentants du personnel, le Louvre-Lens a logiquement vu la composition de son Conseil d'Administration évoluer de manière importante.

Le Conseil régional a désigné ses représentants par délibération du 20 juillet. Outre Xavier Bertrand, Président du Conseil régional et membre ès qualité du Conseil d'Administration, les représentants titulaires suivants ont été désignés : Jean-Paul Mulot, Sabine Finez, Aurore Colson, Mady Dorchies, Valérie Biegalski, François Decoster (Vice-Président du Conseil régional en charge de la culture, du patrimoine, des langues régionales et des relations internationales), Bruno Clavet et Marine Tondelier.

Le Conseil départemental du Pas-de-Calais a, de son côté, désigné sa représentante par la délibération du 15 juillet. Il s'agit de Valérie Cuvillier, Vice-présidente du Conseil départemental en charge de la culture et des enjeux patrimoniaux.

Par le décret du 31 juillet, le Président de la République a par ailleurs nommé Laurence des Cars, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2021, aux fonctions de Présidente-directrice de l'Établissement public du Louvre. À cette même date, elle a donc succédé à Jean-Luc Martinez au sein du Conseil d'Administration du Louvre-Lens.

En 2021, quatre sièges sur les dix détenus par le Louvre ont été renouvelés : outre la Présidente, le nouvel Administrateur Général du Louvre, Kim Pham, a rejoint le Conseil d'Administration en septembre, puis Francis Steinbock, Administrateur Général Adjoint, à compter de novembre. Ariane Thomas, Directrice du département des Antiquités orientales, avait, pour sa part, succédé à Marielle Pic au sein du Conseil d'Administration en mai.

Enfin, deux nouveaux représentants du personnel ont été élus par leurs pairs, pour un mandat de trois ans, le 24 juin. Il s'agit de Lucie Ribeiro et de Loraine Vilain. Pascal Laffuma et Nicolas Froment ont été élus en qualité de suppléants.

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 15 septembre afin de procéder à l'élection aux postes de Président et de Vice-Présidents. Laurence des Cars a été élue Présidente du Conseil d'Administration. François Decoster (Conseil régional), Valérie Cuvillier (Conseil départemental), Christelle Buissette (Communauté d'Agglomération) et Sylvain Robert (ville de Lens), ont été élus Vice-Présidents du Conseil d'Administration, pour une durée de trois ans.

Les instances du Louvre-Lens en matière d'achat public (commission d'appel d'offres, commission de concession, comité technique d'attribution) et en matière de dialogue social (comité technique, comité d'hygiène et de sécurité), ont également vu leur composition modifiée à la suite des évolutions au sein du Conseil d'Administration.

## MARIE LAVANDIER DÉCORÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Marie Lavandier a été décorée de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> janvier, sur demande du ministère de la Culture et au titre des 30 années d'engagement au service de la culture. Historienne de l'art, anthropologue de formation et conservatrice générale du patrimoine, directrice du Louvre-Lens depuis septembre 2016, Marie Lavandier voit ainsi salué un parcours original qui témoigne de son intérêt pour des approches du patrimoine transversales et interdisciplinaires, que ce soit au musée d'art et d'histoire de Dreux, au musée du Président Jacques Chirac à Sarran, au musée du quai Branly-Jacques Chirac, au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), au sein des musées de la Ville de Nice et depuis 2016 au Louvre-Lens.



Marie Lavandier et Laurence des Cars Présidente-directrice du musée du Louvre depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2021..

## ENTRE LES DEUX LOUVRE, DES LIENS PUISSANTS

Établissement autonome, le Louvre-Lens entretient bien entendu des liens forts avec le Louvre parisien, auquel il est uni par une convention scientifique et culturelle. Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), le musée lensois ne dispose en effet d'aucune collection propre : la Galerie du temps permet d'exposer plus de 200 œuvres et ensembles d'œuvres prêtés par le Louvre, qui forment ainsi la collection semi-permanente exposée dans la Galerie du temps, auxquelles se sont ajoutées cette année les 18 œuvres prêtées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

*“Je partage cette distinction avec l'ensemble des équipes qui m'ont accompagnée toutes ces années, toutes ces personnes qui font un travail extraordinaire au service de la culture et œuvrent souvent dans l'ombre. Elle est également la reconnaissance du travail mené ici, dans le bassin minier, pour construire un musée proche de ses habitants et au cœur de la transformation d'un territoire.”*

Marie Lavandier

DES FEMMES ET DES HOMMES

# ILS ONT REJOINT LE LOUVRE-LENS EN 2021

## Candice Recca

Régisseuse des œuvres

En février 2021, j'ai eu le plaisir de rejoindre l'équipe du Louvre-Lens au poste de régisseuse des œuvres. À mon arrivée, le musée était encore fermé au public pour cause de Covid... Pour autant, en coulisses, les chantiers continuaient et nous nous préparions à accueillir à nouveau le public dans les meilleures conditions possibles. C'est une véritable chance de travailler dans un établissement tel que le Louvre-Lens. Les projets d'expositions sont riches et les œuvres présentées, des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art. De grande qualité, le bâtiment nous offre des conditions de travail optimales, en termes technique et logistique.



## Stéphane Clodet

Responsable du pôle systèmes d'information

J'ai rejoint le Louvre-Lens le 1<sup>er</sup> Juillet au poste de responsable du pôle systèmes d'information, peu de temps après la réouverture des lieux culturels et de loisirs en 2021. Vu de ses coulisses, la découverte de ce musée, dont je connaissais un peu le visage public, est réellement une expérience très enrichissante. J'ai, en effet, rapidement été intégré au sein de cette équipe dynamique dont la volonté principale est de partager la culture sous toutes ses formes avec des publics de tous âges. De plus, l'intégration du site au sein du territoire et la beauté de cet écrin paysager en font un cadre de travail très agréable et donne cette sensation d'avoir toujours été présent dans notre histoire.

## Frank Zerdoumi

Gestionnaire de la vie institutionnelle et juridique

Après avoir enseigné plus de dix ans à l'Université et travaillé dans différentes collectivités territoriales, je suis arrivé le 1<sup>er</sup> juillet au poste de gestionnaire de la vie institutionnelle et juridique. J'ai aussitôt été sollicité par les services et par l'Administration générale afin de sécuriser des actes et participer à d'importants projets tels que la refonte des statuts du musée ou l'occupation du domaine, sans oublier le contentieux, ma spécialité. Au milieu d'un parc magnifique et dans une ambiance de travail très agréable, j'essaie de joindre l'utile à l'agréable en travaillant beaucoup tout en partageant des moments de convivialité et de rires fréquents avec d'excellents collègues, ce qui me paraît essentiel pour œuvrer à la réussite du musée dans les meilleures conditions. C'est aussi un privilège de travailler avec des gens intelligents, passionnés de culture et reconnus dans leurs domaines respectifs.



DES FEMMES ET DES HOMMES

# FINANCES ET BUDGET

Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), le Louvre-Lens est soumis à la nomenclature budgétaire et comptable M14 (communes, syndicats de communes et établissements publics) et son budget est validé par le Conseil d'Administration avant d'être exécutoire. Conformément aux statuts du musée, le Conseil régional des Hauts-de-France, le Conseil départemental du Pas-de-Calais et la communauté d'agglomération de Lens-Liévin participent au financement du musée, respectivement à hauteur de 80 %, 10 % et 10 % du reste à charge à financer.

Le budget du musée du Louvre-Lens est géré sous la forme d'un budget principal soumis à la nomenclature budgétaire et comptable M14 des communes et établissements publics. Voté en Conseil d'administration en décembre 2020, le budget initial a fait l'objet d'un budget supplémentaire voté en mai 2021, puis d'une décision modificative adoptée en novembre 2021. Pour l'année 2021 et au titre du budget principal, ce sont 4 434 mandats et 838 titres de recettes qui ont été émis par l'ordonnateur et pris en compte par le comptable.

Le résultat de l'exercice 2021 présente un excédent global de 2 664 585,13 € après prise en compte des résultats cumulés de l'exercice précédent. Il est constitué d'un excédent de fonctionnement de 514 275,53 € et d'un excédent d'investissement de 304 229,53 €.

Conformément aux statuts, les participations des collectivités territoriales couvrent les charges restant à l'EPCC déduction faite des ressources propres. Ces participations se répartissent de la manière suivante: 10 % pour le département du Pas-de-Calais, 10 % pour la communauté d'agglomération Lens-Liévin, 80 % pour la Région Hauts-de-France.

**LE BUDGET DE L'EPCC A ÉTÉ RÉALISÉ EN 2021 À HAUTEUR DE 15 435 549,09 € EN RECETTES ET DE 14 617 044,03 € EN DÉPENSES DÉTAILLÉ COMME SUIT :**

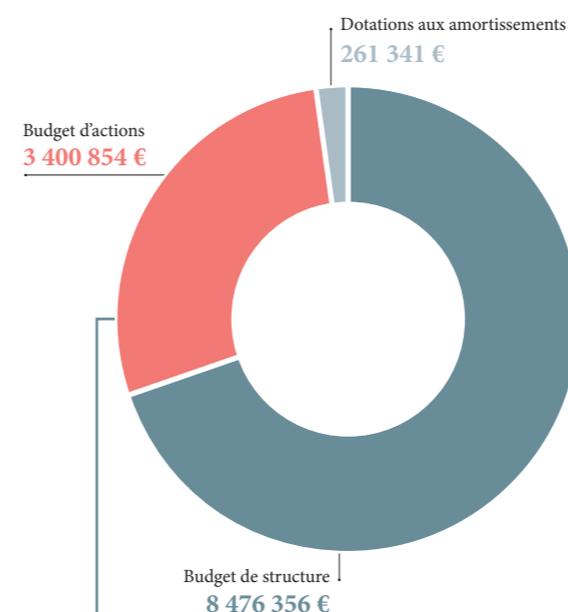
**Section de fonctionnement :**

• Dépenses :	14 272 404,56 €
• Recettes :	13 022 822,17 €
• Excédent 2020 :	1 763 857,92 €

**Section d'investissement :**

• Dépenses :	344 639,47 €
• Recettes :	566 646,85 €
• Excédent 2020 :	82 222,15 €

**LA RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT EN 2021**



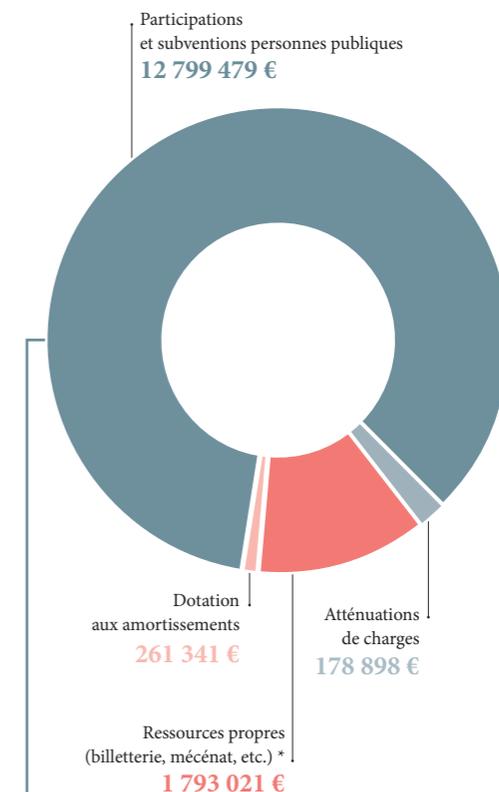
**Quelques dépenses du budget de structure :**

• Personnel :	5 309 290,13 €
• Sécurité :	1 968 121,58 €
• Maintenance :	1 327 674,59 €
• Fluides :	559 561,33 €
• Accueil :	434 279,42 €
• Nettoyage :	352 004,01 €

**Quelques dépenses du budget d'actions :**

• Expositions, multimédia et éditions :	2 050 742,37 €
• Communication :	384 723,04 €
• Marketing :	108 011,96 €
• Mécénat-Privatisations :	34 207,10 €
• La Scène :	170 959,04 €
• Médiation :	136 050,30 €
• Été au Parc :	78 427,88 €

**LA RÉPARTITION DES PRODUITS EN 2021**



**\*Détails :**

- Billetterie :	623 872,86 €
- Mécénat :	527 550 €
- Privatisations :	235 283 €

DES FEMMES ET DES HOMMES

## CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES

### RETOUR SUR LE RAPPORT DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES

La Chambre Régionale des Comptes Hauts-de-France (CRC) examine à intervalles réguliers la gestion des collectivités locales et des établissements publics. Après un précédent contrôle en 2014, la CRC a procédé en 2020 à un nouvel examen qui a donné lieu à la publication d'un rapport définitif le 25 juin 2021, après plusieurs échanges entre la CRC et le musée. Le Conseil d'Administration du Louvre-Lens l'a examiné le 15 septembre 2021.

Particulièrement enrichissant pour le musée grâce au caractère poussé de l'analyse des magistrats de la CRC, le rapport ne pointe aucun dysfonctionnement majeur mais soulève des questions intéressantes concernant le musée, sa gouvernance, quelques questions de gestion, son modèle économique, ses résultats et son impact.

La Chambre Régionale des Comptes a soulevé plusieurs points nécessitant une mise à jour dans les statuts du musée, et notamment la question de ses instances consultatives et des conventions qui le lient au Louvre. Le Conseil d'Administration a donc décidé le 9 novembre 2021 d'engager le processus de révision de ses statuts afin de traiter l'ensemble des remarques de la CRC et d'améliorer certains points dans le fonctionnement de l'Établissement.

La Chambre revient sur la gestion de la librairie, du restaurant et de la cafétéria du musée. Ce sujet avait déjà fait l'objet d'une recommandation dans le précédent rapport, qui n'avait pas encore pu être mise en œuvre dans la mesure où les contrats étaient en cours. La Chambre émettait des réserves sur l'utilisation de conventions d'occupation privative du domaine public, là où elle voyait des délégations de service public : la délibération du 11 mai 2021 sur le restaurant et la librairie règle d'ores et déjà cette question en prévoyant une relance de concessions concernées.

Sur les questions de ressources humaines, la CRC fait un certain nombre de retours positifs : le temps de travail est conforme à la durée légale, l'absentéisme reste faible, le musée met en place des politiques de prévention des risques professionnels. Elle pointe cependant la question de l'augmentation des effectifs et de la masse salariale. Le musée partage le souci de maîtrise des effectifs et de la masse salariale. Des créations de postes ont effectivement été opérées depuis 2016, en particulier dans des secteurs stratégiques comme la communication du musée et la médiation. Ces créations de postes, loin d'être une dérive des effectifs, ont été réalisées dans le cadre de la stratégie du musée visant à toucher tous les publics.

Sur la commande publique, la Chambre n'a rien trouvé à redire sur le plan de la régularité juridique. Elle recommande cependant d'engager une réflexion sur l'optimisation de certaines prestations, démarche effectivement engagée par le musée, qu'il s'agisse des prestations d'accueil du public ou de la maintenance.

Sur les questions comptables et financières, la chambre fait une recommandation sur l'absence de prospective pluriannuelle et fait un rappel au droit sur la question du transfert comptable des équipements acquis initialement par la Région, et que l'EPCC n'a pas amortis depuis son ouverture. Ce transfert est en cours, à la suite de la délibération du 5 octobre 2021 du Conseil régional.

La Chambre indique que : *“si la situation financière du Louvre-Lens est comptablement équilibrée entre 2016 et 2019 [...], son modèle économique ne l'est pas, reposant très majoritairement sur les financements publics, en particulier des collectivités territoriales qui lui procurent 84 % de ses ressources”*. La CRC se réfère au pacte fondateur de mai 2005 entre l'État et les collectivités, qui prévoyait un taux d'autofinancement de 20 %.

Le musée cherche de fait à augmenter la part de ses ressources propres dans un contexte de stabilité des financements des collectivités, en utilisant tous les leviers à sa disposition. En particulier, le musée a décidé, par délibération du 9 décembre 2021, de mettre en œuvre une augmentation modérée de ses tarifs à compter de février 2022 afin de préserver ses équilibres financiers. Pour autant, la question de la part des ressources propres doit tenir compte d'un choix majeur du Conseil d'Administration et des collectivités territoriales parties prenantes : la gratuité de la Galerie du temps. Il faut rappeler que cette gratuité ne devait pas perdurer au-delà de la première année de fonctionnement du musée et que le “pacte fondateur” de 2005 n'en tenait donc pas compte !

# 31

procédures en commande publique ont été lancées en 2021 : six sous la forme d'appel d'offres, sept dans le cadre d'une procédure adaptée, trois comme accord-cadre, treize comme marchés subséquents et deux en consultation simplifiée.

DES FEMMES ET DES HOMMES

## CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES

(SUITE)

La CRC reprend dans son rapport des éléments très positifs du bilan d'activité : la Chambre fait état, hors crise sanitaire, de la remontée des fréquentations, passée de 444 000 visiteurs en 2016 à 533 000 en 2019. Cette augmentation est d'abord le signe d'une "appropriation" par les habitants de la Région, soulignée par la Chambre. Cette dernière regrette toutefois la baisse de la part des visiteurs étrangers, dont la reconquête est au cœur de la stratégie du musée pour les années à venir, en lien avec les acteurs du tourisme du territoire.

La Chambre distingue l'action du Louvre-Lens en faveur de la démocratisation culturelle, reprenant les indicateurs de fréquentation, mesurés par le musée, des visiteurs pas ou peu habitués des musées. Ce qui est notamment possible du fait du développement des dispositifs de médiation, dans et hors les murs, avec une augmentation de 70 000 à 95 000 personnes accompagnées par la médiation entre 2016 et 2019. La Chambre fait toutefois une recommandation sur la mise en place d'objectifs chiffrés dans le cadre du projet scientifique et culturel, démarche qui est effectivement engagée, avec la création en 2020 d'une fonction d'observatoire des publics.

Enfin, la Chambre conclut son rapport sur la question de l'impact du Louvre-Lens, sous l'angle des retombées touristiques et économiques. C'est un angle d'analyse très inhabituel pour un établissement patrimonial, qui souligne la spécificité du Louvre-Lens. La question dépasse toutefois en partie le Louvre-Lens et relève de la politique de promotion touristique et des efforts d'investissement en infrastructures touristiques, dans "l'écosystème" du musée, consentis par les Collectivités territoriales.

Le Louvre-Lens regrette le biais important qui consiste à interroger le musée sur le seul prisme de l'économie touristique. Ainsi, les indicateurs utilisés, par convention, ne retiennent que les seules dépenses de visiteurs internationaux et extrarégionaux, alors même que le Louvre-Lens draine dans le bassin minier des "touristes de proximité", qui sont une des cibles de la politique touristique de la Région. Ensuite et surtout parce qu'au-delà de l'approche exclusivement économique, le Louvre-Lens est un choix politique de décentralisation des collections du Louvre. Il a modifié et modifie encore, au même titre que le classement du Bassin minier au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'image du territoire et la représentation que les habitants s'en font. Enfin, il a un impact éducatif pour les élèves de la "génération Louvre-Lens" accueillis et accompagnés avec le soutien des collectivités depuis son ouverture.

### CAFÉTÉRIA, BOUTIQUE ET RESTAURANT : VERS DE NOUVEAUX CHOIX DE GESTION.

Trois entreprises exploitent des activités économiques au sein du musée dans le cadre d'une convention d'occupation du domaine public : la SARL Jeanson, qui exploite la cafétéria jusqu'au 31 décembre 2022, la Boutique du lieu, qui gère la Librairie-Boutique jusqu'au 28 février 2022, et L'Atelier de Marc Meurin, qui exploite le restaurant jusqu'au 31 décembre 2022.

Dans un rapport de 2015, la Chambre Régionale des Comptes estimait que compte tenu des caractéristiques particulières de l'EPCC, la procédure de la délégation de service public (DSP) apparaissait plus justifiée qu'une convention d'occupation du domaine public.

Les contrats étant en cours, la situation n'a pas évolué depuis. La fin des conventions qui lient le musée aux exploitants en 2022 donne au Louvre-Lens l'opportunité de réétudier cette situation. Au terme d'une mission d'analyse juridique, le Conseil d'Administration du 11 mai 2021 a fait le choix d'un nouveau mode de gestion pour la librairie-boutique ("concession de service public") ; et pour le restaurant ("concession de service").

Pour la librairie-boutique : le musée a publié le 7 juillet 2021 une procédure menant au choix du concessionnaire, à compter du 1<sup>er</sup> mars 2021 pour une durée de six ans. Les principales évolutions portent sur la création d'un site internet marchand, complémentaire à la boutique physique sur le site du musée, l'amélioration du parcours des clients, l'implantation de nouveaux mobiliers, une offre de produits plus étendue, et des objectifs plus ambitieux de développement du chiffre d'affaires et de redevance versée au musée.

Pour le restaurant, le musée a publié en juin 2021 une procédure menant au choix du concessionnaire mais a constaté l'absence d'offre au 17 septembre 2021. La convention d'occupation du domaine public avec L'Atelier Marc Meurin a donc été prolongée jusqu'au 31 décembre 2022 ; permettant ainsi de retravailler ce dossier et de relancer une procédure pour une prise d'effet au 1<sup>er</sup> janvier 2023.



La Librairie-Boutique s'habille aux couleurs de chaque exposition ; ici, Les Tables du pouvoir.

## DES FEMMES ET DES HOMMES

# LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS

AU 31/10/2021

Le Conseil d'Administration, composé de 30 membres, s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2021, a procédé au vote de 41 délibérations et a examiné cinq rapports pour information.

263 décisions ont été signées par la Directrice en 2021.

## NEUF MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

### Titulaires

- Monsieur Xavier BERTRAND, Président du Conseil Régional des Hauts-de-France
- Madame Sabine BANACH-FINEZ, Conseillère Régionale
- Monsieur Jean-Paul MULOT, Conseiller Régional
- Madame Mady DORCHIES, Conseillère Régionale
- Madame Aurore COLSON, Conseillère Régionale
- Monsieur François DECOSTER, Vice-président en charge de la culture, du patrimoine, des langues régionales et des relations internationales
- Madame Valérie BIEGALSKI, Conseillère Régionale
- Madame Marine TONDELIER, Conseillère Régionale
- Monsieur Bruno CLAVET, Conseiller Régional

### Suppléants

- Madame Nadège BOURGHELLE-KOS, Conseillère Régionale
- Madame Nathalie GHEERBRANT, Conseillère Régionale
- Monsieur Antoine SILLANI, Conseiller Régional
- Monsieur Luc FOUTRY, Conseiller Régional
- Madame Anne-Sophie TASZAREK, Conseillère Régionale
- Monsieur Bruno BILDE, Conseiller Régional
- Monsieur Anthony JOUVENEL, Conseiller Régional
- Madame Samia SADOUNE, Conseillère Régionale

## UN MEMBRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS

### Titulaire

- Madame Valérie CUVILLIER, Conseillère Départementale, Vice-présidente en charge de la Culture et des enjeux patrimoniaux

### Suppléante

- Madame Cécile YOSBERGUE, Conseillère Départementale

## UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LENS-LIÉVIN

### Titulaire

- Madame Christelle BUISSETTE Vice-présidente en charge des Dynamiques Culturelles

### Suppléant

- Monsieur Philippe DUQUESNOY, Vice-président chargé de l'économie touristique

## UN MEMBRE DE LA VILLE DE LENS

### Titulaire

- Monsieur Sylvain ROBERT, Maire de Lens
- ### Suppléante
- Madame Hélène CORRE, Adjointe au Maire, chargée de la culture, du patrimoine, de l'attractivité et du tourisme

## DEUX REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

- Monsieur Georges-François LECLERC, Préfet de Région
- Monsieur Hilaire MULTON, Directeur Régional des Affaires Culturelles des Hauts-de-France

## DIX MEMBRES DU LOUVRE

- Madame Laurence des Cars, Présidente-Directrice
- Monsieur Kim PHAM, Administrateur Général

- Madame Dominique DE FONT-RÉAULX, Directrice de la médiation et de la programmation culturelle
- Monsieur Jannic DURAND, Directeur du département des objets d'art
- Madame Ariane THOMAS, Directrice du département des antiquités orientales
- Monsieur Nicolas FEAU, Conseiller de Madame la Présidente-Directrice
- Madame Yannick LINTZ, Directrice du département des arts de l'Islam
- Monsieur Francis STEINBOCK, Administrateur Général Adjoint
- Madame Anne-Laure BEATRIX, Directrice des Relations extérieures
- Monsieur Vincent POMAREDE, Administrateur Général Adjoint

## QUATRE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- Madame Laure DALON, Directrice des musées d'Amiens
- Monsieur Jean-Jacques AILLAGON, Directeur général Pinault Collection
- Monsieur Jean-Philippe GOLD, Directeur du Comité Régional du Tourisme
- Monsieur Jean-Yves LARROUTUROU, Secrétaire Général Suez Environnement

## DEUX REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DU LOUVRE-LENS

### Titulaires

- Madame Lucie RIBEIRO, Déléguée du personnel
- Madame Loraine VILAIN, Déléguée du personnel

### Suppléants

- Monsieur Pascal LAFFUMA, Délégué du personnel
- Monsieur Nicolas FROMENT, Délégué du personnel

# 2021

## EN CHIFFRES

**223 931**

entrées pour 196 jours d'ouverture, soit 1 127 entrées par jour

**35 %**

de primo-visiteurs

**36 %**

des visiteurs viennent en famille

**32 %**

des visiteurs des expositions temporaires ont moins de 25 ans

**23 %**

des visiteurs du Louvre-Lens sont employés ou ouvriers, contre 13 % des visiteurs dans les musées en France.

**72 %**

des visiteurs viennent des Hauts-de-France

**10 %**

sont Lensois

**97 %**

des visiteurs sont satisfaits de leur visite et

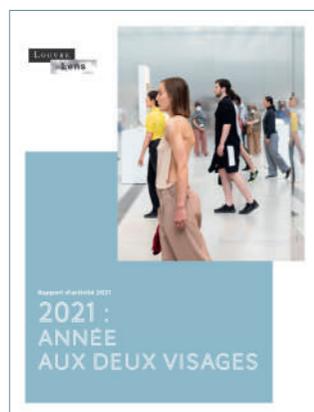
**78 %** sont très satisfaits<sup>1</sup>

1. Source enquête barométrique

**92 %**

sont Français

Source : Enquête À l'écoute des visiteurs, ministère de la Culture, 2020



## 2021 : ANNÉE AUX DEUX VISAGES

Septembre 2022.

**Directrice de la publication :** Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens

**Conception éditoriale :** Magalie Vernet

**Coordination :** Muriel Defives

**Crédits photographiques :**

Frédéric Iovino : 1, 2, 10, 12, 15, 16, 17, 19, 21, 24, 25, 29, 30, 33, 42, 57, 60, 61, 62, 69, 72, 76, 82, 88, 95, 96, 101

Jean-Pierre Moschetti : 5, 7

Christophe Leroy : 78

DR : 23, 32, 34, 35, 49, 51, 54, 59, 65, 67, 75, 84, 85, 87, 91, 92, 102, 103, 109

ISSN 2800-3144

Le musée du Louvre-Lens remercie très chaleureusement l'agence

Caillé associés pour la rédaction, la conception et la réalisation graphique de cet ouvrage, témoin d'une année d'activité, dans le cadre d'un mécénat de compétences.

99 rue Paul Bert - 62300 Lens

+33 (0) 3 21 18 62 62

[louvrelens.fr](http://louvrelens.fr)



62 Pas-de-Calais  
Mon Département



LOUVRE



